



# La Seconde Chance

Quand la fiction devient réalité...



ANGIE L. DERYCKERE

# **SECONDE CHANCE**

Angie L.DERYCKERE

**SECONDE CHANCE**

**S**haron Kena  

---

EDITIONS



« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). « Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

©2016 Les Editions Sharon Kena

[www.leseditionssharonkena.com](http://www.leseditionssharonkena.com)

*« Les vrais amants entrent dans le jardin de la beauté sans crainte d'être jugés. Ils ne sont plus deux corps et deux âmes qui se rencontrent, mais une source unique d'où jaillit l'eau de la vie. Et le temps cesse d'exister, parce qu'au pays du plaisir qui naît dans le véritable amour, tout est infini. »*

Paulo Coelho

À Julie Vasseur, ma sœur de cœur...

Et

À toutes celles et ceux qui ont apprécié les aventures de Logane.



# Table des matières

[CHAPITRE UN](#)

[CHAPITRE DEUX](#)

[CHAPITRE TROIS](#)

[CHAPITRE QUATRE](#)

[CHAPITRE CINQ](#)

[CHAPITRE SIX](#)

[CHAPITRE SEPT](#)

[CHAPITRE HUIT](#)

[CHAPITRE NEUF](#)

[CHAPITRE DIX](#)

[CHAPITRE ONZE](#)

[CHAPITRE DOUZE](#)

[CHAPITRE TREIZE](#)

[CHAPITRE QUATORZE](#)

[CHAPITRE QUINZE](#)

[CHAPITRE SEIZE](#)

[CHAPITRE DIX-SEPT](#)

[CHAPITRE DIX-HUIT](#)

[CHAPITRE DIX-NEUF](#)

[CHAPITRE VINGT](#)

[CHAPITRE VINGT-UN](#)

[CHAPITRE VINGT-DEUX](#)

[CHAPITRE VINGT-TROIS](#)

[CHAPITRE VINGT-QUATRE](#)

[CHAPITRE VINGT-CINQ](#)

[CHAPITRE VINGT-SIX](#)

[CHAPITRE VINGT-SEPT](#)

[ÉPILOGUE](#)

# CHAPITRE UN

- Non, ne fais pas ça ! Ne me regarde pas de cette façon ! Pas cette fois, non...

Les prières de la jeune femme restèrent sans réponse. L'homme s'avança vers son visage et prit ses lèvres chaudes avec une infinie douceur. Elle savait exactement ce que devait être le dénouement de ce baiser, tant répété.

Cependant, elle ne s'attendait pas à vivre concrètement toutes ces sensations inattendues. Elle sentit la langue de son partenaire forcer peu à peu le barrage de ses lèvres. Il poussa un gémissement et elle ne put lui résister. Elle accepta sa langue qui s'enroula aussitôt à la sienne.

Tous deux goûtèrent à la saveur de l'un et l'autre, faisant abstraction de ce qui se passait autour de leurs corps tremblants sous l'émotion de ce baiser.

Cela les anéantissait. Seuls, leurs battements de cœur et leurs souffles saccadés trahissaient les émotions et sentiments qu'ils avaient l'un pour l'autre.

Shana aurait voulu que ce baiser ne s'arrête jamais, mais elle savait, tout comme lui, que les détails de ce baiser n'étaient pas décrits... bien trop profonds pour définir exactement ce que les protagonistes ressentiraient lors de cet acte.

- Coupez ! C'était parfait !

Perplexes, ils analysèrent rapidement qu'on venait de les couper. Chance reprit avec difficulté sa respiration et regarda sa partenaire dans les yeux.

Gênée de voir encore du désir dans son regard bleu azur, elle rejoignit Paul, derrière les caméras.

- Installe-toi, Shana, nous allons regarder... lui annonça le réalisateur en la prenant par les épaules.

La jeune femme sentit à nouveau le malaise naître au creux de son ventre. Certes, ce n'était pas le même malaise qui l'avait envahie quelques instants auparavant, pendant la scène de ce fameux baiser, mais les raisons étaient, à la base, les mêmes... Elle savait maintenant qu'elle devait affronter les images.

Alors, elle s'installa dans le fauteuil que lui avait avancé Paul et fixa le petit moniteur devant elle. Elle ferma soudain les paupières, sentant la présence de Chance derrière son dos. Elle pouvait

encore ressentir la chaleur qui émanait de son corps. Cette chaleur si réconfortante, si enivrante, qui l'emplissait chaque fois qu'il la prenait dans ses bras.

Les deux acteurs de la nouvelle série à succès de Paul Corring étaient devenus très proches. En dehors des heures de tournage, ils se voyaient régulièrement. Chacun s'était découvert des points communs, et ils aimaient se retrouver pour boire quelques verres ou manger quelque chose, les jours où ils ne travaillaient pas.

Chance Colin posa les mains sur le dossier de la chaise de Shana. Lui non plus n'avait pas prévu de ressentir ce qu'il avait éprouvé pendant ce baiser. Il n'était pas non plus censé l'embrasser de cette façon, mais au bout de la troisième prise qu'ils avaient effectuée, le désir s'était emparé de lui.

Silencieusement, il fixa les images et ne put se résigner à penser qu'il ne regrettait pas la façon et la manière de l'avoir embrassée. La scène de *Logane* et *Michael* était réussie à merveille, parfaitement réussie...

Après un tonnerre d'applaudissements du réalisateur et des membres de l'équipe technique, Shana se mit à rire nerveusement, remerciant le ciel que les autres acteurs n'aient pas été présents pour visionner cette scène.

Joey n'aurait certainement pas tenu sa langue dans sa poche ! Les remarques auraient fusé, pensa-t-elle en souriant amicalement aux personnes autour d'elle.

La jeune femme s'excusa brièvement, prétextant un mal de tête, et se réfugia dans sa loge. Elle balança sur le canapé la robe de soirée qu'elle portait.

*Comment puis-je ressentir ça ?*

*Mon dieu, je deviens complètement parano !*

*Chance est mon meilleur ami... nous nous aimons, oui mais amicalement ! C'est normal que des amis s'aiment !*

*Bordel ! Shana, tu es mariée !*

Furieuse contre elle-même, elle se frictionna le visage et s'habilla rapidement avant d'attraper son sac à main. Elle devait fuir au plus vite avant qu'il vienne la rejoindre. Elle le connaissait trop bien pour savoir qu'il était honnête et franc et qu'il n'allait pas hésiter à parler des émotions qu'ils avaient ressenties pendant la scène du baiser.

Oui, elle devait fuir et très vite.

Alors, elle ouvrit brusquement la porte et sursauta quand elle se heurta à la poitrine d'un homme qui lui barrait le passage. Elle n'eut pas besoin de lever la tête pour savoir à qui appartenait ce torse.

Non, elle reconnut le parfum qui se dégageait de lui. Les frissons l'envahirent alors.

- Chance...

- Shana... fit-il, d'une voix rauque.

La jeune femme se rendit compte du ton de sa voix. Cette voix qu'elle aimait tant entendre en une douce musique au coin de son oreille. La même voix, les mêmes intonations qu'avait le *Michael Roller* quand il parlait à *Logane*.

Elle leva les yeux vers lui, mais elle se refusa de laisser son regard heurter le sien. Les conséquences en seraient dramatiques, pensa silencieusement la jeune femme. Elle fixa alors un point sur son visage et évita soigneusement la couleur claire de ses yeux afin de ne pas tomber dans la volupté qui la poussait lentement dans ses bras.

- Nous devrions parler, Shana.

- Oui. Je... suis désolée, Chance, bredouilla-t-elle avant de se laisser tomber dans le canapé.

Chance n'hésita pas à la rejoindre sur le sofa, après avoir fermé la porte derrière lui. Il n'aimait pas la voir soucieuse, il était son ami et la reconfortait très souvent, il ne devait pas être la cause de ses ennuis, il l'aimait trop pour la faire souffrir. Toutefois, il avait remarqué que la jeune femme avait changé envers lui, et ce, depuis quelque temps déjà.

Évidemment, il savait qu'elle avait des problèmes avec son mari, mais il l'avait rassurée, lui disant que cela s'arrangerait, et voilà qu'à cet instant, il venait à espérer le contraire...

Émergeant de ses réflexions insensées, il regarda la jeune femme. Les coudes appuyés sur ses genoux, elle avait terré son visage angélique dans le creux de ses bras.

- Shana ? C'est moi qui suis désolé... je ne sais pas ce qui m'a...

- Tais-toi ! Je ne veux plus jamais parler de ça ! le coupa-t-elle d'une voix grave avant de s'enfoncer un peu plus dans le canapé.

Chance poussa un soupir, il avait une envie folle de la prendre dans ses bras afin d'assoupir la nervosité qui lui faisait trembler les mains. Avec un geste tendre, il prit son menton et le souleva jusqu'à ce que son regard parvienne au sien.

- Oh, si, Shana. Nous devons en parler, au contraire, dit-il d'une voix douce, tout en lui caressant la joue de son pouce. Je ne veux pas perdre ce qu'il y a entre nous...

C'en était trop pour elle !

Shana se leva d'un bond et se massa les tempes dans l'espoir d'effacer cette journée... de balayer de son esprit l'image de leurs bouches unies qui revenait sans cesse la heurter.

- Chance ! T'es complètement cinglé... il n'y a rien entre nous, s'écria-t-elle, sans lui faire face.

- Quoi ? Et notre amitié ? Tu en fais quoi ? demanda-t-il, furieux de sa réponse.

Le jeune homme se leva à son tour en soupirant avant de s'approcher d'elle. Il était juste derrière, à quelques centimètres de son corps. Il se fit violence pour ne pas enrouler ses bras autour de sa taille et la serrer contre lui.

- L'amitié ? Alors pourquoi m'as-tu embrassée ainsi ? Tu veux en parler, alors vas-y ! Je t'écoute !

- D'abord, tu te calmes, Shana ! gronda-t-il d'une voix forte en l'agrippant par les épaules. Je n'étais pas le seul, si mes souvenirs sont bons ! Toi aussi tu m'as embrassé !

- Euh...oui... non !

Shana s'interrompit. Pourquoi lui mentir alors qu'ils savaient tous les deux la vérité. Elle releva la tête et le fixa avant de plonger son regard dans le sien. Il ne fallut pas longtemps pour qu'elle se perde dans ses yeux. Elle essaya à plusieurs reprises de s'en détacher, mais elle n'y parvenait pas. Elle sentit aussi la chaleur de ses mains qui se propageait dans ses veines, et qui la consumait irrémédiablement.

Chance resta silencieux en regardant la femme dont il caressait à présent les bras.

- Qu'est-ce qu'il nous arrive, Shana ?

- Je... je ne sais pas, c'est peut-être Michael et Logane qui... je veux dire, leurs personnalités qui nous ont envahis...

Le jeune homme ferma les yeux, étonné de l'excuse qu'elle énonçait.

- Tu veux dire que nous avons fait un transfert des sentiments de nos personnages à l'écran sur nous ?

- Je n'en sais rien, Chance... mais que veux-tu que ce soit d'autre ?

Le jeune homme la regarda et, mué par une impulsion à lui démontrer qu'elle se trompait, il ajouta d'une voix émotive :

- C'est peut-être nos cœurs qui se sont tout simplement laissés emporter par les sentiments que nous éprouvons, et... je ne vois qu'un seul moyen de voir si ce que je crois est bien réel, avoua-t-il en la dévorant plus intensément du regard...

Beaucoup plus intensément et imprudent, remarqua Shana en se laissant soulever par les bras puissants de Chance Colin.

- Chance ! Qu'est-ce que tu fais ? Lâche-moi tout de suite, lui ordonna Shana en essayant de se débattre.

- Tu n'as pas envie de savoir ? demanda-t-il, le cœur battant à tout rompre.

Shana ne savait plus penser, elle ne savait plus articuler le moindre son.

- Juste une fois, Shana...

Elle le fixa dans le bleu profond de ses yeux et, comme hypnotisée par le désir qui la poussait à s'abandonner, elle se laissa aller dans ses bras.

Chance caressa sa peau satinée sous ses longs cheveux châtain, aux reflets dorés. Il posa une main possessive sur sa nuque. Elle frissonna et eut un geste de recul, mais il l'immobilisait trop bien, elle était incapable de bouger. Malgré sa respiration haletante et celle de la jeune femme, il savait qu'elle résistait, mais il comptait bien l'embrasser afin de comprendre les sentiments respectifs qu'ils éprouvaient exactement.

- Je suis certaine que ça ne nous fera rien, Chance ! Alors, c'est inutile de...

- Très bien, Flores ! Je ne te savais pas si peureuse, je ne te savais pas aussi...

Chance leva les yeux, faisant mine de chercher le qualificatif qui représentait au mieux son refus.

Soudain furieuse, la jeune femme le poussa violemment vers le canapé où il se laissa tomber. Il la regarda de la même façon que lorsque son personnage l'avait trouvée au bord de la piscine.

Shana s'avança alors d'une froideur mal dissipée. Elle plaqua ses mains autour de la tête du jeune homme et répondit sèchement :

- Tu en es certain, Chance ?

Il hocha la tête en signe d'acquiescement sans quitter son regard.

- Très bien, si tu veux que ça se déroule comme ça, pas de problème ! Mais avant que je t'embrasse et que tu te ridiculises, promets-moi que ce sera la dernière fois, et que plus jamais, nous ne parlerons de ça !

Sans ciller devant la froideur de la jeune femme, Chance se demanda comment il pouvait lui promettre une chose pareille ?

Il savait au plus profond de son cœur qu'il éprouvait des sentiments bien plus forts que de l'amitié.

- OK, Shana, finit-il par murmurer.

C'est alors qu'elle s'approcha de lui et prit ses lèvres.

Elle savait qu'elle devait s'attendre à se sentir propulsée par un feu de désir qui la consumerait au fur et à mesure que le baiser se ferait plus intense. Mais elle n'y avait plus pensé pendant un laps de

temps.

Alors, elle voulut se redresser, mais il la tenait si fort contre lui qu'elle repoussa cette idée.

Le jeune homme lui fit entrouvrir les lèvres et leurs langues dansèrent sensuellement alors que leurs cœurs cognaient dans un même battement. Leurs corps se mêlèrent l'un à l'autre, comme s'ils ne faisaient plus qu'un...

Shana ne pouvait plus s'arrêter, comme si quelque chose de puissant l'en empêchait. La pièce tournoyait sous leurs désirs et celui de son partenaire redoubla sous ses caresses.

D'ailleurs, la jeune femme ne se rendit pas compte tout de suite qu'elle était la première à faire courir ses mains sur son corps.

Enivré par mille sensations, Chance ne se contrôlait plus, il la hissa sur ses genoux et leur baiser devint encore un peu plus passionné.

Shana ne voulait plus réfléchir ni penser à ce qui était bien ou mal... Tout ce qu'elle voulait à cet instant précis, c'était qu'il pose ses mains sur elle et qu'il la serre très fort contre lui...

Dans leurs cœurs, la situation était plus que claire, ce baiser ne les laissait pas indifférents et leurs sentiments étaient bien réciproques...

Seul le manque d'air vital les fit stopper et leurs lèvres se séparèrent. Elle profita alors d'un moment de lucidité pour se lever, mais il l'en empêcha.

- Chance...

- Shana... répondit-il en murmurant, emprisonnant son corps du sien.

Il ne savait plus continuer, leurs regards restaient soudés et il l'attira de nouveau à lui, un peu plus près qu'elle ne l'était déjà, et lui reprit sa bouche.

Cette fois, elle se laissa aller à la volupté de ses caresses et se perdit dans un abîme qu'elle n'avait jamais aperçu.

Mus par un instant magique et merveilleux, les deux amants se laissèrent aller dans leur ivresse. Et pendant près d'une heure, la porte de la loge de Shana resta fermée, alors qu'à l'intérieur, deux cœurs s'ouvraient...



# CHAPITRE DEUX

Shana n'avait pas remonté la sonnerie de son réveil. Elle ouvrit les yeux à dix heures passées, le lendemain matin. Elle regarda autour d'elle et frappa rageusement l'oreiller du poing à ses côtés. Elle était seule dans sa chambre et comprit que son mari avait encore passé la nuit ailleurs.

Elle ferma les paupières et se détendit en pensant aux événements de la veille. Elle s'en voulait de ce qui s'était passé avec Chance.

Ils avaient fait l'amour... elle n'avait jamais imaginé la tournure qu'allait prendre ce baiser. Mais elle se mit à sourire, quand elle revit à travers le voile qui embuait ses yeux, les tremblements du corps de son amant quand il l'avait faite sienne.

Jamais elle n'avait ressenti cette sensation avec Josh. C'était comme si leurs corps s'étaient accordés à la perfection, comme si leurs âmes s'étaient soudées...

Shana inspira profondément, essayant de remettre ses idées en place, mais n'y parvint pas, les images de leurs corps enlacés refirent surface dans son esprit déjà chamboulé.

**\*\*flash-back\*\***

Après avoir fait l'amour passionnément, Chance l'avait serrée contre lui, continuant de l'embrasser, mais la jeune femme se sentait tellement honteuse d'avoir succombé à ses impulsions et de s'être abandonnée au plaisir que lui procurait son amant, qu'elle s'était brusquement levée et s'était rhabillée très vite.

Le jeune homme ne l'avait pas quittée une seule fois du regard et avait aperçu de la tristesse dans les traits de son visage.

- Shana... avait-il murmuré.

- Non, Chance ! S'il te plaît, ne dis rien ! Jamais, nous ne devons parler de ce qui s'est passé...

C'est ainsi, après qu'il lui eut promis, le cœur serré, qu'elle était partie en claquant la porte. Chance était resté là, dans sa loge, le regard lointain. Il savait qu'elle souffrait de comprendre ce que son cœur lui avait dicté.

Quelques minutes plus tard, en mettant le contact de sa voiture, elle avait regardé Chance qui accourait vers elle, dans son rétroviseur.

- Shana !

Elle avait ouvert la vitre en soupirant et ne pouvait que lui sourire.

- Je ne veux pas perdre notre amitié, Shana ! Promets-moi que l'on continuera comme avant ? J'ai besoin que tu m'appelles quand tu ne vas pas bien et...

- Oui, Chance... bien sûr que je t'appellerai. On a fait un marché, Colin ! lâcha-t-elle, amusée, avant de partir sur les chapeaux de roues.

Et tout en conduisant, elle avait versé des larmes, vidée de toute son âme. Elle savait qu'elle était éperdument amoureuse de cet homme, mais elle ne pouvait pas recommencer cette erreur qu'elle venait de commettre, non, elle ne pouvait pas, s'était-elle promis.

\*\*FIN DU flash-back\*\*

Perdue dans ses pensées, elle sursauta au retentissement de la sonnerie du téléphone. Elle se leva précipitamment du lit et courut vers son portable.

- Oui ?

- *Shana, c'est moi... je t'ai réveillée ?*

- Euh..., non, je m'apprêtais à prendre une douche, mentit-elle d'une voix tremblante.

- *Je t'appelais pour te prévenir que je ne rentrerai pas ce soir.*

- Quoi ? Tu plaisantes ? Tu as oublié... nous devons aller chez Joey, pour l'anniversaire des jumeaux !

- *Oui, je sais ! Je n'ai pas oublié,* répondit Josh d'un ton agacé.

Shana leva les yeux vers le plafond, le maudissant intérieurement. Elle qui avait besoin de penser à autre chose et de retrouver ses amis...

- Grrrr... tu m'énerves ! C'est toujours pareil avec toi ! Tes objectifs passent toujours avant tout ! Mais où es-tu exactement ?

- *À Los Angeles, j'ai rencontré un pote de la fac... écoute, Shana, tu n'as qu'à y aller seule à cette soirée, ou mieux encore... tu n'as qu'à demander à ton meilleur ami de t'y accompagner.*

Shana se figea, le ton qu'avait employé son époux à l'égard de Chance ne lui plaisait pas du tout. Elle savait qu'il ressentait beaucoup d'animosité envers lui mais là, c'était complètement différent. Sa voix trahissait de la rancune pour Chance, une rancœur même, pensa la jeune femme en serrant les mâchoires de colère.

Elle allait répliquer à cette remarque abjecte, mais ne se laissa pas aller à sa colère.

- Très bien, mais sache que quand tu daigneras rejoindre le foyer conjugal, tu pourras te préparer à une discussion des moins courtoises ! lâcha-t-elle avant de raccrocher...

Plusieurs minutes plus tard, Shana se faufila sous le jet puissant de la douche, où elle laissa ses larmes couler le long de ses joues. Des larmes chaudes, emplies de détresse qui se mêlaient à l'eau pure à la température tiède.

Comment pouvait-elle autant se sentir malheureuse ?

Elle devenait célèbre depuis la lancée de la série *Soul Love*, qui faisait fureur dans plusieurs pays, et elle avait des gens autour d'elle qui l'aimaient. Oui, elle avait tout pour être une femme comblée. Beaucoup de fans du couple « *Michael et Logane* » rêvaient de les approcher... ce couple était devenu mythique grâce à Paul Corring qui avait écrit l'histoire d'amour de Logane, sa sœur, et de Michael, un acteur qu'il avait lancé, quelques années plus tôt.

À ces pensées futiles, Shana se frictionna vivement le visage et sortit quelques minutes plus tard de la cabine de douche. Au même moment, elle entendit la sonnerie de son portable qui résonna dans sa chambre. Elle refusa de répondre pour l'instant, ne préférant pas adresser la parole à son mari. Alors, elle essuya ses cheveux trempés, pensant toujours que c'était Josh qui était en train d'attendre qu'elle réponde à son appel. Quelques secondes après, le téléphone se tut, et la jeune femme poussa un soupir de soulagement.

Elle savait pertinemment que son mariage battait de l'aile depuis qu'elle jouait dans cette nouvelle série. La cause principale, elle n'en était pas sûre à cent pour cent, mais elle était certaine que Josh n'aimait pas Chance. Lui aussi d'ailleurs, pensa-t-elle en étouffant un rire, revoyant le regard haineux de son ami à l'égard de son époux, la semaine passée.

Elle se remémora cet instant où Josh l'avait ridiculisé devant ses collègues de travail. Toute l'équipe était invitée à la Fox pour faire la promotion de la série. Tous étaient accompagnés de leurs conjoints, sauf ceux qui étaient célibataires, comme Chance, Amaury, et quelques responsables des équipes techniques. L'interview s'était bien passée, et la jeune femme s'était détendue ce jour-là, contrairement à d'habitude où elle doutait d'elle et avait un trac incroyable quand elle devait répondre aux questions un peu déplaisantes des journalistes sur les scènes de *Michael et Logane*. Mais cette fois-ci, c'était différent, les journalistes étaient très courtois et ne faisaient que la complimenter sur son rôle qu'elle jouait à la perfection.

Cependant, à un moment, pendant que tout le monde était rentré dans leurs loges respectives après

quelques poses photographiques, une journaliste s'était tenue avec un caméraman, dans le long couloir, où les loges se trouvaient. La femme avait alors interpellé Chance et Shana au passage pour leur poser quelques questions. Les deux acteurs avaient accepté de bon cœur, et les autres s'étaient éclipsés derrière la caméra, ainsi que Josh, et avaient assisté à la mini-interview...

Toutes les questions que leur avait posées cette journaliste étaient très intéressantes et ils avaient répondu chaleureusement, en riant parfois ensemble de leur réponse. Shana et Chance s'étaient montrés tactiles, se touchant parfois le bras. Le jeune homme l'avait enlacée par la taille amicalement, comme toujours d'ailleurs, ils avaient souvent le besoin d'être tactiles l'un envers l'autre, ce n'était un secret pour personne.

Cependant, la jeune femme avait remarqué le regard noir de son époux qui les fixait, elle s'était sentie gênée et s'était éloignée un peu de son partenaire, qui avait surpris lui aussi son trouble.

Peu après que l'interview fut terminée, la journaliste avait salué tous les acteurs et s'était adressée à Josh.

- Et pouvez-vous me dire le défaut de votre épouse, elle est tellement belle que beaucoup de femmes l'envient, elle doit bien avoir un défaut ! Allez, avouez-le ! lui avait-elle demandé sur un ton de plaisanterie.

Et c'est alors que Josh l'avait ridiculisée cruellement par ses paroles blessantes.

- Oh, Shana, des défauts... elle en a beaucoup, croyez-moi... Déjà, je vous déconseille de venir manger sa cuisine, vous repartiriez avec une intoxication alimentaire ! Après, eh bien, je dirais qu'elle est très possessive et qu'elle est trop exigeante envers les autres, mais certainement pas envers elle !

Elle s'était sentie honteuse d'être la cible de ses mensonges et de tous les rires qui avaient fusé devant elle. Shana savait qu'un jour Josh ferait tout pour lui infliger cette cruauté. Mais tout ce qu'il avait annoncé n'était que purs mensonges. Ses joues étaient rosies par la tristesse qu'elle avait ressentie à cet instant. Elle avait regardé Chance et c'est alors qu'elle avait remarqué les deux hommes se lancer des regards d'animosité, de promesses de vengeance...

C'est deux jours plus tard, pendant le tournage du prochain épisode, que Chance était entré dans sa loge pour lui parler de Josh. Son meilleur ami avait compris sans qu'elle ne se confie qu'elle souffrait atrocement du mal-être qui s'était installé dans leur couple. Il l'avait prise dans ses bras et avait murmuré dans le creux de son oreille que son époux était un crétin ! Qu'il ne connaissait pas la chance qu'il avait de l'avoir pour épouse. Shana avait éclaté de rire devant le sérieux de Chance et lui avait donné un baiser amical sur la joue avant de lui dire que cela passerait, qu'il devait seulement être jaloux de lui, le beau et talentueux Chance Colin.

Perdue dans ses pensées, elle entendit une fois de plus le téléphone. Elle ne fit aucun mouvement rapide, elle s'habilla et s'apprêta à descendre dans la cuisine pour boire un café, sans prêter aucune attention à la sonnerie qui résonnait dans la pièce. En descendant les escaliers, elle se rappela qu'elle devait appeler Chance pour qu'il l'emmène à la petite fête, chez les Coxel. Elle avait déjà

préparé les cadeaux pour les jumeaux et se faisait une joie de se changer les idées.

Pendant qu'elle buvait une grande tasse de café brûlant, à quelques mètres de chez elle, un 4x4 noir aux vitres fumées roulait vers sa maison. À l'intérieur, Chance jeta son cellulaire sur le siège passager, furieux qu'elle ne réponde pas à ses appels. Le jeune homme craignait qu'elle lui en veuille, bien qu'ils aient passé un pacte, il savait, au fond de son cœur, que leur étreinte passionnée resterait gravée à jamais...

Shana lava la vaisselle du petit déjeuner et entreprit de monter à l'étage pour appeler son ami. Mais au moment où elle gravissait quelques marches, elle pouffa un juron en entendant la sonnette. Elle fit demi-tour et ouvrit violemment la porte.

- Chance ? dit-elle en sursautant devant son regard furieux.

- Tu peux me dire pourquoi tu ne décroches pas à mes appels ? Ça fait plus d'une demi-heure que j'essaie de te joindre, Shana, clama-t-il d'une voix inquiète que perçut aussitôt la jeune femme.

Shana le fixa en souriant. Il se faisait du souci pour elle.

- Je ne savais pas que c'était toi, Chance. J'étais sous la douche et... mais entre, je t'en prie, l'invita-t-elle en ouvrant la porte en grand.

Le jeune homme la suivit dans le salon et s'installa à ses côtés. Instinctivement, il posa son bras autour de son cou, mais elle fit un geste de recul.

- Désolé, murmura-t-il en retirant son bras.

Chance la contempla et fut certain qu'elle venait de pleurer. Un sentiment contradictoire se heurta dans son esprit.

*Pourquoi a-t-elle ce regard, elle est si triste...*

*Je suis sûr que c'est de ma faute, ou alors celle de son imbécile de mari.*

*Parle-moi, Shana, dis-moi ce qui te met dans cet état !*

Pendant qu'il se parlait à lui-même, il aperçut une fine larme au coin de son œil. Il se maudit à cet instant de rester paralysé sur ce canapé, il voulait la prendre dans ses bras, mais il craignait trop qu'elle le repousse. Il voulait retrouver leur complicité, il en avait besoin. Shana lui était vitale.

Avec un long soupir, il souleva le menton de la jeune femme et leurs regards se mêlèrent.

- Dis-moi ce qui ne va pas, murmura Chance en lui caressant la joue d'un geste tendre.

- Ce n'est rien, je t'assure, fit-elle en dégageant sa main de son visage.

Le jeune homme se sentit une fois de plus rejeté, mais Shana garda sa main dans la sienne, il ferma les yeux d'un moment de satisfaction.

- Tu m'as dit que nous étions amis, ne me repousse pas, dis-moi ce qui te met dans cet état...

La jeune femme releva les yeux vers lui et admit qu'elle avait besoin... qu'ils avaient besoin de se retrouver comme avant, avant les vingt-quatre heures qui étaient passées.

- C'est Josh, Chance ! Il m'a appelée ce matin, et m'a dit qu'il ne serait pas là, cette nuit. Et que je n'avais qu'à demander à « mon meilleur ami » de me conduire à l'anniversaire des jumeaux ! Quel enfoiré ! s'écria-t-elle en se levant, furieuse.

- Calme-toi, Shana ! dit le jeune homme en se levant à son tour. Il n'est... tu es restée seule, cette nuit ?

- Oui...

- Il vaut mieux que je ne revoie jamais ce type ! rétorqua Chance, d'une voix menaçante, en s'approchant d'elle.

La jeune femme sourit à cette remarque, mais elle ne put retenir les larmes qui s'échappaient de ses yeux et roulaient lentement le long de ses joues.

- Ne pleure pas, ajouta son compagnon en lui essuyant ses joues humides d'un geste tendre. Il n'en vaut pas la peine. Et si je t'ai appelée tout à l'heure c'était pour te prévenir que Joey a annulé la fête, un des petits est malade, il a dû l'emmener à l'hôpital...

- Oh mon Dieu ! C'est grave ?

- Non, ne t'inquiète pas, Nathan a l'appendicite, il se fait opérer à l'heure qu'il est.

- Le pauvre, murmura-t-elle, d'un ton inquiet, reniflant fortement.

Chance éclata de rire avant de la regarder d'une grimace.

- Qu'est-ce qui te fait rire ? demanda-t-elle, furieuse.

- Toi ! La sublime Shana Flores faisant les bruits d'un cochon devant le plus bel acteur de ce pays ! répondit-il, les yeux brillants tant il retenait un fou rire devant l'expression béate de la jeune femme.

- Enfoiré ! dit-elle en lui donnant un coup de poing dans l'épaule, avant de se mettre à rire avec lui.

Un instant plus tard, il la prenait dans ses bras et la serrait contre lui. Elle se laissa bercer contre son corps et versa des larmes, sanglotant enfin, libérant la tristesse qui lui comprimait le cœur depuis si longtemps.



# CHAPITRE TROIS

Chance ferma les paupières, resserrant un peu plus fort son étreinte, et lui donna un baiser sur ses cheveux avant de la relâcher. Il devait s'éloigner d'elle, se dit-il, ressentant le désir de lui prendre ses lèvres.

Shana le fixa en le remerciant d'un sourire, elle avait deviné la cause de son écart envers elle. Elle était calmée à présent et avait retrouvé ses esprits.

- Je suis désolée, Chance, lança-t-elle avant de s'effondrer dans le canapé.

- Tu n'as pas à l'être, Shana, je suis là pour toi, répondit-il en s'installant à côté d'elle, évitant soigneusement de la toucher.

- Merci... je suis contente que tu sois venu... que dirais-tu d'aller nous promener ?

- Tu lis dans mes pensées, Flores ! J'allais te proposer de passer la journée avec moi ! On pourrait aller manger quelque part, et, je ne sais pas, aller au zoo, ça te dit ?

- Au zoo ? répéta-t-elle, étonnée.

- Ou autre part, c'est comme tu veux ! répondit Chance en passant une main sur son cuir chevelu.

- Comme je veux ? Un endroit dont je déciderais seule ? rétorqua la jeune femme, d'un sourire moqueur.

- Ah non, pas ça ! Shana...

Il la regarda, tout d'abord frustré, mais les traits de son visage s'adoucirent. Il ne pouvait pas lui refuser de se rendre dans son lieu préféré. Il ne pouvait rien lui refuser d'ailleurs, s'avoua-t-il.

- Bon, très bien, Shana, allons au lac...

- Merci, Chance, fit-elle en lui donnant un baiser sur la joue avant de se lever.

- Avant d'y aller, je vais passer chez moi pour prendre quelques affaires.

- OK, nous n'avons qu'à y aller en chemin, je vais me changer, sers-toi quelque chose à boire pendant ce temps-là, lança-t-elle avant de quitter la pièce.



Le jeune homme regarda autour de lui et fixa les photos sur la cheminée. Une en particulier attira son attention. Sur la photographie, Josh et Shana se tenaient par la main, cela devait être à un festival pour la série, supposa le jeune homme, reconnaissant le décor derrière eux. Il admira la jeune femme dans une robe noire, elle était magnifique.

Cependant, il fronça les yeux quand il vit l'expression sortir des traits de son visage. Le cœur serré, il ressentit de la peine de la voir si malheureuse. Elle souriait à peine à l'objectif, mais la tristesse qu'il lisait dans son regard lui faisait mal. Il n'était pas le seul à avoir remarqué le changement d'humeur de son amie. Encore ce matin au téléphone, Joey lui en avait parlé. Lui aussi s'inquiétait pour elle et pensait tout comme lui... que Shana ne disait pas tout sur Josh.

Que pouvait-il lui avoir fait ?

Cette question le tourmentait sans cesse.

Il fut une fois de plus envahi par une colère incontrôlable envers le mari de sa meilleure amie, mais il se reprit quand il entendit la jeune femme arriver dans le salon.

- Tu es prête ? demanda le jeune homme, admirant les jambes de Shana.

Elle avait passé une fine robe légère à fleurs et il devina ses formes désirables qu'il avait caressées la veille. Il poussa un soupir qui devait trahir plus un gémissement et avança vers elle.

- Oui ? On peut y aller, fit-elle en attrapant son sac.

Les deux amis partirent de la maison afin de passer une journée reposante au bord de l'eau pure et douce du Lac Michigan, là où Shana aimait se retrouver pour réfléchir dans un coin, à l'abri des regards.

Pendant le trajet, Chance arrêta son véhicule devant le petit restaurant où il avait l'habitude de manger. Ils avaient à peine ouvert la porte que plusieurs clients les accostèrent pour demander des autographes ou pour les complimenter sur leurs carrières d'acteurs. Personne n'était choqué de les voir ensemble. Ils avaient l'habitude de se faire prendre en photos par les paparazzis. C'est vrai qu'ils n'aimaient pas trop être photographiés de la sorte et ainsi étaler leur vie privée, mais ils savaient tous deux que c'était la rançon de la gloire et qu'il fallait jouer le jeu...

Pendant plusieurs minutes, après avoir enfin terminé les autographes des fans, Chance regarda Shana et comprit à son expression qu'elle voulait partir. Sans prononcer une parole, il lui prit la main et ils ressortirent du restaurant, sous les regards étonnés des clients. Une fois installés dans la voiture, Shana le remercia de son geste.

- On mangera un morceau chez moi, on sera plus tranquilles, l'informa-t-il en se concentrant sur la route.

- À une condition !

- Quelle condition ? demanda le jeune homme en jetant un œil à sa passagère.

Shana émit un petit gloussement moqueur et répondit :

- Je mangerai seulement ce que ta mère t'a préparé !

Chance ne put s'empêcher d'éclater de rire à cette remarque qu'il approuva lui-même.

- Tu es cruelle avec moi, Shana ! rétorqua-t-il, faisant mine d'être vexé.

- Moi, cruelle envers toi ! Tu plaisantes, j'espère ! s'exclama-t-elle avant de froncer les sourcils, remarquant le sérieux sur son visage. Je... désolée, Chance, ajouta la jeune femme en lui posant une main sur la sienne, qui était sur le levier de vitesse.

À ce contact, le jeune homme sentit des frissons de désir lui parcourir le bras jusqu'à son échine. Shana remarqua son trouble, mais elle ne put détacher sa main de la sienne. Il la regarda alors du coin de l'œil, surpris qu'elle restât ainsi, mais elle avait détourné la tête, se concentrant sur le paysage qui défilait devant ses yeux. Il écarta alors les doigts de sa main et les entrelaça aux siens, le sourire aux lèvres.

Elle se sentait terriblement bien à ses côtés, le contact de sa peau contre la sienne la mettait dans un état second, un état qu'elle avait apprécié et qu'elle voulait garder le plus longtemps possible. Mais quand Chance arrêta la voiture devant chez lui, elle recula vivement la main et sortit rapidement. Il faisait chaud, mais elle savait que le rouge qui marbrait ses joues n'était pas la cause de la chaleur du soleil.

\*\*\*

Pendant que Chance terminait de manger la dernière cuisse de poulet que sa mère lui avait apportée la veille, Shana débarrassa la table, l'air enthousiaste. Il la regarda attentivement et se mit à imaginer, pendant un instant, qu'ils étaient ensemble. Mais il se refusa d'y penser très longtemps, il savait que c'était impossible, elle était mariée et il respectait la promesse qu'il lui avait faite.

Cependant, les images de leur étreinte lui revinrent à l'esprit et il sentit renaître le désir qui le poussait vers elle.

- Chance ?

La voix forte de son amie le fit sursauter et le tira de ses pensées, il la regarda d'un air surpris et répondit :

- Euh, quoi ?

- Tu pensais à quoi, Colin ? demanda-t-elle, l'air amusé.

- Oh, rien. J'ai fini, fit-il en se levant. Tu es prête ?

- Je vais d'abord débarrasser ! l'informa la jeune femme en prenant son assiette.

- Non, tu n'as pas besoin de faire ça ! contra-t-il en la lui reprenant des mains.

- Je plains réellement ta mère, Chance ! dit-elle, outrée de son comportement. Tu vas laisser tout ce bazar pour qu'elle nettoie tes cochonneries !

- Ben, c'est elle qui veut le faire ! répondit-il en riant de la colère de la jeune femme.

Shana secoua la tête en signe de résignation.

- Bon, va chercher tes affaires ! À moins que tu veuilles que j'appelle *maman* pour qu'elle vienne te les préparer ?

La remarque claqua aussitôt.

- C'est bon, là, tu vas me le payer, Shana ! grogna-t-il en quittant la cuisine, d'une voix furieuse, laissant la jeune femme, la bouche ouverte, l'air hébété par cette menace.

Une heure plus tard ils arrivèrent au lac, Shana installa une serviette sur le sol herbeux, dans un coin retiré de la foule. Personne ne les avait reconnus, et ils en furent soulagés. Pendant qu'ils roulaient, Chance n'avait pas ouvert la bouche. Il avait juste éclaté de rire quand Shana lui avait demandé ce qu'il comptait faire de la menace qu'il avait formulée dans la cuisine. Mais elle n'avait pas insisté pour obtenir une réponse, non, elle craignait tout simplement intérieurement, ce qu'il pouvait bien lui préparer.

- Tu n'as pas mis ton maillot de bain ? demanda Chance, remarquant qu'elle s'installait sur la serviette.

- Si... j'ai besoin de m'allonger un peu, répondit-elle en imitant son geste à sa parole. Et toi, tu comptes rester debout, devant moi ? demanda-t-elle en le fixant à travers ses lunettes de soleil.

Poussant un soupir, il s'allongea à ses côtés, s'accouda sur le sol et appuya sa tête dans le creux de sa main. Il la contempla pendant plusieurs minutes et remarqua que les battements de son cœur devenaient de moins en moins rapides. Il fronça les yeux et, de son autre main, caressa la peau fine de son bras.

Elle s'était endormie...

Il ne cessa de la caresser et descendit le long de son bras pour lui agripper la main qu'elle serra

instinctivement dans son sommeil, émettant un faible gémissement.

Chance sourit à la vue de la jeune femme qui s'approchait de son corps. Elle finit par poser sa tête sur sa poitrine. Il ne recula pas, il était trop bien au contact de la chaleur de son corps où il pouvait sentir les battements de son cœur sur son torse.

Néanmoins, il pria intérieurement que personne ne les photographie à leur insu à cet instant. Les rumeurs iraient bon train, pensa-t-il. Il voyait déjà les gros titres des journaux !

*« Les acteurs incarnant le couple mythique de la série Soul Love sont amants ! »*

-

Mais que lui importait-il ? Après tout, il aimait beaucoup être avec elle, il se foutait du reste.

Les mèches des cheveux de Shana chatouillèrent le visage du jeune homme dans une douce caresse, qui le fit peu à peu fermer les yeux. Laissant le sommeil l'emporter, il passa son bras autour de la taille de sa douce et la rapprocha contre lui.

# CHAPITRE QUATRE

Au bout de plusieurs heures de sommeil, Shana souleva une paupière et découvrit l'eau du lac scintiller de mille couleurs. Elle se demanda pendant une fraction de seconde, comment elle était arrivée là, mais son esprit s'éclaircit aussitôt quand elle tourna la tête. Chance dormait à poings fermés. Elle remarqua qu'ils se tenaient par la main. Elle sourit, voyant le doux visage de son ami, et lui caressa délicatement sa joue. Il était très beau, elle adorait par-dessus tout son petit grain de beauté sur la tempe qui faisait tout son charme. Elle dessina le contour de son visage d'un doigt et descendit sur la peau rêche, reflet d'une barbe naissante de deux jours. Elle se sentit ridicule de sourire aux anges, l'admirant ainsi dans son sommeil, allongée contre lui. La vue du ciel s'était un peu assombrie et, d'un geste rapide, elle regarda l'heure à sa montre.

- Mon dieu ! souffla-t-elle, calculant approximativement le nombre d'heures durant lesquelles ils étaient restés ainsi.

Chance se réveilla à cet instant et regarda la jeune femme en souriant. Il se souvenait parfaitement de l'avoir admirée quand elle s'était endormie, et à force de lui caresser le bras, il s'était lui-même laissé aller dans les bras de Morphée. Il fallait dire que, la nuit passée, il n'avait pas su fermer l'œil, et Shana non plus, en avait-il conclu.

- Hum... gémit-il en s'étirant avant de la hisser dans ses bras.

- Chance ! Arrête ! lança-t-elle en essayant de se dégager de ses bras puissants.

- Tu t'es endormie dans mes bras, alors pourquoi refuses-tu que je me réveille dans les tiens, Flores ?

- Tu es un vrai gamin, Colin, rétorqua la jeune femme avant de se laisser aller à son étreinte.

Chance rit doucement au creux de son cou et sentit son trouble au contact de ses lèvres sur sa peau.

- C'est bon ! Tu as eu ton câlin, on pourrait peut-être y aller maintenant ? remarqua Shana en se relevant.

Cette fois, le jeune homme ne la retint pas et se leva.

- Tu n'as même pas été te baigner, miss, lui fit-il remarquer, en ramassant les affaires étendues sur le sol.

- Ce n'est rien, une prochaine fois, peut-être. Il commence à être tard, il vaudrait mieux y aller, Chance...

- Le jeune homme regarda l'heure qu'indiquait sa montre et plissa les yeux : dix-neuf heures.

- On a dormi près de quatre heures ! s'exclama-t-il, surpris.

- Il faut croire ! répondit la jeune femme en s'avançant vers le véhicule.

Chance resta figé, admirant la démarche de Shana. Elle était si attirante, se dit-il, sentant le rouge lui monter aux joues, honteux de la regarder ainsi. Secouant la tête pour remettre ses idées en place, il la rejoignit en arborant un visage angélique.

Pendant le trajet du retour, l'habitacle de la voiture fut plongé dans un silence reposant. L'un et l'autre, chacun de leur côté, ils pensaient à la journée qu'ils venaient de passer, se demandant réciproquement si celle-ci serait terminée quand ils seront arrivés chez elle. Shana n'avait jamais ressenti ce bien-être dans les bras de Josh.

À vrai dire, cela faisait deux mois qu'ils n'avaient pas fait l'amour et, comme à son habitude, Josh s'endormait seul, lui tournant le dos après leurs ébats. La jeune femme culpabilisait beaucoup bien sûr, elle pensait que le problème venait d'elle. Mais depuis qu'elle avait fait l'amour avec Chance, les choses avaient changé dans sa tête. Jamais elle n'avait découvert les sensations que lui seul lui avait procurées. Jamais elle ne s'était blottie dans les bras d'un homme pour s'endormir, et ô grand jamais, un homme ne lui avait demandé un câlin comme Chance l'avait fait, sans honte, sans avoir peur des préjugés. Les deux années de leur mariage passèrent en flashes devant ses yeux, et elle ne put retenir une fois de plus les larmes qui lui brûlaient les paupières.

Tous ses regrets, toutes ses peines refirent surface, et elle s'en voulait terriblement de se sentir faible à ce point. Et Chance était toujours là, à ses côtés quand elle en avait besoin. C'était un homme remarquable. Elle sourit malgré les larmes qui roulaient abondamment le long de ses joues. Il était important à ses yeux, il aimait aider les autres, quels que soient les obstacles qu'il devait franchir pour y parvenir. En quelque sorte, il était son Michael Roller, pensa-t-elle sans lui adresser un regard, fixant un point imaginaire sur la vitre de sa portière. Certes, il n'était pas aussi grand et musclé que lui, mais il était tout autant mystérieux et protecteur avec les gens qu'il aimait que son personnage à l'écran.

De son côté, Chance avait un mal fou à se concentrer sur les petits chemins désertiques. Il ne cessait de regarder discrètement la jeune femme. Il avait compris, à sa respiration irrégulière, qu'elle pleurait. Il aurait voulu apaiser ses maux, mais il ne pouvait rien faire à cet instant. Il fallait qu'il la laisse parler d'elle-même. Le jeune homme se posait énormément de questions, mais une en particulier lui revenait sans cesse en tête, lui procurant une colère qui contractait tous ses membres.

Oh, oui... il se demandait ce qu'il avait bien pu lui faire pour qu'elle souffre autant ?

Il se promet à cet instant de connaître la vérité par tous les moyens, il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour la faire parler. Il le fallait, il ne pouvait pas la laisser se détruire ainsi. Il avait besoin

d'elle et s'avoua qu'il avait peur de ce qu'elle serait prête à faire, en cas de dépression, connaissant son impulsivité.

Il laissa échapper un soupir de réflexion à cette idée, et s'aperçut que Shana l'avait entendu.

- Tu ne vas pas bien, Chance ? demanda-t-elle, inquiète.

*Sacrée Shana ! C'est elle qui a des problèmes, qui est en train de pleurer et cependant elle s'inquiète toujours pour les autres, pensa-t-il.*

- Non, je vais bien, répondit-il en s'arrêtant à un croisement.

Il profita de cet arrêt pour lui attraper le menton et dévia son visage vers lui. Il la fixa de ses yeux intenses et ajouta d'une voix rauque, malgré lui :

- Tu veux que je te reconduise chez toi ?

Elle lui agrippa sa main qui s'était mise à courir sur sa joue humide et l'ôta de son visage. Le cœur du jeune homme se contracta à ce geste, pensant qu'elle allait accepter.

- Non... je ne sais pas... bredouilla-t-elle, ressentant un sanglot d'émotion lui monter à la gorge.

*Il était trop gentil, trop avenant avec elle, pensa-t-elle. Personne à part lui ne la comprenait, ne la soutenait à chaque pas qu'elle faisait... personne... sauf lui... toujours lui...*

- On a qu'à aller chez moi, on se fera un film et on commandera des pizzas, proposa Chance en redémarrant la voiture.

- Tu n'es pas obligé de faire ça, dit-elle d'une voix douce, sur un ton léger d'agacement.

- De quoi tu parles, Shana ? Tu crois que je me sens obligé de veiller sur toi et de te tenir compagnie, à la place de ce... de ce connard !

Elle le regarda, abasourdie par la colère qu'il venait d'exposer.

- Je suis désolé, excuse-moi, je n'aurais pas dû dire ça... je regrette, Shana, continua-t-il, remarquant les traits du visage de la jeune femme s'assombrir.

- Non ! C'est faux ! Ne me dis pas que tu regrettes chaque parole que tu viens de dire ! Tu es un mauvais menteur, Colin, répondit-elle avant d'éclater de rire, lisant, dans le fond de ses yeux, la peur qu'il avait qu'elle lui en veuille.

Il lui sourit, soulagé qu'elle lui pardonne ce malheureux écart.

- Si, excuse-moi, je n'aurais pas dû crier... alors, on va chez moi ? demanda-t-il d'une voix suave, poussant un soupir.

- Film ! Pizza ! OK, ça me tente assez, je meurs de faim, répondit-elle joyeusement.

- Super, fit-il simplement, alors que dans son cœur, il était heureux de passer encore quelques heures auprès d'elle...

Quelques minutes après avoir pris soin de fermer la porte de sa demeure, Chance vérifia ses messages. Quelques appels sans importance le firent sourire, puis il emmena la jeune femme dans le salon. Il leur versa un verre de vin et s'installa à ses côtés.

- Comment tu te sens ? lui demanda-t-il, remarquant le visage rêveur de Shana.

- Ça va... tu as appelé le livreur de pizza ?

- Non, je vais y aller, répondit-il en s'approchant du bureau afin de chercher le numéro de téléphone. Comme d'habitude ? demanda-t-il en tapant le numéro.

La jeune femme sourit et hocha la tête en signe d'acquiescement. Elle n'était pas surprise qu'il sache comment elle aimait les pizzas. Ce n'était pas la première fois qu'ils mangeaient ensemble.

Une heure plus tard alors qu'ils discutaient du tournage de la série et des prochaines scènes à tourner, le livreur leur apporta leurs repas. Ils mangèrent en silence, se jetant des regards furtifs. À un moment, elle éclata de rire quand la maladresse de Chance fit son apparition. Son verre de bière atterrit sur son jean et, en poussant un juron, le jeune homme quitta la pièce d'un regard furieux.

Elle profita de son absence pour débarrasser et fit la vaisselle. Les plats du midi avaient disparu de la table. Elle en conclut très vite que la mère de Chance était passée dans l'après-midi, comme à son habitude, pour faire un peu de ménage et laver le linge de son fils. Mme Colin était très gentille, elle s'était prise d'affection pour Shana et aimait beaucoup discuter avec elle.

Perdue dans ses pensées, elle n'entendit pas le jeune homme arriver derrière elle. Il la prit par la taille et la serra contre son corps. Elle crut alors que le sol s'évaporait sous ses pieds. Tétanisée par ce qu'elle ressentait dans ses bras, les battements de son cœur cognaient dans son dos. Elle émit un faible gémissement de bonheur avant de le repousser gentiment.

- Qu'est-ce que je t'ai dit, Shana ? Tu n'es pas obligée de faire ça, bordel ! gronda-t-il en lui arrachant le torchon des mains.

- Rends-moi ça tout de suite, Chance ! s'écria-t-elle d'une voix menaçante.

- Tu as oublié ce que je t'ai dit, tout à l'heure ? demanda le jeune homme en riant, levant le bras afin qu'elle ne reprenne pas le tissu qu'il venait de lui prendre.

Shana sautilla sur ses pieds afin de le récupérer, mais ses efforts restèrent vains. Chance était bien plus grand que sa petite taille.



- Tu es un vrai gamin ! Je me demande ce que penseraient tes fans si elles te voyaient en plein caprice ! rétorqua-t-elle, éclatant de rire devant le silence de son ami.

- Et toi ? Madame Flores ? Que crois-tu que diraient tes fans s'ils apprenaient que tu t'es endormie dans mes bras ? Hein ? Et au fait, je devais te faire payer ce que tu m'as dit tout à l'heure ! Tu as oublié ? demanda-t-il en s'approchant d'elle.

Shana recula silencieusement, le fixant dans les yeux. Elle comprit à son regard qu'il ne plaisantait pas et qu'il était prêt à assouvir sa vengeance.

- Chance ! Arrête ! clama-t-elle, en courant autour de la table.

Comme de vrais enfants, ils se chamaillèrent à se courir l'un derrière l'autre en éclatant de rire devant les grimaces qui se dessinaient sur leurs visages.

À bout de souffle, la jeune femme capitula et stoppa sa course. Chance s'avança alors vers elle et lui agrippa les poignets. Leurs éclats de rire avaient laissé place au silence. Leurs regards plongèrent l'un dans l'autre, laissant apercevoir le désir qu'ils éprouvaient. La respiration de la jeune femme se fit plus saccadée, elle ne devait pas céder, se promit-elle.

- Il faut que je rentre, Chance...

Il entendit dans sa voix plus une supplication pour qu'il la lâche qu'une demande de la ramener chez elle.

- Je suis désolé... fit-il en lâchant son emprise, avant de s'effondrer sur une chaise à ses côtés, prenant sa tête dans ses mains.

Shana le regarda attentivement et ne put s'empêcher de le comparer avec Michael quand celui-ci était soucieux. Elle s'en voulut de le mettre dans cet état et, comme si une force en elle la poussait vers lui, elle posa une main réconfortante sur son épaule.

- Je ne veux pas que tu partes, Shana, lâcha-t-il d'une voix tendre.

La jeune femme ferma les yeux à sa demande qui lui brisa le cœur, bien qu'elle en ait envie autant que lui. Elle le vit se redresser et se tourner vers elle.

- Qu'est-ce que tu as ressenti... tout à l'heure, quand tu dormais contre moi ?

- Euh... s'il te plaît, Chance...

- Non, Shana ! Dis-le-moi, je t'en prie...

- Tu m'avais promis qu'on ne recéderait pas !

- Mais, je ne parle pas de ça, Shana ! Je tiendrai cette promesse même si ça me ronge à l'intérieur !

Mais... je ne veux pas que tu rentres chez toi et que tu te retrouves seule, une fois de plus...

- Qu'est-ce que tu veux ? rétorqua-t-elle, laissant ses larmes couler le long de ses joues.

Le cœur du jeune homme se serra à la vue de ses pleurs. Il ne supportait pas qu'elle soit triste. Il s'avança un peu plus vers elle et lui sourit.

- Reste pour la nuit... je te promets que je ne te toucherai pas, Shana, si c'est ce qui t'inquiète... Tu n'as plus confiance en moi ?

*Oh, si, Chance, j'ai confiance en toi ! Mais c'est en moi que je n'ai aucune confiance !* se dit-elle, intérieurement.

La jeune femme poussa un soupir de résignation. Elle voyait bien dans son regard qu'il était sérieux et elle s'en contenta, pour le moment du moins.

- OK, si tu y tiens ! Mais je te promets que si tu tentes quoi que soit tu le regretteras, Colin !

Les lèvres du jeune homme, auparavant serrées par l'angoisse d'un éventuel refus, s'élargirent en un sourire de satisfaction.

# CHAPITRE CINQ

Shana poussa un bâillement au milieu du film. Chance la regarda d'un air moqueur et lui caressa les cheveux. Sa tête reposait contre son torse, installés tous deux dans le canapé. Le jeune homme avait réussi à refouler le désir qui le terrassait au contact de la jeune femme. Mais sa promesse était plus importante que le reste, en avait-il conclu avant de la prendre dans ses bras. Ils avaient beaucoup discuté quelques heures auparavant.

Crispant les poings, il repensa aux paroles que Shana avaient laissé échapper, la libérant de ses peurs, de ses craintes. Chance n'avait jusqu'alors jamais ressenti de la haine pour qui que ce soit, mais Josh avait dépassé les limites. Il sentit ses yeux se brouiller, imaginant Shana pleurant seule dans son lit, après avoir reçu une gifle que son mari lui avait infligée, après une grosse dispute. Mais il ne pouvait rien faire, elle lui avait demandé de se tenir à sa promesse, alors que lui-même, ne savait pas si celle-ci serait tenue. Vu les circonstances, il ne savait plus quoi penser. Il aurait voulu qu'elle le rejoigne après ce que son mari lui avait fait, mais elle avait préféré rester seule...

Il était convaincu à présent que Josh ne la méritait pas. Un homme violent avec sa Shana ! Non, il le lui ferait payer d'une manière ou d'une autre, se promit-il. Elle avait beau lui dire que cela arrivait dans un couple, mais il se voyait mal se comporter de la sorte avec la femme qu'il aimait. Cela faisait plus de deux mois qu'ils n'avaient pas dormi ensemble, se remémora-t-il les paroles de la jeune femme, qui avait fini par tout lui expliquer. Certes, elle n'avait pas caché qu'elle voulait le quitter et, d'ailleurs, elle avait prévu de demander le divorce.

Chance lui avait dit qu'il lui apporterait son soutien dans cette décision, mais Shana avait rétorqué qu'elle ne voulait pas de son aide, qu'elle devait agir seule.

Sentant la raideur des muscles de Chance, Shana ouvrit les yeux. Elle s'était abandonnée dans un léger sommeil, mais le corps tendu de son ami la réveilla. Elle releva la tête et se redressa péniblement. Les membres de son corps étaient comme paralysés, vidés de toute énergie suite à la discussion ouverte qu'elle avait enfin eue avec son confident.

Elle le regarda avec un sourire tendre et vit ses mâchoires crispées se desserrer quand il posa son regard sur elle.

- Tu es fatiguée ? murmura-t-il d'une voix suave.

- Oui...

- Viens, je vais te passer une de mes chemises pour la nuit, l'informa-t-il en l'entraînant par la

main vers l'escalier.

Il remarqua qu'elle chancelait à chaque pas qu'elle faisait. Il s'arrêta dans les marches et la prit dans ses bras.

- Chance ? Qu'est-ce que tu fais ? demanda-t-elle d'une voix endormie.

- Je vais te mettre au lit, tu es épuisée, Shana, répondit le jeune homme, fronçant les yeux à la vue de son visage blême.

Il la posa délicatement sur son lit et posa une main fébrile sur son front.

- Mon dieu, Shana ! Tu es brûlante de fièvre !

La jeune femme ne répondit pas, elle avait déjà refermé les yeux et dormait d'un sommeil agité.

Paniqué de la voir dans cet état, il sortit de la chambre et alla dans la salle de bain. Il prépara une bassine d'eau froide et un linge qu'il mit à tremper. Ses mains tremblèrent sans qu'il s'en aperçoive. Quelques minutes plus tard, il revint vers elle et posa la bassine d'eau sur la table de chevet. Il essaya de la réveiller doucement, mais elle ne réagissait pas.

- Oh ! Shana ! Je t'en prie, réponds-moi ! Je vais appeler le médecin, dit-il avant de courir vers son téléphone.

En attendant que le médecin arrive, il entreprit de la déshabiller. Son corps était brûlant et il constata que sa fièvre avait augmenté. Il lui passa une chemise avec des gestes tendres et lui donna un baiser sur le front. Ensuite, nerveusement, il lui tamponna le linge humide en espérant que sa fièvre baisse. Pendant quelques minutes, il resta ainsi, à ses côtés, priant pour que le médecin ne tarde pas. Quand la sonnette retentit dans la maison, il descendit rapidement et ouvrit la porte, remerciant l'homme d'avoir fait au plus vite.

- Bonjour, Monsieur Colin, fit l'homme, les yeux mi-clos.

- Désolé de vous avoir réveillé, docteur Ward, mais... c'est Shana... Shana Flores. Elle a beaucoup de fièvre... elle est à l'étage, annonça-t-il en indiquant de le suivre.

Le jeune homme avait remarqué la surprise sur le visage du médecin. Mais il s'en fichait ! Il pouvait penser ce que bon lui semble. Tout ce qu'il voulait, c'est qu'elle guérisse au plus vite.

Pendant que le médecin examinait Shana, le jeune homme faisait les cent pas derrière la porte de la chambre. N'en pouvant plus, il entra dans la pièce.

- Il faut l'emmener à l'hôpital, Chance, lâcha le médecin d'un ton inquiet.

- Mais... qu'est-ce qu'elle a, docteur ?

- Hum... je pense qu'elle a attrapé une sacrée insolation, mais ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus, répondit l'homme au front barré d'un pli soucieux.

- Que voulez-vous dire ? demanda Chance d'une voix forte.

- Écoutez... je connais Shana, elle est venue à mon cabinet, il y a un peu plus d'un mois, et j'ai l'impression qu'elle a perdu beaucoup de poids ! Vous ne savez pas si elle a des soucis, ou... avez-vous remarqué que quelque chose n'allait pas ?

- Non, non... elle a des ennuis personnels, mais je ne pense pas...

Chance émit un gémissement en s'effondrant sur le lit. Il ne savait pas ce qu'il devait faire, il était perdu et se retrouvait dans une situation difficile.

Le docteur le regarda attentivement et comprit le trouble du jeune homme. Avec un geste amical, il posa une main sur l'épaule de son patient et le rassura.

- Écoutez, Chance, je me fiche de ce que Shana fait dans votre lit, et ne vous inquiétez pas, ceci restera entre nous, mais avez-vous remarqué si elle a mangé ces derniers temps ? C'est important Chance...

- Oui, oui, elle a mangé de la pizza ce soir, mais...

Le jeune homme s'interrompit, le médecin avait raison, elle avait à peine touché à la part qu'il lui avait coupée.

- Elle n'a pratiquement rien avalé de la journée, murmura-t-il, les larmes aux yeux.

- Bon, ne vous inquiétez pas, je suis certain qu'elle va s'en remettre. Mais, je préférerais qu'elle aille à l'hôpital pour de plus amples examens... et son mari, il faudrait que vous le préveniez, Chance.

À ces paroles, le regard du jeune homme s'assombrit. Et d'une voix trahissant une colère noire, il répondit :

- Non, je ne préviendrai certainement pas cet enfoiré ! Shana et moi n'avons rien fait, on est seulement amis, docteur... elle était seule et avait besoin de parler, elle s'est endormie et j'ai remarqué qu'elle avait de la fièvre et...

- Ça va aller, interrompit le médecin en levant une main vers lui. Vous allez m'aider à l'installer dans ma voiture, on ira ensemble, je pense que c'est mieux ainsi...

- Merci, docteur, murmura le jeune homme d'une voix reconnaissante.

Pendant les deux jours qui suivirent, Shana n'avait pas repris connaissance. Le jeune homme ne l'avait pas quittée et était resté à son chevet. Il avait contacté Paul, le réalisateur pour lui annoncer que Shana était souffrante et qu'il serait absent également. Ce n'était pas trop ennuyeux, lui avait-il avoué. Les prises des derniers épisodes étaient déjà bouclées et il pouvait se permettre d'attendre un peu avant de tourner les premières scènes de la deuxième saison. Paul n'avait pas posé de questions, il savait que ses deux héros étaient proches, mais ce qui l'inquiétait était l'état de santé de l'actrice. Chance l'avait informé, peu de temps après que les médecins aient fait leur diagnostic. Shana souffrait effectivement d'une insolation, mais l'examen sanguin révélait une importante anémie, d'où sa faiblesse.

La sonnerie de son portable le fit sursauter. Il embrassa la joue de la jeune femme et sortit de la chambre.

- Oui ?
- Chance ? C'est Joey ! Tu aurais pu me prévenir pour Shana ! Je viens de l'apprendre par Paul...
- Désolé, vieux, coupa-t-il, passant une main sur son crâne d'une geste de lassitude.
- Tu m'as l'air exténué ! Écoute, j'arrive, je suis en chemin pour l'hôpital, OK ?
- Merci, Joey, fit-il en souriant faiblement avant de raccrocher.

Le jeune homme savait qu'il pouvait se confier à Joey, il avait trouvé en lui un grand frère pendant le tournage.

Quelques minutes plus tard, Chance l'aperçut dans le couloir.

- Joey !

L'homme regarda son ami et s'avança vers lui à grands pas. Il ne s'était pas trompé, Chance avait les traits tirés par la fatigue. Arrivé à sa hauteur, il le prit dans ses bras dans une étreinte amicale.

- Comment va-t-elle ? demanda Joey en relâchant son emprise.

- Elle... elle est toujours inconsciente...

- Chance ! Elle ira mieux, j'en suis sûr. C'est une battante et elle a un sacré tempérament ! Mais dis-moi, tu es resté avec elle depuis deux jours ? demanda-t-il, surpris.

Le jeune homme poussa un soupir et interpella l'infirmière qui passait près d'eux.

- Excusez-moi, pouvez-vous rester auprès d'elle pendant que je descends boire un café ?

- Bien sûr, Monsieur Colin. Vous devriez en profiter pour aller vous reposer, répondit la jeune femme, lançant un regard inquiet vers Joey.

- Merci, lâcha le jeune homme.

Chance regarda l'infirmière se diriger vers la porte de la chambre de Shana et se laissa entraîner par son ami.

Les deux hommes s'installèrent en silence dans un coin tranquille de la cafétéria de la clinique.

C'est alors, qu'après avoir lu dans les yeux de son ami qu'il pouvait tout lui dire, que Chance lui expliqua tout.

Joey resta silencieux pendant que son ami racontait ce qui s'était passé. Son visage changea peu à peu quand il en vint aux faits : ils avaient passé la journée ensemble, Shana lui avait avoué que son mari l'avait giflée, la tristesse de la jeune femme de ces derniers mois.

Cependant, il omit volontairement de lui avouer qu'ils avaient fait bien plus que de se parler, mais Joey n'était pas naïf.

- Tu l'aimes, n'est-ce pas ? lâcha son ami.

Chance releva la tête vers lui, laissant échapper une larme sur sa joue.

- Je pense... non, oui je l'aime, Joey, répondit-il dans un murmure.

Pour toute réponse, l'homme assis à ses côtés posa une main complice sur son épaule, et ajouta :

- Tu sais que tu peux compter sur moi, Chance. Mais reprends-toi, OK ! Et Josh, il est au courant qu'elle est ici ?

- Non... j'ai le portable de Shana et il n'a pas sonné une seule fois ! J'ai envie de le tuer cet enfoiré ! s'écria-t-il de rage, se levant brusquement.

- Calme-toi, ce n'est pas en prison que tu pourras la conquérir, fit-il d'une voix réconfortante. Écoute, pour l'instant essaie de garder ton sang-froid. Tu m'as dit que Shana voulait demander le divorce alors, ne fais pas de conneries, vieux ! Imagine si un scandale éclate ! Laisse passer les choses avant tout, c'est un conseil ! Tu sais tout comme moi que les rumeurs glissent aussi vite que n'importe quoi.

Le jeune homme savait qu'il avait raison. Il devait tenir la promesse faite à Shana et penser aussi à la carrière de la jeune femme. En réfléchissant à ces paroles, il tourna la tête vers son ami et lui sourit.

- OK, je ne ferai rien pour l'instant, mais si jamais il la touche encore...

- Je lui foutrai la raclée de sa vie, l'interrompit Joey en souriant.

- Hum... merci, vieux ! répondit-il en l'embrassant.

- Allez, arrêtons un peu les effusions ! Retourne la voir, moi je vais appeler Jenny pour qu'elle vienne prendre la relève. Tu dois rentrer te reposer !

La voix autoritaire de Joey le fit sourire. Il accepta sa proposition et s'engouffra dans l'ascenseur pour rejoindre la jeune femme.

Quand il entra dans la chambre, l'infirmière sortit aussitôt. Chance regarda silencieusement le corps étendu et inerte de Shana. Il s'approcha et lui déposa un baiser sur ses lèvres chaudes. Il lui caressa le visage et lui murmura à l'oreille :

- Shana, je vais partir quelques heures, ta meilleure amie, Jenny, va arriver auprès de toi, elle restera jusqu'à ce que je revienne.

Le jeune homme s'interrompit, il était ému de la voir sans réaction.

- Je t'aime, Shana, mais j'attendrai le temps qu'il faudra...

Les larmes coulèrent alors le long de ses joues et finirent par s'écraser sur le visage de Shana. Il les essuya délicatement et lui donna un dernier baiser avant de quitter la chambre.



# CHAPITRE SIX

Chance s'était endormi rapidement avec l'image de Shana devant les yeux. Cela faisait déjà plus de cinq heures qu'il s'était assoupi, épuisé physiquement et moralement par les événements des derniers jours. Un bruit le fit ouvrir les paupières et il fronça immédiatement les sourcils.

- Mon chéri...

La porte de sa chambre s'ouvrit lentement, laissant apparaître sa mère dans l'embrasure de la porte.

Il poussa un grognement sourd et remonta les couvertures sur son visage.

- Chance ?

La douce voix de sa mère s'approcha de lui et il sentit sa main se poser sur sa tête. Il retira alors les couvertures et lui sourit.

- Bonjour, mam.

- Tiens, je t'ai monté un bol de soupe, fit-elle d'une voix douce.

- Hum, merci.

Madame Colin regarda son fils tendrement et s'assit au bord du lit.

- Chance... Shana va mieux, mon garçon. Je suis passée à l'hôpital avant de venir te voir, il y a deux heures qu'elle est réveillée.

- Quoi, tu en es sûre ? demanda-t-il en reposant le bol sur la table de chevet.

- Oui, j'en suis certaine. Nous avons discuté toutes les deux, et elle m'a dit que tu ne devais pas t'inquiéter pour elle, et qu'elle te remerciait d'être resté à son chevet.

- Mais, comment savais-tu qu'elle était à l'hôpital ? Je ne... je ne t'ai pas prévenue et...

- C'est Joey qui m'a appelée. Jenny n'était pas là et comme sa femme surveillait déjà Nathan, il a pensé à moi. Et il a très bien fait.

- Tu veux dire que tu es restée avec Shana ? demanda-t-il en essayant de se remettre les idées en place.

- Oui, voyons ! Quand tu es parti de l'hôpital, Joey m'a appelée aussitôt... il n'arrivait pas à joindre Jenny, comme je te l'ai dit. Ton ami a attendu que j'arrive et il m'a expliqué ce dont souffrait Shana. Il m'a dit qu'elle se trouvait avec toi, Chance, et que tu l'avais emmenée à la clinique.

Le jeune homme regarda le visage de sa mère, il comprit à son regard qu'elle se faisait du souci pour lui. Mais il se demanda si Josh avait appelé, il tendit son bras et prit le portable de Shana.

Non, aucun appel, aucun message, comprit-il en le reposant rageusement.

- Que se passe-t-il, chéri ?

Chance poussa un soupir et entreprit de se lever du lit, mais sa mère le retint.

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Il faut que j'aille la voir, maman !

- Mais tu es fou, mon fils ! Les visites sont terminées, tu as vu l'heure ? Il est plus de vingt et une heures !

- Je ne veux pas la laisser seule, il faut que j'y aille, répondit le jeune homme d'une voix autoritaire.

- Mais elle n'est pas seule, voyons !

À cette phrase, il se retourna vivement vers sa mère, le visage surpris.

- Mais... qui est avec elle ?

S'apercevant que sa mère secouait la tête, il fronça les yeux et lui reposa la question.

- Son mari est à son chevet depuis trois heures environ. Il m'a dit qu'il revenait d'un voyage d'affaires...

- Quoi ? Mais comment a-t-il su qu'elle était là-bas ?

La mère du jeune homme sursauta au ton de sa voix, et comprit que son fils ne lui disait pas toute la vérité.

- Écoute, mon garçon. Je ne sais pas ce qui te met dans un état pareil, mais je te prie de te calmer ! dit-elle d'une voix forte et autoritaire, avant d'ajouter d'une voix plus tendre : Josh m'a dit que Joey était venu l'avertir. Il était rentré depuis le matin même, mais pensait que Shana travaillait. Jamais il ne s'était douté qu'elle n'allait pas bien. Et il te remercie d'avoir pris soin d'elle et m'a chargée de

te dire que tu ne devais plus te faire de souci pour sa femme, qu'il n'allait plus la quitter, à présent... Qu'est-ce que tu as, Chance ? demanda-t-elle soudainement, remarquant le visage de son fils défait par le désespoir.

Le jeune homme ne répondit pas, il était fou de rage et laissa la colère le submerger. Il balaya d'un geste violent tout ce qui se trouvait sur le bureau, installé dans un coin de la pièce.

- Chance !

- Qu'a-t-elle dit quand elle l'a vu ? Comment a-t-elle réagi ? lui demanda-t-il, les yeux rouges de fureur.

- Mais, elle n'a rien dit, Chance. Je suis partie directement. Les seuls mots qu'elle a prononcés avant que je parte, c'est de te remercier et de ne pas te faire du souci...

Sa mère ne le reconnaissait plus, elle ne l'avait jamais vu dans un état pareil. Lui, son fils, si gentil et attentif, était à cet instant tout ce qu'elle détestait chez une personne. Elle se leva soudain et s'approcha de lui lentement. Le jeune homme resta planté devant elle, silencieux en respirant fortement et difficilement. Madame Colin lui caressa la joue d'un geste maternel et il s'effondra dans ses bras.

Le lendemain matin, quand il se réveilla, il était déjà plus de dix heures et demie. Il se sentait beaucoup mieux et remercia sa mère intérieurement. Elle avait réussi à lui faire entendre raison et l'avait réconforté avec ces mots dont elle avait toujours eu le secret.

Une odeur de café lui parvint aux narines et il en respira l'arôme qui flottait dans la chambre. Il sauta du lit et enfila son pantalon avant de descendre au rez-de-chaussée. Quand il ouvrit la porte de la cuisine, il vit sa mère lui adresser un sourire éblouissant et fut surpris de trouver Joey, attablé en train de s'empiffrer d'innombrables pancakes.

- Et gueule d'ange ! Enfin réveillé ? s'écria son ami en lui donnant une tape amicale sur le bras.

- Qu'est-ce que tu fous là, vieux ? demanda Chance, d'une voix encore endormie.

- Chance !

La voix de sa mère le rappela à l'ordre. Il s'excusa d'un sourire et se versa une tasse de café brûlant.

- Je suis venu te rendre une petite visite et... manger le petit déjeuner, l'informa-t-il, la bouche pleine.

- Bon, il faut que j'y aille, les garçons.

Madame Colin embrassa chaleureusement l'ami de son fils et profita de lui donner une tape sur la joue, avant d'ajouter sur un ton autoritaire mais avec un soupçon ironique :

- Dois-je vous apprendre les bonnes manières, jeune homme ! Votre mère ne vous a-t-elle jamais appris qu'il était impoli de parler la bouche pleine ?

Devant le visage hébété de son ami, Chance éclata de rire, ce qui lui valut un regard noir du réprimandé.

- Euh... excusez-moi, Madame, fit-il d'un air penaud, ce qui fit redoubler les éclats de rire de Chance.

- Bon, cela suffit ! Je t'appellerai dans la soirée, mon chéri, l'informa-t-elle en lui donnant un tendre baiser sur la joue, avant de sortir de la pièce.

- Ouh ! J'ai eu chaud ! Dis donc, elle est toujours comme ça avec moi, qu'est-ce que je lui ai fait ? demanda Joey, d'un air sérieux.

- Mais tu n'as rien fait ! Elle est comme ça avec toi, car elle t'adore, gros bêta !

- Drôle façon de me le montrer !

Joey fixa son ami et comprit à son silence qu'il devait penser à Shana.

- Tu m'en veux d'avoir prévenu Josh ?

- Non, lâcha-t-il dans un soupir. Pourquoi t'en voudrais-je ?

- Je sais pas, mais...

- Mais quoi ? demanda le jeune homme, d'un ton las.

- J'ai pensé que c'était mieux ainsi, et imagine s'il l'avait appris bien plus tard.

- Ne te justifie pas, vieux. Je vais bien, et si Shana ne l'a pas fait sortir de sa chambre, c'est qu'elle voulait qu'il reste auprès d'elle, non ?

Chance avait prononcé ces paroles sans trahir aucune émotion, ce qui surprit son ami. Il était très rare de le voir se comporter ainsi, sans aucune lueur dans ses yeux clairs, sans aucune émotion dans sa voix.

- Qu'est-ce que tu as, Chance ? T'es complètement cinglé ! Hier, tu ne voulais pas le laisser approcher d'elle et aujourd'hui, tu veux me faire croire que tu n'en as rien à foutre ! À d'autres, Colin...

- Je ne m'en fous pas ! Seulement, je lui ai promis que je ne m'insinuerai pas dans son mariage,

répondit-il avec, cette fois, une intonation dans sa voix qui fit comprendre à Joey qu'il souffrait.

- Excuse-moi, vieux, je ne voulais pas te faire du mal, fit son ami d'une voix sincère.

Les deux hommes échangèrent un regard complice et se mirent à rire. Un peu plus tard, Chance accepta l'invitation de Joey, à manger chez lui avec sa famille...

Pendant ce temps-là, dans la chambre de la clinique, Shana était seule. Josh avait passé la nuit avec elle, sur le fauteuil près de son lit. Il venait de la quitter pour rentrer chez eux afin de lui ramener quelques affaires. Tout ce qu'elle avait était la chemise que Chance lui avait passée pendant qu'elle était inconsciente. Mais bien qu'elle fût dans un état second, elle avait entendu les craintes dans la voix de son ami.

Elle ferma les yeux, tentant désespérément de retrouver la chaleur de son corps contre le sien.

Comment avait-elle pu résister dans ses bras ?

Elle se sentait si bien avec lui et il avait réussi à lui faire libérer ce qui la rongait depuis très longtemps.

*Et Josh !*

*Croyait-il qu'il allait s'en tirer à si bon compte ?* pensa la jeune femme en ramenant la chemise de son ami près de son visage, respirant son odeur.

Son mari lui avait demandé des explications, bien sûr, s'apercevant qu'elle portait une chemise qui n'était pas à lui. Et c'était avec un sourire narquois qu'elle lui avait dit à qui elle appartenait. Mais il n'avait rien rétorqué, il savait que les choses allaient empirer s'il s'obstinait à poser des questions sur la relation et l'affection qu'elle portait à son ami.

Un coup timide résonna à la porte. Shana mit la chemise qu'elle serrait contre elle, sous l'édredon.

- Entrez !

La porte s'ouvrit lentement et le visage de Shana s'éclaircit quand elle aperçut sa visiteuse.

- Bonjour, Shana ! s'exclama la dame en s'approchant de la malade et l'embrassant d'un tendre baiser.

- Je suis contente de vous revoir, Madame Colin, répondit gaiement la jeune femme.

- Oui, moi aussi, je suis très heureuse de voir ces couleurs sur votre visage. Oh tenez, mon fils m'a demandé de vous rendre votre téléphone, fit-elle en lui donnant le portable.

Shana fronça les sourcils et prit l'objet que lui tendait la mère de Chance.

*Pourquoi n'était-il pas venu lui-même ?* se demanda-t-elle, inquiète.

- Je sais que vous vous demandez pourquoi il n'est pas venu vous voir, mais... nous avons eu une petite discussion, hier soir. Enfin, une dispute bien agitée, fit-elle d'une voix mélancolique.

- Je ne comprends pas, que voulez-vous dire ? demanda la jeune femme en bredouillant.

Madame Colin sourit en remarquant l'inquiétude dans les yeux noisette de la jeune femme.

- Mais, ce n'est rien, Shana. Seulement, je me suis énervée sur lui quand il a prononcé des propos ignobles... sur votre mari, Shana.

- Oh ! Mais ce n'est pas grave.

- Ah bon ! Mais je me trompe ou j'ai des raisons de croire que vous soutenez le comportement de mon fils à l'égard de votre époux ?

Shana regarda la mère de son ami et soupçonna à son air outré qu'elle n'était pas au courant de la situation qui rongait son fils.

- En fait, si votre fils est très en colère contre Josh, c'est de ma faute... pendant la soirée où j'ai été malade, nous avons beaucoup discuté tous les deux. Et j'ai fini par lui avouer ce... ce que...

- Shana ? Si vous ne voulez pas m'en parler, ne vous y sentez pas obligée...

- Non, non... ça va aller, Madame Colin. Au contraire, je n'ai jamais parlé de ceci avec une femme, ajouta-t-elle, les larmes aux yeux. Il n'y a qu'à Chance...

Le visage de Madame Colin s'adoucit. Elle prit la main de la jeune femme d'un geste réconfortant.

- Je vous écoute, Shana...

- Merci... j'ai avoué à Chance que mon mariage n'était pas très solide ces temps-ci, mais cela, il le savait depuis longtemps ! Ce que je ne lui ai jamais dit, c'est qu'un jour, Josh et moi, nous nous sommes disputés, et je ne vous cacherai pas la cause de cette dispute en vous disant qu'il s'agit de l'affection que nous avons l'un pour l'autre, Chance et moi. Mais ce jour-là, Josh a dépassé les bornes, il m'a insultée comme si j'étais le genre d'actrice qui fait tout pour arriver à ses fins. Les cris ont été de plus en plus forts, les bousculades sont arrivées et ensuite la gifle... Chance est au courant de cette gifle. Il était furieux et je n'ai pas réussi à lui avouer ce qui s'est passé par la suite. Il y a eu beaucoup plus que ça... les coups... il ne contrôle pas sa force et... ne dites jamais ça à Chance, je vous en prie...

- Oh, Shana ! Je suis désolée, je comprends mieux, consola la mère de Chance en lui essuyant ses larmes.

- Ne dites pas à Chance que je vous ai raconté...

- Vous pouvez compter sur moi, mon enfant... mais que comptez-vous faire de votre mariage ?

La jeune femme étouffa un sanglot, mais se reprit en inspirant profondément, avant de répondre d'une voix qui trahissait la complexité de ses sentiments :

- Je ne sais pas... nous avons longuement discuté, hier soir et... il y a trois jours, j'étais prête à demander le divorce, je lui en ai parlé, et il m'a fait comprendre que nous pouvions nous en sortir, avec le temps... mais ce qui m'a décidée, c'est la menace qu'il m'a faite...

- Il vous a menacée ? gronda-t-elle d'une voix forte, portant aussitôt ses mains à sa bouche.

- Oui, mais ne me demandez plus rien, s'il vous plaît, répondit la jeune femme en versant de grosses larmes chaudes.

Madame Colin respecta sa demande, mais ne put s'empêcher de prendre conscience qu'elle risquait peut-être d'être en danger avec son époux. Elle ressentait à présent une forte colère et comprit l'état nerveux de son fils. Elle regarda la jeune femme se recroqueviller sur elle-même et distingua que le morceau de tissu qu'elle serrait désespérément contre sa poitrine n'était en fait que la chemise de Chance.

Silencieusement, elle prit Shana dans ses bras et la berça contre elle jusqu'à ce que ces pleurs cessent, sous le regard noir et narquois de l'homme qui se tenait dans l'embrasure de la porte...

# CHAPITRE SEPT

Un grognement sourd fit sursauter les deux femmes qui tournèrent la tête vers la porte. En apercevant Josh, la mère de Chance eut un haut-le-cœur.

- Bonjour !

La salutation avait jailli avec désinvolture et Shana ne put s'empêcher de sourire.

- Bonjour, Madame Colin ! répondit froidement l'homme en s'approchant de son épouse. Tiens, voilà tes affaires, chérie.

Shana prit le sac qu'il lui tendait et, dans son geste, la chemise de Chance tomba sur le sol.

Silencieusement, Madame Colin la ramassa et profita que Josh tournait le dos, admirant la vue par la fenêtre, pour la glisser sous les draps. Les deux femmes s'échangèrent un regard complice.

- Bon, il faut que j'y aille, informa-t-elle, après le clin d'œil rassurant que Shana lui fit.

- Merci beaucoup d'être passée, Madame Colin. Ça m'a fait très plaisir, et dites à Chance que je l'embrasse, fit-elle en souriant.

- Je n'y manquerai pas, Shana, répondit la femme chaleureusement avant de saluer Josh d'un hochement rapide de la tête.

Après que la porte se fut refermée, Josh s'installa sur la chaise, face à la jeune femme.

- J'ai l'impression qu'elle ne m'aime pas beaucoup !

- Josh ! s'exclama Shana d'un ton ironique, continuant sur la même intonation, elle ajouta : pourquoi penses-tu cela ? Tu adores son fils, n'est-ce pas !

La voix de la jeune femme trahissait la rancœur qu'elle éprouvait pour cet homme.

- Écoute, Shana ! Si j'ai proféré cette menace, c'est pour ton bien ! Tu imagines les titres des journaux si jamais nous divorçons ? Ta carrière en prendra sérieusement un coup et pense aussi à celle de ton cher ami ! Tu crois vraiment que les fans, ainsi que la presse du monde entier, seront ravis d'apprendre que Shana Flores plaque tout, divorce et abandonne sa famille sans état d'âme, car



elle est folle amoureuse du formidable Chance Colin, ton amant virtuel dans cette putain de série, et...

Il s'interrompit et éclata d'un rire cynique qui brisa le cœur de la jeune femme.

- Ton silence est éloquent ! Tu es bien amoureuse de lui, je me trompe ?

Shana le fusilla du regard, ce qui le fit sourire.

- Tu me dégoûtes !

- Hum... je sais, ma chérie. Mais tu sais tout comme moi que l'agent qui est chargé de son image envers la presse ne supportera pas ce genre de scandale ! Et Colin a accepté les termes du contrat, car il sait bien que s'il n'est plus célibataire, ses fans du sexe féminin se feront moins nombreuses... La vie est ainsi, Shana, et tu dois l'accepter !

Shana retenait les larmes qu'elle avait envie de verser, mais elle ne lui donnerait pas le plaisir de la voir malheureuse.

*Josh a raison. C'est bien cela le pire, il a raison !* se répéta la jeune femme.

Chance était, aux yeux de tous, le célibataire que toutes les femmes rêvaient de conquérir, elle ne pouvait pas faire éclater un scandale. Elle était prise au piège, il fallait qu'elle se montre forte et taise ses sentiments pour Chance...

- Tu sais... OK ! Mais sache qu'il n'y aura plus jamais rien entre nous, lui annonça-t-elle, d'une voix faible, vidée, trahissant le néant qu'elle éprouvait au plus profond de son âme.

- Oh, je m'en doute ! Mais en public, ma chérie, nous jouerons aux yeux de tous au couple parfait !

Quelques heures plus tard, Chance quitta la maison de Joey. Il roula en direction de la clinique, dans l'espoir qu'elle se trouve seule. Il avait eu envie de la prévenir de sa visite, mais il ne savait pas si sa mère était déjà passée la voir pour lui remettre son portable. Il poussa un soupir et arrêta le 4X4 sur le parking de l'hôpital.

C'est à pas rapides qu'il traversa le hall avant de s'arrêter devant le bureau d'accueil. Il demanda des nouvelles de Shana à l'infirmière qui s'y trouvait. La jeune femme lui répondit avec un large sourire, quand elle le reconnut.

- Madame Flores va beaucoup mieux, Monsieur Colin. Nous avons reçu ses examens et tout est normal, fit-elle en feuilletant le dossier rapidement. Oh ! Attendez...

- Que se passe-t-il ? demanda-t-il d'une voix inquiète en voyant le froncement des sourcils de la jeune femme.

- Euh... je ne suis pas certaine, mais son examen de sang est à refaire... oh, ne vous inquiétez pas,

Chan... Monsieur Colin, se rattrapa-t-elle. Ces choses arrivent très souvent, ma collègue lui refera une prise de sang demain matin.

- Très bien, merci, Mademoiselle.

- Euh...

- Oui ?

- Pourrais-je vous avoir un autographe ? demanda l'infirmière en lui souriant d'un air charmeur.

- Bien sûr, pas de soucis... vous vous appelez ? demanda-t-il, relevant un œil vers elle, avant d'écrire sur la feuille qu'elle lui avait donnée.

- Cyrielle.

Une fois que le jeune homme lui eut remis le papier avec sa signature, il se tourna vers elle et demanda, de son plus beau sourire :

- Savez-vous si Shana est seule ?

- Euh... oui, elle est seule.

- Merci, fit-il, en s'apprêtant à partir quand l'infirmière le retint par le bras.

- Euh, attendez. Je ne sais pas si je devrais vous le dire, mais...

Chance fronça les yeux, inquiet.

- Oui ?

- En fait, son mari est parti, il y a près d'une heure... avant... des éclats de voix ont jailli de la chambre et quand j'ai vu son époux partir... j'ai été voir si elle allait bien...

L'infirmière s'interrompit un instant, se demandant si elle avait bien fait de l'avertir, à en voir l'expression de son visage. Chance serra les poings, son regard d'un bleu azur, auparavant si riant n'était plus que sombre et sinistre. La lueur brillante avait tout simplement disparu de ses pupilles. Il fit un effort pour se ressaisir et invita la jeune femme à continuer.

- Euh, quand je suis entrée dans sa chambre, elle était en larmes, finit-elle par lui annoncer d'une voix compatissante, se rappelant de la tristesse de l'actrice.

- Merci, répondit-il simplement avant de tourner les talons.

Chance ne frappa pas à la porte de la chambre, il l'ouvrit à la volée et découvrit seulement le dos de la jeune femme. Elle était tournée sur le côté, mais il remarqua les tremblements de son corps à

cause des sanglots qu'elle refoulait. Il s'approcha d'elle et lui caressa les cheveux. Sans rien dire, et sans se retourner, elle agrippa sa main et la porta à ses lèvres.

- Shana...

Le jeune homme la fit tourner délicatement vers lui et la prit dans ses bras. Shana pleura alors à chaudes larmes et s'accrocha au cou de Chance comme si c'était le seul point qui la maintenait en vie.

- Que se passe-t-il ? demanda-t-il d'une voix tendre en posant son front contre le sien.

- Je suis contente de te voir, Chance... c'est tout, répondit-elle d'une voix mal assurée.

Surpris par ce mensonge, il prit son visage entre ses mains et fixa son regard dans le sien.

- Ne me mens pas, Shana. C'est Josh ! N'est-ce pas ?

Shana le regarda d'un air impuissant, mais elle devait lui dire que tout allait bien même si elle n'avait jamais souffert d'une telle manière auparavant.

- Je t'assure que je vais beaucoup mieux, Chance...

- Alors pourquoi pleures-tu ? insista le jeune homme en essuyant ses larmes.

Elle s'empêcha de lui prendre ses lèvres, si proches de son visage. Elle ressentait toujours ses fourmillements parcourir son ventre quand il posait les mains sur elle.

Cependant, elle trouva la force de se reculer un peu, malgré la sensation agréable de sentir son souffle chaud caresser sa peau.

Contraint par son geste, Chance se redressa et enfonça les mains dans ses poches, émettant un soupir de lassitude.

- Écoute, Shana. Je sais que je t'ai promis que je ne m'insinuerai pas dans ton mariage, mais si par malheur il ose encore te toucher...

- Chance... c'est...c'est mon mari. Nous avons discuté et...

Une boule d'angoisse monta le long de la gorge du jeune homme et, très vite, il manqua d'air.

Il tenta de reprendre une respiration régulière et refoula l'eau salée qui lui montait dangereusement aux yeux.

S'installant sur la chaise à côté du lit, il lui prit la main et lui demanda :

- Tu ne veux plus divorcer ?

Shana sentit la contraction des muscles de Chance au contact de ses doigts qui se crispèrent involontairement sur sa main.

- Non, Chance... c'est mieux ainsi, crois-moi ! répondit-elle, plongeant son regard humide dans le sien.

La jeune femme ne savait pas où elle avait puisé assez de force en elle pour ne pas baisser les yeux devant le regard sombre de son ami. Elle serra sa main à son tour et poussa un faible rire afin de ne pas trahir le désespoir qu'elle éprouvait à cet instant.

- Tu...

- Shana ! Tu ne peux pas rester avec lui, je...

- Non ! Chance ! Si tu m'aimes ne serait-ce qu'un peu, n'ajoute plus rien, je t'en prie. Je n'ai pas envie de perdre ce qui nous lie, alors tiens-t'en à ta promesse...

Tout en parlant, la jeune femme caressa le visage blême de Chance. À son supplice, il lui fallut quelques secondes avant de réussir à entrouvrir ses lèvres et de prononcer ces mots :

- Très bien, Shana. Toi seule, sais ce dont tu as besoin, fit-il avant de se lever brusquement.

La jeune femme fut d'abord soulagée, mais elle doutait qu'il arrive à tenir cette difficile promesse, bien qu'il le faille. Si ce n'était pas le cas, il risquait de perdre beaucoup, et elle était certaine que Josh ferait tout ce qu'il lui serait possible pour le faire perdre pied.

Elle ne pouvait se le permettre. Elle aimait beaucoup trop Chance.

Elle fixa un moment le jeune homme qui passait fébrilement les mains sur son visage, comme s'il avait envie d'effacer la douleur qui le submergeait par sa faute.

- Merci, Chance, murmura-t-elle.

- Merci !

Le ton du jeune homme la fit sursauter. Elle le regarda s'approcher dangereusement d'elle, les mâchoires crispées.

- Shana, regarde-moi !

Elle obéit oisivement et rebassa aussitôt les paupières.

- Regarde-moi dans les yeux, Shana ! répéta-t-il d'une voix de plus en plus forte.

Lentement, elle releva la tête et fixa ses pupilles où elle pensa déchiffrer bien plus que de la douleur.

De la haine...

- Dis-moi juste une seule fois en me regardant droit dans les yeux que tu ne m'aimes pas et que je ne suis qu'un ami pour toi ! Je te demande juste ça, Shana !

Devant l'ultimatum inconcevable du jeune homme, elle ferma les yeux un court instant et finit par les rouvrir. À ce geste, ses larmes s'échappèrent.

- Sors d'ici, Chance...

Furieux, il s'avança encore plus près et lui agrippa les épaules, sans ménagement.

- Très bien ! Je vais sortir de cette chambre, mais sois certaine que le baiser que je vais te donner sera le dernier, et nous resterons amis, oui, ça je te le promets, Shana !

Shana resta figée, choquée par ses paroles, elle baissa la tête. Chance la lui releva aussitôt de ses mains et plongea son regard bleu humide dans le sien.

C'est alors qu'il lui prit les lèvres violemment, étouffant ses protestations. Elle se raidit d'abord pour tenter de résister aux sensations brûlantes qu'il faisait naître en elle. Mais cet homme exerçait sur elle un pouvoir irrésistible, et elle cessa de lutter contre cette douce chaleur qui s'insinuait en elle. Le baiser de Chance se fit plus tendre, provocant, exigeant.

Lorsqu'enfin il la relâcha, elle faillit le retenir... crier son désespoir. Mais elle se tut, les yeux rivés sur le visage sombre de l'homme qu'elle aimait profondément.

# CHAPITRE HUIT

Shana sortit brusquement de ses rêves ; un rayon de soleil s'était glissé entre les épais rideaux de velours blanc pour venir caresser son visage. Elle contempla un instant les milliers de particules dansant dans le faisceau lumineux qui éclairait la tête de lit. Elle se leva, passa sa robe de chambre et alla prendre une douche. Elle devait effacer l'empreinte des lèvres de Chance qui lui brûlait depuis la veille. Elle versa quelques larmes sous le jet puissant et se savonna énergiquement les cheveux.

Après qu'elle eut terminé de s'habiller, elle regagna son lit et repensa aux dernières paroles que Chance avait prononcées d'une voix emplie de souffrance avant de claquer la porte de sa chambre, la laissant seule, tremblante d'émotion.

*- Voilà, Shana... tu peux être tranquille, maintenant. Plus jamais nos lèvres ne se toucheront, je respecterai ma promesse, mais... je ne sais pas si notre amitié sortira indemne de tout ça !*

Il avait raison, pensa-t-elle, ce matin, alors que la veille, elle était furieuse contre lui.

Mais comment pouvait-elle lui en vouloir, elle était la seule responsable.

Perdue dans ses pensées, elle émit un petit cri de surprise quand la porte s'ouvrit.

- Bonjour, Madame Flores ! fit le petit homme en blouse blanche, d'une voix grave. Comment allez-vous, ce matin ?

- Je vais bien mieux, merci docteur.

L'homme ne répondit pas, il consulta attentivement le dossier médical de la jeune femme et elle le vit froncer les yeux.

- Quelque chose ne va pas, docteur ? demanda Shana, soudain inquiète.

L'homme prit un moment avant de répondre :

- Non, ne vous inquiétez pas, je vais seulement vous refaire un examen sanguin. Celui que nous avons effectué à votre entrée dans le service laisse présager une suspicion d'une petite erreur...

- Comment cela ?

- Les résultats me laissent perplexe donc, je vous ferai savoir ce qu'il en est dès que j'aurai reçu

les nouveaux, annonça-t-il en faisant un signe de tête à l'infirmière qui se tenait à ses côtés.

La jeune femme ne répondit pas et releva sa manche, remarquant qu'elle préparait le matériel nécessaire pour effectuer la prise de sang.

- Euh, votre mari a signé une décharge hier soir. Il souhaite que vous rentriez chez vous aujourd'hui, annonça le médecin. Mais je ne vous cache pas que je ne suis pas d'accord avec lui. Alors, permettez-moi de vous prescrire du repos dès que vous serez chez vous...

- Bien sûr, docteur, répondit Shana d'une voix qui trahissait son étonnement. Mais pour les résultats ?

- Vous les aurez avant de sortir, nous les portons au laboratoire dès que ce sera fini, l'informa-t-il d'un sourire. Vers quatorze heures, tout au moins...

- Très bien, merci.

- Je suis désolé de vous ennuyer avec cela mais ma fille est une de vos ferventes admiratrices et je voulais vous demander si vous auriez la gentillesse de lui signer un autographe.

- Oui, il n'y a aucun souci, mais je suis surprise que votre fille ne vous ait pas demandé plutôt un autographe de monsieur Colin, fit-elle en riant.

- Oh, mais elle me l'a demandé....

- Comment s'appelle-t-elle ? demanda Shana en laissant aussitôt son empreinte sur le papier que lui avait donné l'homme à l'instant.

- Emma.

- Voilà, elle sera contente dans ce cas.

- Oui, et je vous remercie beaucoup, vous et Chance. Elle sera ravie d'apprendre qu'elle a en sa possession les autographes de ses deux acteurs préférés.

À ces paroles, Shana fronça les paupières et ajouta :

- Chance vous l'a donné aujourd'hui ?

Le médecin se retourna vers la jeune femme et lui répondit :

- Oui, il est passé très tôt, dans la matinée. Vous ne l'avez pas vu ? demanda le médecin, remarquant l'étonnement de la jeune femme.

- Euh... non. Je devais certainement être sous la douche, murmura-t-elle en plissant les yeux.

L'homme ne lui répondit pas et sortit de la chambre en lui adressant un sourire, la laissant seule avec l'infirmière.

La jeune femme tenta de comprendre pourquoi il ne l'avait pas avertie de sa présence, mais l'infirmière tamponna un coton imbibé d'alcool sur son bras.

- Vous êtes prête ?

Shana hocha la tête silencieusement en signe d'acquiescement.

Après avoir fait le prélèvement du sang de l'actrice, l'infirmière regarda la patiente d'un regard attendrissant.

- Vous savez, madame Flores, j'ai discuté avec Chance, Monsieur Colin. C'est un homme très gentil et il s'inquiète beaucoup pour vous.

Shana émit un faible rire avant de fixer son interlocutrice dans les yeux.

- Oui, j'ai beaucoup de chance de l'avoir... c'est un ami formidable, répondit-elle d'un air léger.

- Je n'en doute pas. Voilà, c'est terminé, je vous ferai savoir quand les résultats seront arrivés, informa l'infirmière avant de fermer la porte.

La plus grande confusion régnait toujours dans son esprit quand deux heures plus tard, son portable sonna. Au bout du fil, elle reconnut la voix de Josh.

- Qu'est-ce que tu veux ? demanda-t-elle, d'une voix sarcastique.

- *Ah, je vois que tu es en pleine forme, ma chérie !*

- Et oui ! Et alors, tu regrettes que j'aie mieux ?

- *Bien sûr que non ! Bon, je t'appelle pour te prévenir que je dois repartir pour Los Angeles. Alors, si tu as besoin de quoi que soit, appelle-moi.*

- Je n'aurai pas du tout besoin de toi, Josh ! répondit-elle, ironiquement.

- *Très bien, comme tu voudras. Euh, j'allais oublier, je ne serai pas de retour avant une petite semaine, alors, n'oublie pas ce que je t'ai dit...*

- Bien sûr, mon cher époux ! Mais tu ne m'empêcheras pas de revoir Chance, pendant ton absence !

- *Je ne t'ai jamais empêché de voir ton amant, ma chérie ! Je souhaite simplement que nous restions mariés, et que tu restes discrète sur tes petites escapades nocturnes...*

Choquée d'entendre de tels propos dans la bouche de son mari, les yeux de la jeune femme



brillèrent de rage.

- Comment peux-tu être aussi odieux, souffla-t-elle, blessée.

Le ricanement de Josh martela ses tempes.

*- Oh, chérie. Je pense que nous ne nous sommes pas très bien compris, tous les deux. Tu sais, il y a trois ou quatre semaines, je ne sais plus trop. La remarque que tu m'as faite en insinuant que Maria était ma maîtresse, eh bien, je t'avoue qu'elle l'est devenue, il y a quelque temps. Donc, toi et ton Colin à l'eau de rose, allez-y, je ne suis pas jaloux...*

Shana se mit à pleurer en silence, comment pouvait-il être aussi cruel envers elle ? Comment avait-elle pu ressentir de l'amour pour lui ? Mais elle reprit aussitôt ses esprits, elle n'allait pas se laisser insulter de la sorte.

- Très bien, Josh ! Tu peux aller où bon te semble pour satisfaire tes besoins, je m'en moque royalement. Mais tu finiras par céder à cette demande de divorce, je peux te le certifier ! Chance et moi sommes amis, rien de plus ! C'est toi qui m'as trompé et le jugement sera sans appel, tu auras tous les torts et je te promets que si tu fais quoi que ce soit à l'encontre de Chance, tu le regretteras ! s'écria-t-elle.

*- Tu en es certaine ? Pourtant, j'ai sous les yeux quelques preuves qui joueront en ma faveur,* lança Josh sur un ton léger, trop léger peut-être...

- De... de quoi tu parles ? bredouilla-t-elle en sentant un malaise la terrasser.

*- Oh, mais rien de très important ! Juste quelques photos de toi et de ton Chance dans les bras l'un de l'autre, au lac Michigan...*

- Il ne s'est rien passé ! Nous nous sommes juste endormis, se défendit-elle d'une voix forte.

Le ricanement qui provint du combiné lui donna envie de vomir.

*- À voir ton visage si... si rayonnant dans ses bras, je ne pense pas que j'aurai du mal à faire ce dont je t'ai parlé ! La presse serait ravie d'avoir ces preuves entre ses mains, chérie...*

- Arrête ! Qu'est-ce que tu attends de moi au juste ? lui demanda la jeune femme, crispant les mâchoires, prise d'un accès de fureur.

*- Tu ne demandes pas le divorce ! En public, nous serons un couple parfait, et les projecteurs éteints, tu es libre de faire ce qu'il te plait. Mais, en restant discrète, même si tu prétends qu'il n'y a strictement rien entre vous deux.*

Le ton de sa voix trahissait un profond dégoût d'elle, et un amusement complètement empli d'une cruauté insoupçonnable.

Sans répondre, Shana raccrocha et se mit à réfléchir rapidement à une éventuelle issue possible. Ces paroles lui avaient été douloureuses, mais vu l'état de confusion contre lequel elle se battait, elle se persuada que Josh paierait un jour ou l'autre...

Toujours perdue dans ses pensées à trouver un moyen de se sortir de ce trou béant où Josh l'avait plongée, elle entendit des coups frappés discrètement à sa porte. Plissant les paupières et espérant découvrir le visage de Chance, elle invita la personne à entrer.

- Jenny !

- Comment vas-tu, ma puce ! s'écria la jeune femme, avant de prendre son amie dans les bras. Je suis désolée d'avoir été absente quand Joey a appelé.

- Ce n'est rien, Jenny, je vais beaucoup mieux et je sors cet après-midi...

- Ce n'est pas un peu tôt ? Tu es encore pâlotte, ma vieille.

- Je vais bien, je t'assure, et j'avoue que j'en ai assez de rester enfermée dans cette chambre !

Les deux jeunes femmes se sourient. Shana avait retrouvé dans ses yeux, l'éclat qui s'était éteint auparavant. Elle adorait Jenny, et depuis leur première rencontre sur le tournage de la série, elle avait trouvé en elle beaucoup de réconfort et de complicité. C'était évidemment la deuxième personne après Chance qui la faisait rire, et chez qui elle se sentait importante, aimée...

- Heureusement que Chance m'a appelée avant que je parte au boulot !

- Il... il t'a appelée ce matin ? demanda-t-elle, curieuse.

- Oui, je venais de mettre la voiture en route, prête à aller affronter Paul pour le prochain script quand il m'a téléphoné. Il m'a expliqué ce qui t'était arrivé et j'ai foncé immédiatement ici...

Shana lui sourit mais son amie remarqua son trouble.

- Qu'est-ce qui ne va pas, Shana ?

- Rien...

- Ne me la fais pas ! Je suis ta meilleure amie et tu sais que je t'ai toujours soutenue !

- Cette fois, c'est un peu compliqué, et ça serait trop long à t'expliquer, murmura la jeune femme, en soupirant.

Son amie fixa son regard humide. D'un geste compatissant, elle prit la main de Shana et s'installa sur le lit, à ses côtés.

- J'ai tout mon temps, Shana. C'est encore Josh ?

Jenny savait parfaitement les problèmes que rencontrait le couple de Shana. Elle lui en avait légèrement touché quelques mots, mais elle n'avait pas besoin de tout lui dire, Jenny n'avait jamais eu confiance en Josh et savait qu'il n'était pas un bon mari pour elle. Elle savait également qu'elle éprouvait des sentiments contradictoires pour Chance. La jeune femme se rappela qu'elle lui avait dit d'écouter son cœur et de suivre le chemin vers l'homme qu'elle aimait vraiment.

Shana versa une larme, repensant à ces instants de complicité qu'elle aimait tant chez son amie. La jeune femme lui caressa les cheveux d'un geste tendre et lui dit :

- Écoute, Flores ! Je te connais assez, ce regard aussi et tu ne pourras pas m'effacer l'idée que c'est bien ton mari qui est responsable de ton état ! Alors, soit tu me dis ce qui se passe ou je vais le trouver, à toi de voir ?

Shana savait qu'elle était capable de faire ce genre de chose. Son amie était d'une grande impulsivité et n'avait pas froid aux yeux. Il émanait beaucoup de répartie de son caractère et n'avait pas peur d'affronter les épreuves, quelles qu'elles soient.

La jeune femme se redressa un peu et inspira profondément. Pendant plus d'une heure, elle parla, lui raconta ces derniers jours. Elle aperçut un sourire de satisfaction sur le visage de Jenny quand elle lui dévoila les délicieux ébats qu'elle avait eus avec Chance, mais son visage s'était assombri d'une colère noire en écoutant la fin de son histoire.

- Voilà, Jenny. Tu sais tout, fit Shana, enfin soulagée d'avoir parlé à quelqu'un.

La jeune femme resta silencieuse un moment, et se décida à lancer :

- Très bien ! Je vois que je ne m'étais pas trompée sur cet enfoiré ! Et sur toi et Chance, ajouta Jenny, d'un sourire taquin. Maintenant, tu n'as qu'à rentrer dans son jeu, ma belle. Il a une maîtresse, ce n'est rien. Ne te préoccupe pas de ça ! Profite de trouver l'amour avec Chance, vous le méritez tous les deux. Moi, je vais voir ce que je peux faire pour d'aider à te sortir de ce piège, et j'ai ma petite idée, lança-t-elle, riant soudainement aux éclats.

- Mais que comptes-tu faire ? Je ne veux pas que tu te mêles de ça, Jenny ! Tu ne sais pas comment il est...

- Oh oh ! Ne t'inquiète pas, je te dis ! Tu sais que tu peux avoir confiance en moi. Laisse-moi t'aider, Shana, ajouta Jenny, d'une voix douce. Pense un peu à toi. Fais ce que Josh te demande, pour l'instant du moins, et je te promets que tout sera vite terminé ! Chance et toi pourrez vivre votre amour devant le monde entier, je t'en fais la promesse, ma belle.

À ces paroles si souvent rêvées, Shana éclata en sanglots.

- Il ne veut plus de moi, Jenny.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Il t'a aimée depuis le premier jour où il a posé les yeux sur toi, je te

L'ai toujours fait comprendre...

- Hier soir, je lui ai laissé entendre que je ne l'aimais pas, j'avais trop peur que Josh lui crée des problèmes, l'informa-t-elle, renflant comme une enfant, dans les bras de son amie. Et je ne veux pas le lui dire ! Promets-moi que tu ne diras rien à Chance ! Imagine ce qu'il serait capable de faire...

- Oui, tu as certainement raison, avoua Jenny, imaginant parfaitement l'acteur étrangler Josh de ses propres mains.

- Et je préfère que l'on reste ainsi ! C'est mon ami et je tiens plus que tout à notre amitié...

- Je ne jugerai pas les sentiments que tu éprouves pour lui. Fais ce qu'il te semble le mieux pour toi, et moi je m'occupe de Josh. Ne t'inquiète pas, je ne dirai rien à personne, sois-en certaine.

- Merci, lança Shana, en l'embrassant sur la joue.

Au même moment, l'infirmière entra dans la chambre, un sourire jusqu'aux lèvres. Les deux amies s'échangèrent un regard amusé.

- Nous avons eu vos résultats plus vite que prévu, madame Flores !

- Et quelque chose ne va pas ? demanda Shana, curieuse de la béatitude du visage de l'infirmière.

- Euh...

Jenny comprit qu'elle se trouvait de trop dans la chambre et se leva en s'excusant.

- Non, reste... il n'y a aucun problème, mademoiselle, c'est ma meilleure amie, informa-t-elle l'infirmière.

- Félicitations, Shana ! Vous êtes enceinte.

# CHAPITRE NEUF

Shana était choquée, bouleversée, plus aucun mot ne sortait de sa bouche, tant ses lèvres étaient paralysées par la nouvelle.

Elle... enceinte...

La jeune femme se trouvait dans un état second où son cerveau ne faisait plus la différence entre le passé et le présent. Ses yeux fixaient avec frayeur la jeune infirmière, qui sortit aussitôt de la chambre, gênée par le silence de l'actrice. Jenny accourut derrière elle et la pria de garder le secret sur la grossesse de son amie. Puis, elle revint très vite vers Shana qui n'avait toujours pas bougé et était toujours dans un état comateux.

- Shana...

Le regard de la jeune femme commença à bouger légèrement de gauche à droite, de droite à gauche, et trouva le visage inquiet de son amie.

- Comment est-ce possible, lança Shana, d'une voix hébétée.

Jenny poussa un soupir, soulagée qu'elle fût revenue à la réalité.

- Écoute, on trouvera un moyen... Josh ne prendra pas l'excuse de ton état pour faire...

- Mais... tu ne comprends pas ! Ce n'est pas possible qu'il soit le père de ce bébé !

- Quoi ? s'exclama Jenny, d'une voix forte.

- Ce n'est pas possible, nous n'avons pas... donne-moi ces résultats !

La jeune femme lui remit les résultats d'analyse de sang que l'infirmière avait déposés sur sa tablette.

Shana plissa les yeux et lut attentivement les données qui résultaient de plusieurs tests. Ne comprenant pas grand-chose aux termes médicaux employés, elle entreprit de lire les conclusions du laboratoire.

Pendant sa lecture, elle fit abstraction de tout ce qui se trouvait autour d'elle. La chambre était devenue silencieuse, et ce silence était lourd, impitoyable pendant qu'elle lisait ces quelques lignes.

Jenny la regardait sans comprendre exactement ce que son amie venait de lui dire. Elle surprit soudain un léger sourire sur le coin de ses lèvres. Perplexe par ce soudain changement d'attitude, elle s'avança d'un pas lent et lui lança d'une voix inquiète :

- Euh... j'ai l'impression que les médicaments qu'ils t'ont donnés ne doivent pas être efficaces...

Shana la regarda, étonnée de la constatation que lui faisait sa meilleure amie. Mais elle ne savait pas si elle devait être joyeuse ou désemparée par la nouvelle. Elle rêvait d'avoir un enfant, elle rêvait de devenir mère...

- Shana ? Tu m'entends ou...

- Oui, Jenny ! Je suis enceinte, s'écria-t-elle d'une voix ravie, laissant tout de même apercevoir son trouble.

- Oui, mais... j'avoue que je ne te comprends plus, ma vieille ! Tu étais comme paralysée en l'apprenant, comme si tout s'était anéanti autour de toi, et là, tu me parais... je ne dirais pas joyeuse, à le crier sur les toits, mais tu as l'air soulagée. Je me trompe ?

Shana lui sourit et ne put résister à l'envie d'éclater de rire.

- Tu as raison, Jenny, commença-t-elle par lui expliquer. Je pensais, enfin... cela fait plus de deux mois que Josh et moi n'avons pas...hum.

- Oui, passe-moi les détails, il...

Jenny s'interrompit soudainement. La bouche entrouverte, elle venait de comprendre les causes de l'euphorie de Shana à l'annonce qu'elle allait avoir un enfant.

- Oh, mon Dieu ! souffla la jeune femme, avant de s'écrouler dans le fauteuil.

Shana la fixa, doutant des sentiments qu'elle ressentait à cet instant. Mais le regard de son amie se posa sur elle, et elle cessa de réfléchir.

- Tu vas le lui dire ? demanda Jenny dans un murmure, le sourire aux lèvres.

- Non ! s'exclama Shana d'une voix paniquée, à l'idée que Chance l'apprenne.

- Mais tu ne peux pas le laisser dans l'ignorance, Shana ! C'est de son enfant qu'il s'agit tout de même !

- Je sais... mais je ne préfère pas en parler pour le moment. Je tiens à régler ce problème avec Josh avant... Imagine ce qu'il ferait s'il apprenait que j'attends un enfant de Chance !

La voix de Shana emplie de désespoir la frappa de plein fouet. Jenny lui prit sa main dans la sienne et lui fit comprendre du regard qu'elle ferait tout pour que cela n'arrive pas.

Ce fut, quelques minutes plus tard, après avoir discuté toutes les deux sur les projets qu'allait faire Shana, que Jenny la raccompagna chez elle...

Cependant, les deux jeunes femmes avaient un gros problème à résoudre. Shana se trouvait effectivement dans l'impasse, car elle était obligée de divulguer sa grossesse au réalisateur de la série pour son bon déroulement.

Comment faire pour avouer son état de santé aux membres de la réalisation sans que les acteurs, et surtout Chance, ne l'apprennent ?

Cela était impossible.

Et son ignoble mari ? Devait-elle le mettre au courant avant que les langues se démêlent autour d'eux, et qu'il l'apprenne de cette façon ?

Elle était dans l'incapacité de faire un tel choix, mais elle savait pertinemment qu'il le fallait et que les circonstances seraient fatales d'un côté ou de l'autre... elle ferait souffrir l'homme qu'elle aime... le père de son enfant.

Remise de ses émotions, elle remercia une fois de plus Jenny qui restait avec elle. Shana était allongée dans le canapé du salon et scruta la pièce du regard, cherchant toujours une solution au problème.

- Shana ! J'ai trouvé...

- Quoi ? demanda la jeune femme d'une voix sans espoir à cette miraculeuse solution.

- Tu sais comment est Paul. Il est très discret et si nous lui demandons de venir ici et nous lui relatons le problème, je suis certaine qu'il nous aidera, et...

- Non, ça ne marchera pas ! Je ne pourrai pas cacher ma grossesse indéfiniment aux autres !

Jenny poussa un long soupir avant de répondre un instant plus tard.

- Alors je ne vois qu'une solution, ma vieille !

Shana poussa un grognement ironique.

- Je t'écoute, dit-elle d'une voix lasse.

- Explique tout à Chance !

- Tu es folle ! Si tu crois qu'il ne fera rien quand il apprendra ce que Josh serait prêt à faire pour l'anéantir ! Je n'ai pas envie de le faire souffrir, Jenny.

- Mais si tu lui expliques qu'il n'a pas d'autre solution pour le moment que de se taire, et...

Jenny s'interrompit aussitôt à la sonnerie qui venait de retentir dans la pièce.

Shana se leva doucement, attrapa son téléphone sur la table basse et décrocha.

Reconnaissant la voix de Josh, elle ne répondit pas, et l'écouta. Jenny vit le visage de son amie devenir d'une pâleur, digne des films d'horreur. Elle l'interrogea du regard mais Shana, pour seule réponse, baissa le téléphone d'un geste las...

- Shana ? Que se passe-t-il ?

- La question ne se pose plus... Josh... il est... au courant. Oh mon dieu, souffla la jeune femme, laissant échapper une fois de plus les larmes qui lui avaient déjà brûlé les yeux et rougi ses paupières.

- Mais... comment a-t-il su ? s'emporta Jenny, prise d'une panique qui la fit trembler légèrement.

- C'est l'hôpital... il a téléphoné, il y a dix minutes afin de savoir si j'étais sortie et l'infirmière lui a dit, Jenny...

- Que t'a-t-il dit ?

- Il n'a rien dit, mais j'ai la... terrible impression qu'il pense qu'il est le... père de cet enfant, informa Shana d'une voix ne trahissant à présent plus aucune émotion.

Lasse de pleurer, lasse de souffrir, épuisée par le désespoir de la situation dans laquelle elle se trouvait...

\*\*\*

Un vague sentiment d'inquiétude s'empara de Chance quand il se gara sur le parking réservé aux acteurs. Il coupa le moteur et jeta un coup d'œil aux autres véhicules, qui appartenaient tous, sans nul doute, à ses amis et collègues.

Shana ne prenait jamais sa voiture, elle se faisait très souvent accompagner, soit par lui soit par son mari. Était-elle à l'intérieur du studio ? Était-elle en colère contre lui ? Avait-il fait le bon choix en ne la contactant pas de la semaine ?

Seule la soufflerie du système de refroidissement de son 4X4 brisa le silence. Il appuya sa nuque contre l'appui-tête et laissa son regard vagabonder sur les vastes vallées et les lointaines collines, dénudées à cette époque de l'année ; peu à peu, le charme du paysage opéra et il se détendit.

*Mais oui, j'ai fait le bon choix,* songea-t-il en se remémorant les affres qui avaient précédé sa



décision. Shana n'était qu'une amie, et il ne pouvait pas se permettre d'être la personne qui briserait sa vie, une vie qu'elle avait construite avec un autre homme.

Le jeune homme descendit enfin de son véhicule et, d'un pas décidé, avança vers le grand bâtiment. Il apercevait déjà, par la porte entrouverte, quelques techniciens qui terminaient les derniers réglages avant de charger le matériel nécessaire au tournage dans la remorque. Il était ravi de tourner enfin à l'extérieur les nouveaux épisodes de la série. Dans la première saison, la troupe était enfermée dans les couloirs sombres d'un bâtiment, décoré de plusieurs plans, pendant plus de six mois.

Cependant, c'étaient les deux derniers jours de tournage. Le réalisateur et la firme qui finançait la série leur donnaient deux mois de vacances afin que la première saison passe sur les écrans des pays européens. Chance se réjouissait de cette période de calme pour se reposer. Il en avait bien besoin, pensa-t-il, épuisé par sa nouvelle notoriété et ces heures de lourds labeurs pendant des mois...

- Ah ! Chance ! s'exclama Jack, lui donnant une accolade amicale.

- Comment tu vas, mon pote ? demanda le jeune homme, souriant.

- Mais ça va, moi ! Et toi ? Tiens, tu viens d'arriver ? demanda soudain son ami, les yeux plissés.

- Oui, souffla Chance, passant une main sur son cuir chevelu.

- Euh... Tu n'es pas venu avec Shana ? C'est étonnant, je n'ai pas vu Josh l'accompagner...

- Elle est ici ?

- Oui, dans le bureau de Paul...

Jack retint le bras de son ami alors qu'il s'apprêtait à entrer dans le bureau.

- Non, vas-y pas, mec ! Le boss a dit de ne pas les déranger !

Le visage de Chance devint songeur, tandis que son regard interrogateur se posait sur Jack.

- Cherche pas à savoir, Chance ! Il avait l'air d'être d'une humeur massacrate. Et je le connais assez pour ne pas te laisser aller dans la gueule du loup sans réfléchir.

Oui, Jack connaissait Paul mieux que n'importe qui. Il travaillait déjà pour lui pour sa première série à succès quand Logane, la sœur du réalisateur, s'était entichée de son meilleur ami, Michael Roller.

C'était d'ailleurs pour cette raison que Jack jouait le rôle de Paul dans Soul Love.

- Qu'est-ce qui te fait dire ça ? demanda Chance, confirmant ses doutes.

- Ben, Jenny lui a d'abord parlé, et tout allait bien, on était en train de se marrer sur la scène où Joey a failli se torcher, l'informa-t-il en riant du regard noir que Joey lui avait lancé...

- Viens-en au fait, s'il te plaît, rétorqua Chance, légèrement désagréable, ce qui surprit son ami.

- OK, OK ! Dis donc, à ce que je vois, tout le monde fait la gueule à deux jours de nos vacances ! Ben, bonjour l'ambiance, lança-t-il, vexé.

- Désolé, vieux !

Jack le regarda et retrouvant peu à peu leur complicité et voyant les excuses sincères dans le regard de son ami, il sourit.

- Avant que Jenny lui parle, reprit-il d'un chuchotement. Tout allait bien, comme je te le disais. Et puis, je ne sais pas ce qu'elle a pu lui dire, mais il est entré dans son bureau en furie. Joey et moi, on n'a rien compris, mais quelques minutes plus tard, quand il a ouvert la porte pour nous annoncer qu'il ne voulait pas être dérangé, j'ai aperçu Shana dans le bureau...

Chance ne l'écoutait plus, il voulait savoir mais son cœur lui dictait tout autre chose. Il ne devait plus penser à elle comme si elle était la femme qu'il aimait.

*C'est juste une amie*, se répéta le jeune homme, crispant rageusement les mâchoires.

Le regard inquisiteur de Jack le fit sourire. Il ne fallait pas que quelqu'un se doute de quoi que ce soit.

Elle veut peut-être réviser les termes de son contrat ? lança Chance d'une voix blanche.

Cette supposition fit éclater de rire son ami, qui s'affala sur le canapé un peu plus loin. Devant cette bonne humeur qui régnait tout d'un coup dans l'immense pièce, Joey s'avança d'un pas rapide vers eux, en souriant. Il embrassa son frère de cœur et lui demanda de ses nouvelles.

- Ça va bien, Joey. Et Nathan, comment va-t-il ?

- Merci de demander de ses nouvelles, vieux !

- Je suis désolé, mais je n'ai pas eu une minute à moi de la semaine, mentit-il, d'une voix simple.

Il ne pouvait pas lui dire qu'il n'avait fait que de se saouler, sortir et dormir pendant la semaine qui s'était écoulée. Certes, sa mère lui avait déjà bien remonté les bretelles, il n'avait pas besoin en plus de recevoir d'autres sermons de Joey.

- Il va bien, t'inquiète ! Je te comprends, Chance, finit-il par répondre à son ami, en lui lançant un clin d'œil complice.

Les deux amis de la série se sourirent quand la porte du bureau de Paul Corring s'ouvrit

brusquement. Chance enfonça profondément les mains dans ses poches et observa Shana en sortir. La jeune femme ne daigna pas le regarder et, après avoir souri à Paul, elle s'avança en direction de sa loge, sans aucun regard, sans aucun sourire pour Chance...

Profondément blessé par son geste d'ignorance, il resta silencieux, baissant la tête, admirant d'un œil lointain le sol qui s'ouvrait, pensa-t-il, peu à peu sous ses pieds. Soudain, une voix brutale le tira de ses tristes pensées, cette voix ne s'adressait pas à lui, mais il comprit que quelque chose allait chambouler son travail, sa vie...

# CHAPITRE DIX

Poussant un grand soupir de soulagement, Shana s'effondra sur le canapé. Elle était dans son refuge, regrettant malgré tout de ne pas pouvoir partager celui-ci avec l'homme qu'elle aimait. Paul comprenait son problème à présent et il allait lui aussi, tout comme Jenny, l'aider du mieux qu'il le pouvait, il le lui avait promis. La jeune femme sourit, ayant accepté l'idée ingénieuse de son amie. Le jour où Josh lui avait téléphoné pour lui dire qu'il savait qu'ils allaient avoir un enfant, Jenny était restée avec elle toute la nuit. Pendant des heures, elles avaient cherché les solutions les plus pragmatiques qui soient pour le bien de Chance, mais aussi pour le sien.

Shana devait simplement se contenter, en premier lieu, d'avertir Paul et l'équipe du management pour que les scénaristes adaptent les scripts en conséquence, prenant en compte sa grossesse. Et aux dires du réalisateur, il n'y aurait pas trop d'obstacles à ce que tout se passe sans heurt dans le bon déroulement de la série. D'ailleurs, il avait de suite téléphoné à Logane, lui proposant de venir le rejoindre afin qu'elle l'aide dans les nouveaux rebondissements de la série. Il avait informé la jeune femme que sa sœur était la meilleure dans le domaine, et qu'il était temps pour eux tous, les acteurs, de rencontrer la véritable héroïne de cette série.

Et Shana fut d'ailleurs soulagée de savoir que Paul comprenait la situation, il ne pouvait pas non plus se permettre que le mari de Shana Flores fasse éclater un scandale sur le héros de la série qu'il produisait ! Ce serait insensé de laisser cet homme sans moralité parvenir à ses fins, avait-il ajouté.

Jenny avait engagé, pendant ce temps, un détective privé de Beverly Hills. Il devait partir pour Los Angeles dans la soirée, à l'adresse que Shana lui avait fournie, l'adresse de la prétendue maîtresse de son mari... Si les choses se déroulaient comme prévu, les photos compromettantes de Maria et de Josh seraient aussi une preuve irréfutable pour éviter le scandale. Mais pour que tout se passe comme ceci, il fallait qu'elle agisse avant lui.

Avant qu'il découvre que l'enfant qu'elle portait n'était pas le sien...

Shana était convaincue que si la presse apprenait la liaison de Josh, les fans comprendraient mieux alors que les deux héros de Soul Love se rapprochent enfin...

De son côté, à cet instant, Chance resta pétrifié. Paul venait de demander à Johnny, son assistant, d'interrompre immédiatement les nouveaux scripts.

Les autres acteurs qui avaient entendu la nouvelle avaient sursauté devant un tel changement. Le premier qui intervint fut Joey.

- Comment ça ? Tu veux dire qu'on a bossé pour rien !

- Bon, écoutez-moi tous ! jeta Paul, d'une voix forte afin que les autres s'avancent vers lui.

Le réalisateur et le metteur en scène attendirent le rassemblement des acteurs qui étaient présents sur le tournage. Un instant plus tard, Paul regarda autour de lui, ils étaient rassemblés devant lui et il lança un regard étrange en direction de Chance qui le surprit.

Paul se racla docilement la gorge et entreprit de prendre la parole, mais Chance l'interrompit :

- Shana n'est pas encore là ! lança-t-il, le regard froid.

Paul eut un rictus sur le visage, laissant apparaître qu'il était mal à l'aise à cette remarque.

- Oui, je sais, Chance. Elle est déjà au courant en fait.

Des murmures se propagèrent entre les acteurs mais Chance resta silencieux.

- Euh... il y a un petit changement de programme. Nous ne pourrons pas tourner les premiers épisodes pour le moment. Donc, vous êtes libres de profiter de vos vacances à l'instant !

Seuls Lance et Jack applaudirent fièrement, mais cessèrent aussitôt leurs effusions, remarquant le silence lourd et les visages surpris de leurs collègues et des personnes des équipes techniques.

- Mais... mais ! reprit Paul en levant les bras, digne d'un geste émanant d'un politicien. Je vous demande de ne rien dire de tout ceci à qui que ce soit ! C'est extrêmement important !

- Mais que se passe-t-il ? Pourquoi un changement de scénario si soudain ? demanda Jack, curieux.

- Je ne peux rien vous dire pour le moment, mais suite à un événement inattendu, il m'est difficile de me tenir aux scénarios futurs. Les trois premiers resteront peut-être comme tels, mais je me dois de vérifier à nouveau quelques détails.

- Mais c'est quoi, cette embrouille ? lança Lance, d'une voix forte, limite énervée.

Paul était à court de réponse, comment allait-il expliquer fictivement ce revirement de situation ?

Jenny arriva à ce moment précis et s'approcha du réalisateur en riant.

- Il n'y aucune embrouille, Lance ! Mais vous aurez des réponses en temps voulu ! Vous avez toujours fait confiance à Paul, donc je vous demanderai pour le moment de ne pas vous poser de questions et de ne rien communiquer à la presse, fit Jenny, regardant tout particulièrement Chance qui la dévisageait depuis qu'elle avait ouvert la bouche.

Jenny le savait très intelligent et il ne fallait pas être devin pour comprendre que Chance savait qu'il s'agissait d'un problème concernant Shana.

Quelques minutes plus tard, après que tout le monde eut enfin pris conscience qu'ils pouvaient se reposer, ils s'installèrent tous dans le mini bar du studio. Tous, sauf Chance Colin...

Jenny s'approcha de lui et se leva sur la pointe des pieds pour lui donner un baiser sur la joue. Sursautant à son geste, il la regarda curieusement.

- Quoi ? Je n'ai pas le droit de te dire bonjour ?

- Désolé, Jenny. Bien sûr. Dis-moi... je sais qu'il se passe quelque chose d'étrange et je suis prêt à parier que cela concerne Shana...

- Chance...

- Non, c'est bon ! Je ne veux pas commencer à en parler ! Mais dis-moi comment elle va... j'ai l'impression que...

Le jeune homme s'interrompit et passa ses deux mains nerveusement sur son visage sous le regard compatissant de Jenny.

- Elle va bien, Chance, ne t'inquiète pas pour ça... je suis restée auprès d'elle toute la semaine. Elle m'a tout raconté...

La jeune femme s'arrêta de parler le temps d'observer la réaction de l'acteur. Certes, il sembla surpris, mais il resta de marbre, évitant d'en faire des tonnes avec les expressions et le rictus inquisiteur à son égard.

- Elle a confiance en moi, fit-elle pour le rassurer. Tu le peux, toi aussi, Chance.

Le jeune homme la prit soudainement par le bras et l'entraîna à l'extérieur du bâtiment.

- Que veux-tu dire ? Elle t'a raconté quoi ?

- Tout. Le comportement de Josh... et vous deux... mais le reste, c'est à elle de t'en parler. Mais d'abord, je crois que tu as intérêt à te faire pardonner de ne pas avoir pris de ses nouvelles !

- Euh... mais Josh ?

- Cet enfoiré n'a même pas attendu qu'elle soit sortie de l'hôpital pour aller rejoindre sa...

- Sa ???? insista-t-il, la prenant par les épaules, plongeant son regard dans le sien. Sa quoi ?

Jenny resta silencieuse, se maudissant intérieurement de l'énorme gaffe qu'elle venait de commettre. Cela ne lui était jamais arrivé, d'ailleurs. Mais Chance savait jouer parfaitement avec les nerfs et était bien trop intelligent pour se laisser berner de la sorte. Shana et elle le savaient parfaitement qu'il était risqué de rester silencieuses à ses questions.

- Jenny ! Tu me demandes de te faire confiance, alors aie aussi confiance en moi, fit Chance, une lueur d'espoir dans ses yeux. Josh a une maîtresse, c'est ça ?

Le silence de la jeune femme fut éloquent.

- Ne t'inquiète pas, je ne lui dirai rien, tu ne m'as rien dit. De toute façon, elle m'a fait comprendre qu'on était simplement des amis, ajouta-t-il, une expression triste dans les yeux.

- Tu dis n'importe quoi ! Shana t'aime et tu sais très bien que tu te fais du mal à te persuader du contraire !

Chance eut un ricanement, mais il regarda les yeux brillants et humides de Jenny, qui devait de toute évidence, être affectée par la souffrance de Shana.

- Désolé, Jenny... mais ne me dis pas que Paul est au courant que Shana et moi...

La jeune femme secoua la tête.

- Non, Chance, mais... sois patient, s'il te plaît. Discute avec elle, mais ne la bouscule pas, c'est tout ce que je te dirai. Ne la bouscule surtout pas pour qu'elle te parle. Je suis certaine qu'elle le fera, mais si tu insistes... tu la perdras.

Le jeune homme parut surpris et lança un regard reconnaissant à la jeune femme.

- Merci, Jenny... je verrai bien, j'ai besoin de réfléchir, répondit-il en retrouvant son sourire si émouvant. Mais, dis-moi, il n'est pas rentré... Josh ?

- Non, et c'est la dernière question à laquelle je réponds, Colin, fit-elle d'un sourire moqueur.

- Eh, vous deux !

Chance et Jenny se retournèrent vers Joey qui s'approchait.

- Vous n'avez pas oublié que ce soir nous avons une conférence de presse !

- Bien sûr que non ! répondit Jenny, avant de laisser les deux acteurs ensemble.

Chance la suivit du regard et remarqua le clin d'œil complice qu'elle lui fit avant d'entrer dans le studio.

- Ça ne va pas ? demanda Joey, d'une voix intriguée.

- Si, je vais bien. Et toi ? Tu es content de partir plus vite que prévu voir tes vagues ? Tu vas encore passer tes journées entières à surfer ?

- Attends, tu es pire que Rebecca ! Je passe seulement trois à quatre heures par jour, ce n'est pas

des journées entières ! se défendit-il, avec l'attitude d'un enfant.

Chance éclata de rire et alluma une cigarette. Recrachant lentement la première bouffée, il surprit le regard taquin de son ami sur lui.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

- Alors, tu vas emmener Shana à la conférence ?

- J'en sais rien...

Joey s'en voulut aussitôt de lui avoir posé la question. À voir le visage de son ami, il devait encore souffrir de ses sentiments, conclut-il.

- Bon, à ce soir, les gars ! Et n'oublie pas que vous venez chez moi après la conférence ! lança soudainement Jack avant de monter dans son véhicule.

Joey en fit de même, accompagné de Robert, Lance, Jenny et de Paul, après avoir salué Chance. Le jeune homme les regarda monter dans leur voiture et surprit le clin d'œil de Jenny.

Chance saisit ce qu'elle voulait lui faire comprendre. Il regarda autour de lui, les agents de sécurité étaient dans la cour, ainsi que les agents techniques, toujours à préparer le matériel nécessaire à la réalisation des scènes. Il jeta son mégot impulsivement et entra dans le bâtiment. Marchant lentement, tête baissée, les mains enfoncées dans les poches de son jean, il s'avança vers la loge de Shana...

Le jeune homme souriait, il se trouvait à présent derrière la porte de la loge. Il prit une profonde inspiration et frappa légèrement. Il fronça les yeux, surpris de ne pas entendre le moindre bruit à l'intérieur. Son esprit se mit alors dans un état de panique et de peur mélangées. Des sentiments contradictoires refirent surface au moment où il posa sa paume sur la poignée. Délicatement, il ouvrit la porte et aperçut le corps de la jeune femme. Shana n'avait rien entendu, elle ne fit aucun mouvement. Il avança d'un pas et conclut, en remarquant qu'elle avait un casque sur les oreilles, qu'elle devait écouter de la musique.

Il ne put s'empêcher de laisser poindre un sourire éclatant sur ses lèvres, pensant qu'elle devait encore écouter cette musique française qu'elle aimait tant. Un désir parcourut son corps en s'imaginant profiter de son inattention pour la prendre dans ses bras, mais il ne pouvait pas. Tout le retenait à présent... il devait la laisser faire le premier pas, et il s'avoua qu'il l'attendait avec impatience...

Shana était perdue dans ses pensées, écoutant le disque de Jacques Brel que lui avait offert Chance pour son anniversaire, il y a un an. La jeune femme contempla d'un air absent l'équipe du tournage qui vérifiait le matériel. Par la fenêtre recouverte d'une feuille de teinte, elle admira les gestes précis des techniciens. Ils étaient en train d'expérimenter le système du palan électrique qui allait permettre



aux caméramans de se déplacer en hauteur ou sur les côtés pour filmer les scènes en action. À ses côtés, le perchman testait son microphone suspendu au bout d'une longue barre mobile...

Chance s'apprêtait à revenir sur ses pas, mais il se retint, quand il entendit un grognement de Shana, avant qu'elle accompagne Jacques sur un de ses tubes. Il ne put s'empêcher d'éclater de rire devant le massacre qu'elle faisait de la chanson. Shana était une très bonne actrice, mais pour ce qui était de ses talents de chanteuse, elle ne pouvait pas espérer grand-chose, se dit-il.

Le jeune homme se força à retrouver son calme. Il retira les mains qu'il avait posées sur sa bouche tentant de retenir ainsi ses rires. Il ne pouvait pas l'espionner de la sorte et il fit un pas de plus dans sa direction.

*Elle me giflera de rage si jamais elle se retourne et qu'elle voit que je me fiche d'elle !* en conclut-il avant de faire un nouveau pas.

C'est alors que les fous rires silencieux du jeune homme s'arrêtèrent. Elle avait arrêté de chanter. Il était maintenant à quelques centimètres de son corps, il ferma les yeux un instant afin de savourer le désir qu'il éprouvait en cet instant.

Il cessa de respirer au premier mouvement de la jeune femme. Chance se racla la gorge pour lui faire comprendre qu'il était présent.

Shana entendit un faible bruit derrière elle. Sans se retourner, elle retira son casque de sa tête et le posa sur le rebord de la fenêtre. Soudain, des frissons la parcoururent, descendant de sa nuque jusqu'à l'échine. Elle se retourna vivement et se heurta à la poitrine de Chance. Elle posa ses mains sur ses biceps et leva la tête. Shana sentit sa respiration se précipiter au regard brûlant qu'il lui lançait. Des yeux brillants qui lui lançaient tous leurs feux...

- Chance... murmura-t-elle.

Comme s'ils ne pouvaient se détacher l'un de l'autre, ils restèrent ainsi. Leurs regards soudés, les mains du jeune homme sur les hanches de Shana et elle qui commençait à caresser fébrilement les bras de son amant.

- Je ne voulais pas te faire peur, Shana... fit Chance d'une voix douce.

Dès qu'il eut terminé sa phrase, elle se détacha de lui, comme si elle venait de se brûler. Il la regardait, hébété. Shana se posa d'une allure lasse dans le canapé, et il s'approcha d'elle.

Le visage inquiet, il s'installa à ses côtés. Tous près d'elle, mais sans que leurs peaux ne se frôlent. Il ne devait pas la brusquer, se rappela-t-il.

- Shana... je suis désolé de ne pas avoir appelé.

Elle le dévisagea un instant et finit par lui répondre, un léger sourire sur les lèvres.

- Je ne t'en veux pas... enfin un peu.

Son sens de la répartie le fit sourire. Il leva la main vers son visage et replaça une mèche de ses cheveux à sa place.

- Comment te sens-tu ? lui demanda le jeune homme, continuant de caresser sa joue.

Ce contact la faisait souffrir tant le désir était intense. Elle voulait se perdre une fois de plus dans ses bras, dans cette pièce comme cette même fois où ils avaient conçu leur enfant sur ce canapé, qui était à jamais imprégné de leurs odeurs mélangées.

- Je vais bien, Chance... fit-elle d'une voix tremblante. Tu... tu vas à la conférence, ce soir ?

- Je ne sais pas, souffla-t-il dans un soupir. Et toi ? Tu as envie d'y aller ?

- Non, je n'y vais pas... Paul est au courant. De toute façon, tant qu'il y a des gens pour répondre à leurs questions...

- Comment se fait-il que Paul doive revoir les scénarios, Shana ?

*Voilà, la question était posée, se dit-elle en fermant les yeux.*

Il attendait une réponse sincère, vu l'expression de son regard.

- Je ne peux rien te dire pour le moment, Chance, répondit Shana, jouant avec un fil qui pendait du canapé.

- Donc, il s'agit bien de ton rôle ? demanda-t-il, les yeux rivés sur elle.

- Oui...

- Je croyais que j'étais ton ami, Shana, et je vois que je n'aurai aucune réponse de ta part à ce sujet, lâcha-t-il d'une voix légèrement énervée.

- Non, pas pour le moment.

- Tu veux dire que tout est terminé ! Je... je parle de nous, notre amitié ?

La jeune femme sourit à cette remarque acerbe.

*Comment peux-tu penser que tout est terminé ?*

*Et comment te le faire comprendre ?*

*Comment te faire comprendre, sans que tu en deviennes fou de rage, que je t'aime ?*

- Et ce que je te dis te fait sourire ! rétorqua-t-il d'une voix forte.

Il se releva du canapé brusquement. Il était en colère et s'avança vers le fond de la pièce. Il resta le dos tourné et posa les yeux sur les photos accrochées sur le mur. Shana et lui en tournage faisant les imbéciles. Logane et Michael, échangeant leur premier baiser.

En voyant cette photo, il ferma doucement les yeux et se remémora cet instant magique. La senteur et le goût de sa bouche contre la sienne l'avaient laissé tremblant. Il n'avait jamais ressenti auparavant quelque chose d'aussi fort.

Shana ne pouvait le laisser dans cette colère injustifiée. Elle se leva, le cœur serré, et s'avança près de lui. Elle posa délicatement les mains sur son dos et y colla son front.

De suite, les sentiments contradictoires se livrèrent à nouveau la bataille dans l'esprit de Chance. Mais il était sûr d'une chose, ce désir qu'il ressentait à ses côtés était bien réel et juste propre à ce qu'il éprouvait. N'y pouvant plus, il se tourna et plongea son regard clair dans celui de la jeune femme. Il se fit violence pour ne pas la prendre dans ses bras. Il ne voulait pas sa destruction. Il lui avait dit la dernière fois... ce baiser qu'il lui avait donné à l'hôpital serait le dernier. Il le restera, se promit-il.

- Explique-moi, Shana.

Ce n'était pas une question, mais une supplication, remarqua la jeune femme.

- Écoute... je t'en parlerai, Chance. Mais je ne sais pas si c'est le bon moment !

- Alors, dis-moi quand il le sera ! Dis-le-moi, Shana ! Ce soir ? Demain ? Dans deux jours ? Dans un mois, un an ?

La jeune femme sursauta à chaque mot prononcé sous la colère par Chance. Ses yeux ne pleuraient pas, mais c'était pareil.

- Je n'en sais rien, mais vu le comportement que tu as ! À t'énerver ! Je ne crois pas que tu le sauras si vite, lança-t-elle, avant de s'installer à la place qu'elle avait quittée.

- Bon, OK ! Tu ne veux pas que je m'énerve, voilà, je suis calme ! fit-il d'une voix blanche.

- Shana leva les yeux vers lui, il était devant elle et la fixait de tout son haut...

- Je ne plaisante pas, Chance ! grogna-t-elle en levant la main vers lui.

Le jeune homme regarda cette main tendue, perplexe. Devait-il la prendre dans la sienne ? Devait-il la repousser ? Les questions se bousculèrent dans son cerveau, à cet instant, il aurait bien voulu être Michael Roller.

- Moi non plus, mais que veux-tu de moi, Shana ? demanda le jeune homme d'une voix plus calme.

Shana allait baisser le bras, mais les doigts de Chance s'agrippèrent aux siens. Elle releva les yeux vers lui et aperçut la flamme de son amour scintiller dans le bleu profond de ses pupilles claires.

C'est alors que, sans réfléchir à l'acte qu'elle allait commettre, elle tira sur la main de Chance et il fut attiré vers elle. Il la regarda d'un air incompréhensible et se mit à genoux, devant elle.

Chance ne lui avait pas lâché la main. Il vit le visage de Shana s'approcher du sien. Un frisson le parcourut, il trembla de la tête aux pieds comme si l'atmosphère de la pièce s'était soudainement rafraîchie.

Shana poussa un soupir afin de se donner du courage, elle prit alors amoureusement le visage de Chance entre ses mains et plongea une fois de plus ses yeux craintifs dans les siens.

- Je... je vais d'abord commencer par le début, mais la suite, je ne peux pas te la dire maintenant...

- Shana...

- Je t'aime, Chance, lui avoua-t-elle, enfin.

Le cœur du jeune homme s'emballa et il lui prit aussitôt le visage entre ses mains.

- Moi aussi, je t'aime, fit-il d'une voix douce, le regard brillant.

Ils se sourirent tous les deux, mais le jeune homme sentit que Shana avait peur. Il allait ouvrir la bouche pour la réconforter quand elle posa une main chaude sur ses lèvres.

- Attends... Je dois te dire une chose très importante avant... Josh le sait. Il sait que c'est toi que j'aime et que j'aimerai jusqu'à la fin de ma vie, mais...

- Mais ?

- Je ne peux pas demander le divorce, Chance, lâcha-t-elle, versant une larme sur le long de sa joue.

Le jeune homme avait du mal à comprendre ce qu'il venait d'entendre.

- Mais pourquoi ? Il t'a menacée ? lui demanda-t-il, après un instant de silence.

Elle n'avait pas besoin de répondre à cette question, ils savaient tous les deux qu'il avait compris.

- Quelle ordure ! s'exclama-t-il, se relevant, abandonnant Shana.

- Chance ! S'il te plaît ! Tu... ne peux rien y faire, je t'assure ! Et si tu t'obstines à le voir pour lui parler ou quoi que ce soit, il...

- Il ! Quoi ? Shana, dis-moi ! Ne me cache surtout pas ça, fit-il en la prenant dans ses bras, laissant ses sentiments prendre ses paroles à ses gestes doux.

Il la serra très fort contre lui, fermant les yeux rageusement, respirant son parfum, s'en enivrant.

- Je ne peux pas tout te dire maintenant, je suis désolée, murmura-t-elle en étouffant un sanglot.

- Oh, Shana... je t'aime si fort, tu ne peux pas me laisser dans l'ignorance après que tu m'as avoué tes sentiments...

- Mais ce n'est pas parce que je ne peux pas divorcer de lui que je ne le ferai jamais ! Et nous serons ensemble, Chance...

Les traits tirés par ces paroles, il la repoussa doucement et la regarda d'un air hébété.

- Je ne comprends rien, Shana...

- Je sais que c'est dur pour toi, d'être dans cette ignorance, avoua-t-elle en se serrant contre lui, comme si sa chaleur lui donnait la force de continuer. Mais je te demande une chose, simplement une chose, Chance...

- Oui...

- Serais-tu capable de m'aimer même si je suis mariée à un autre homme, et sans...

- Shana, je t'aime déjà, ma chérie, fit-il avant de lui donner un baiser sur les lèvres.

La jeune femme sourit, mais se détacha de son emprise. Il fallait maintenant qu'elle trouve la force de lui dire...

- Si tu veux que l'on se voie, serais-tu prêt à accepter de le faire sans que personne ne le sache ? lui demanda-t-elle d'une voix tremblante.

Remarquant le trouble de la jeune femme, il s'affala dans le canapé. Il ne pouvait pas répondre à cette question...

- Chance ? Si tu veux et si tu crois que notre amour peut survivre, je te demande juste de me faire confiance. Ne pose aucune question maintenant, je t'en prie...

- Tu veux dire que nous avons le droit de nous aimer, mais que personne ne doit savoir, à part, bien sûr, cet enfoiré ! hurla-t-il en frappant de son poing sur la coiffeuse.

- Chance... murmura Shana, en sursautant.

- Dis-moi de quoi il t'a menacée ? De me le faire payer, c'est ça ?

Le regard noir de colère du jeune homme fut soudain empli de peine en voyant Shana éclater en sanglots.

Il s'avança vers elle et la prit dans ses bras, la berçant délicatement.

- Excuse-moi, mon amour ! Chut...

- Il me le paiera un jour, je te le jure. Mais j'ai besoin que tu restes auprès de moi...

- OK... OK... regarde-moi, Shana. Regarde-moi, répéta Chance en lui soulevant le visage. Je vais faire tout ce que tu veux... mais je te promets qu'il va le regretter...

Shana lui rendit son sourire avant de lui répondre d'une voix calme :

- Ne t'inquiète pas pour ça, son jeu est peut-être, à cet instant, en train de se retourner contre lui...

# CHAPITRE ONZE

La phrase magique entendue par Chance le délivra de ses appréhensions. Il n'y avait plus de place en lui pour l'incertitude ou les hésitations.

Shana scruta un instant les yeux de son amant et lut un sentiment de bonheur. Leurs lèvres se rencontrèrent. Celles de Chance étaient douces et chaudes, ses mains aussi, tout le corps du jeune homme semblait s'être enflammé, tout comme celui de Shana et la pièce autour d'eux...

Les rayons du soleil, filtrant à travers le store, jetèrent sur les murs des ombres changeantes, illuminant soudain leurs visages.

- Je t'aime, Shana ! murmura-t-il en contemplant la jeune femme.

Un instant plus tard, sans qu'elle sût dire comment, elle se retrouva sur le canapé, tant le baiser passionné de Chance la laissa pantelante. Un tel ouragan de désir les submergea qu'un simple baiser ne suffirait pas à calmer. Tous deux avaient besoin d'un contact plus intime.

Mais soudain, le portable de Shana retentit. C'est avec des grognements incompréhensibles que le jeune homme la relâcha. D'un sourire amusé, elle lui tendit ses lèvres et l'embrassa, avant de répondre à son appel.

- Oui ?

Chance resta assis dans le canapé et contempla la jeune femme, d'un air pensif. Jusqu'à présent, il était pourtant parvenu à gérer sa vie sentimentale aussi habilement que sa vie professionnelle. Il ne s'était jamais investi assez pour que les femmes avec lesquelles il sortait puissent remettre en question ses choix existentiels. Chaque fois, il avait su se préserver et rester maître de lui-même. Mais visiblement, il n'en irait pas de même avec Shana...

- Tu en es certaine ?

Chance entendit Shana répéter la question et se concentra sur son visage, essayant d'analyser son expression.

Shana raccrocha et resta la tête baissée, regardant le parquet sous ses pieds. Elle avait envie de laisser la joie qu'elle éprouvait éclater, mais savait que c'était bien trop précipité...

Jenny venait de lui annoncer que le détective avait obtenu les preuves que son mari avait bien une

maîtresse. Mais pour le moment, il fallait attendre avant d'avouer à Chance qu'il allait être père. Car elle était certaine, que rien ni personne ne le retiendrait, dès lors, pour parler de leur amour...

La jeune femme vint s'installer à ses côtés et poussa un soupir.

- Qui était-ce ? demanda-t-il en s'allongeant sur le sofa et posant sa tête sur les genoux de Shana.

- Jenny... répondit-elle, en lui caressant le visage. Ne me pose pas de questions, s'il te plaît...

Le jeune homme fronça les sourcils, mais se concentra sur le fait qu'il devait accepter la situation. Jamais encore il n'avait aimé à ce point... elle constituait à présent la substance même de ses rêves. En quelques semaines, elle était devenue son alpha et son oméga, son commencement et sa fin.

L'idée même de la perdre lui arrachait le cœur...

Shana comprit par son silence qu'il n'insisterait plus. Elle se pencha alors au-dessus de son visage et lui donna un baiser. Un baiser qui devint peu à peu plus oppressant, passionné, sauvage...

Manquant d'air, Chance recula son visage et se leva soudainement.

- Viens, ma chérie... on ne va pas rester ici, lui dit-il d'un sourire taquin, en l'invitant à se lever.

La jeune femme lui prit la main et se leva.

- Où veux-tu aller ? demanda-t-elle en mettant de l'ordre dans ses cheveux.

- D'abord, je vais appeler Paul pour lui dire qu'il ne compte pas sur nous pour la conférence... et que dirais-tu de partir à West Roxbury ? J'ai... un petit chalet là-bas, sur la côte... lui proposa le jeune homme en la dévorant des yeux. On pourrait y aller tout le week-end ?

Shana plongea ses yeux noisette dans son regard et finit par lui sauter dans les bras.

- Ça serait fabuleux, répondit-elle en l'embrassant. Mais, tu ne m'avais jamais dit que tu avais un chalet !

- C'est un secret que je garde depuis toujours ! J'aime y aller pour me ressourcer ou pour obtenir des réponses à mes questions.

- Un secret ! répéta la jeune femme, faisant mine d'être vexée.

- Oui, murmura Chance, et toi, Shana ! Tu ne me dis pas tous tes secrets, murmura-t-il en la serrant un peu plus contre son corps.

Elle ne répondit pas, elle prit conscience que ces deux jours avec l'homme qu'elle aimait allaient peut-être lui permettre de dire la vérité...



Après être passés quelques minutes chez Shana, afin de prendre ses affaires, ils prirent la route. Pendant plus d'une demi-heure, Shana resta silencieuse, rêveuse. Sa tête appuyée contre son siège, elle ferma les yeux. Quelques instants plus tard, Chance poussa un petit rire, elle s'était endormie...

Plus tard, elle ouvrit les yeux en sursautant quand elle ne ressentit plus les secousses de la route. Chance lui caressa la joue en lui offrant un sourire éblouissant.

- On est arrivés, lui murmura-t-il.

Elle regarda alors autour d'elle et fut d'abord surprise de la disparition du soleil. Le ciel était à présent dans une faible pénombre où les étoiles commençaient à scintiller. Le paysage magnifique la fit frémir. Ils se trouvaient sur un long sentier, où il n'y avait aucune habitation sauf cette petite cabane, au milieu de nulle part, où l'eau d'une petite rivière scintillait.

Perdue dans sa contemplation, elle vit Chance lui ouvrir la portière et lui prit la main qu'il lui tendait. Ils pénétrèrent dans le chalet et Shana fut éblouie par le décor rustique qui l'entourait.

Sur les murs en rondins étaient accrochés de nombreux tableaux. Un bureau très simple en bois d'érable, un fauteuil garni de coussins multicolores, flanqué d'un lampadaire et un divan bleu rayé de rouge foncé constituaient le mobilier.

Des tapis tressés de couleurs vives faisaient ressortir la patine foncée du parquet de chêne.

Dans la grande cheminée de pierre qui occupait toute une paroi, Chance était en train d'allumer un feu, qui crépitait peu à peu.

- Tu aimes ?

Shana le regarda d'un air hébété. Il lui reposa la question en riant.

- Euh... oui, c'est magnifique ! Mais j'ai l'impression que Madame Colin ne vient pas ici pour faire ton ménage, répondit-elle, d'un air moqueur, remarquant la cuisine dans un foutoir excessif.

- Tu veux vraiment que je mette ma menace à exécution ?

Tous les deux éclatèrent de rire à cette remarque. Mais Chance s'approcha aussitôt d'elle et prit le plaid qui se trouvait en boule sur le sofa. Il installa la couverture et les coussins sur l'épais tapis de laine, devant la cheminée, où les flammes dansaient derrière la vitre.

Sous le regard de la jeune femme, il se releva, un désir inexplicable dans le fond de ses yeux. Avec une exclamation étouffée, il la prit dans ses bras et l'allongea sur le matelas de fortune et la rejoignit. Changeant de position, Shana se coula contre lui, plaquant ses hanches contre son ventre musclé et dur. Elle glissa ses doigts sous la chemise de Chance pour mieux percevoir contre ses paumes la chaleur de sa peau contre la sienne.

Avec des gestes tendres, Chance débarrassa la jeune femme de sa robe. Ses lèvres n'avaient pas

quitté celle de Shana et il caressa longuement son corps. Il s'attarda sur son ventre, remonta jusqu'à son cou et ses seins. Shana poussa un gémissement de volupté tandis que Chance, pressé de la sentir encore plus près de lui, reculait et ôtait sa chemise qu'il balançait sur le sol. Il se pencha ensuite sur elle et reprit ses lèvres avec une douceur insoupçonnable. Elle eut l'impression fugace d'être enfin arrivée à bon port après avoir essuyé force tempêtes.

Shana perdit ensuite toute notion du temps et de la réalité.

Fébrilement, elle déboutonna le jean de Chance.

Sous le regard de Shana, le jeune homme sentit sa respiration se précipiter. Leurs regards se plongèrent l'un dans l'autre. Un ouragan de désir les submergea. Les mains impatientes de Chance reprurent ses caresses sur le corps, doux et chaud, de la jeune femme. Il se pencha vers elle et prit sa bouche avec passion. Les accords subtils du Ying-yang se mariaient aux notes chaleureuses du musc et du santal. Leurs corps, serrés l'un contre l'autre, les laissèrent s'échapper dans leur étreinte passionnée.

Tout, soudain, participait à leur ferveur : le tissu, l'odeur de sa peau, le crépitement du feu, le contact un peu rêche du tapis... leur acte d'amour devenait une cérémonie presque mystique, une communion avec le reste de l'univers.

Luttant contre sa propre exaltation, il émit un gémissement sourd qui fit sourire la jeune femme, amoureuxment...

Shana avait l'impression de glisser dans une délicieuse folie. Nouant ses jambes autour des hanches de son amant, elle gémit, se renversant en arrière, la gorge tendue, la tête tournée vers le plafond. Elle ne comprenait pas ce qui était en train d'arriver. Toute raison l'avait depuis longtemps désertée pour laisser place à une joie sauvage qui animait son corps de violents soubresauts.

L'univers tout entier avait basculé et elle dérivait quelque part au milieu du néant, seule avec cet homme qu'elle aimait plus que tout au monde et qui savait lui donner tant de bonheur. Elle n'était plus que sensations, libérée des chaînes de ses propres angoisses.

Jamais elle n'avait éprouvé une confiance si parfaite et plus elle se laissait aller, plus son plaisir augmentait. Quelque part, dans un autre monde, elle sentit Chance lui retirer le reste de ses sous-vêtements, avant de reprendre ses baisers brûlants sur chaque parcelle de sa peau.

Elle aurait voulu crier grâce, le supplier d'arrêter, mais sa bouche était incapable de former les mots qu'elle cherchait en vain. Alors, il remonta le long de son corps, lui laissant le temps de faire surface. Mais comme elle était sur le point de recouvrer ses esprits, il entra en elle, très lentement. Et l'impossible se produisit : alors qu'elle avait cru atteindre les frontières ultimes que son corps pouvait supporter, elle découvrit qu'il existait un nouveau monde au-delà.

- Oh, Shana... je t'aime tellement, murmura Chance en freinant volontairement l'ampleur de ses mouvements.

À ces mots, elle frissonna toute entière. Il accéléra alors, nouant ses mains à celles de la jeune femme qui s'ouvrit encore pour l'accueillir tout au fond d'elle. Pendant ce qui leur sembla être des heures, ils dérivèrent ainsi jusqu'à ce que la vague immense de leur plaisir les emporte tous deux en un maelström chaotique de chair et de cris, les faisant fusionner en un instant d'éternité.

Et tandis qu'ils sombraient, Chance cria son nom...

\*\*\*

Après une telle nuit, il avait un besoin fou de garder son lit toute la journée, songea Chance en s'étirant un peu.

Fermant les yeux quelques instants, il revécut, dans sa tête, les scènes d'hier soir. Après avoir fait l'amour, d'une ivresse majestueuse et frénétique, ils avaient mangé, vérifiant bien que la jeune femme termine tout ce qu'il lui avait préparé.

Shana avait entrepris de débarrasser la table et fait la vaisselle, quand il n'avait pas pu s'empêcher de la reprendre dans ses bras. Mais cette fois, il l'avait allongée sur son lit, à l'étage, en la dévorant de baisers pendant qu'il l'entraînait dans l'escalier.

Il contempla de nouveau sa compagne toujours assoupie, ses frêles épaules, la courbe de sa taille, de ses hanches, de ses seins, et il étouffa un juron en constatant que son propre corps commençait à réagir, comme à chaque fois qu'il posait les yeux sur elle...

Pourtant, quelque chose de bien plus puissant que le désir physique dictait ses actes, il en était convaincu.

Comme accordée à son humeur, Shana se réveilla, étirant ses bras par-dessus sa tête en un geste machinal. Chance la trouva irrésistible. Il se pencha pour murmurer un bonjour contre ses lèvres, et elle se prêta aussitôt à ses baisers.

Shana sourit. Se réveiller dans les bras de Chance, entendre sa voix ensommeillée, répondre à ses baisers, c'était un peu comme émerger d'un long rêve voluptueux. Elle eut soudain envie que ce moment idyllique s'éternise.

- Tu essaies de me soudoyer avec des caresses ! s'esclaffa-t-elle.

- J'ai en effet l'intention de t'enlever et de te garder prisonnière...

Il se tourna vers la jeune femme, mais, au moment où Shana allait l'enlacer à son tour, son téléphone portable vibra.

- Oh, non ! fit la jeune femme dans un souffle avant de l'attraper et de voir le numéro de Josh affiché sur l'écran.

- C'est lui ? demanda Chance dans un grognement.

- Oui... murmura-t-elle, en reposant son portable sur le sol.

Elle s'assit dans le lit, silencieusement, s'adossa au coussin placé derrière sa tête et tendit la main vers le jeune homme.

Il s'installa à son tour, poussant un soupir d'inquiétude. Alors que la jeune femme se lovait contre lui, la sonnerie du téléphone retentit une fois de plus.

Shana n'eut pas le temps de faire un geste que Chance attrapa le portable et répondit.

- Fous-nous la paix ! hurla-t-il d'une voix menaçante, devant le visage de Shana blêmissant à ce qu'il venait de faire. Oh... Euh, oui je te la passe...

Shana fit de grands yeux, soulagée que ce ne soit pas son mari. Mais alors, qu'elle l'interrogeait du regard, elle prit le téléphone qu'il lui tendit. Elle le fixa et remarqua ses joues devenir rouges.

Elle éclata de rire...

Vexé, il mit les deux pieds sur le sol, et se dirigea d'un pas lourd vers la salle de bains, située au même étage que la chambre.

- Oh, Jenny, c'est toi !

Shana entendit Chance maugréer derrière la porte. La jeune femme restait concentrée sur les paroles de son amie, et son visage s'illuminait de plus belle au fur et à mesure qu'elle écoutait les bonnes nouvelles que lui annonçait son interlocutrice.

Après quelques instants, elle termina sa conversation et reposa le téléphone sur la petite table de chevet. Elle rejeta les draps et sauta du lit, excitée de pouvoir enfin lui dire que tout serait bientôt arrangé...

La jeune femme s'avança près de la porte, elle resta là, un instant, sans bouger. Elle écouta le ronronnement du rasoir électrique puis le bruit de l'eau, presque matrimonial, comme s'il devait être le dernier...

Elle entrouvrit enfin la porte, et Chance tourna la tête pour l'apercevoir à travers la paroi de verre de la cabine de douche.

- Tu veux que je te frotte le dos ? lui demanda-t-elle en lui souriant, d'un air taquin.

Il la fixa sans répondre et l'invita d'un geste de son bras à s'approcher de lui. Elle le fit alors, et

rapidement, il l'attira dans ses bras, sous le jet brûlant de la douche. Elle éclata de rire à son insatiabilité et prit son visage dans ses mains.

- Tout sera bientôt terminé, Chance...

- Je ne veux pas parler de ça pour l'instant, Shana, répondit-il en écrasant ses lèvres sur les siennes.

Non, il ne voulait rien savoir, il ne voulait pas briser la magie de cet instant où il la prenait encore une fois dans ses bras. Il ne voulait surtout pas gâcher les moments intimes avec elle. Comme s'il craignait que le néant l'anéantisse en entendant le prénom de son mari.

Shana le comprit et, dans un geste tendre, les yeux brillants de désir, elle caressa tout doucement son torse et laissa sa main descendre jusqu'à ce qu'elle se pose sur le bas de son ventre. Chance émit une sorte de gémissement étouffé et caressa l'un de ses seins, ravivant instantanément la flamme de la jeune femme.

Tous deux se buvaient du regard.

- Dis-moi qu'il ne te touchera plus jamais, murmura-t-il.

Elle s'avança un peu et se nicha dans ses bras, sentant une étrange émotion l'envahir.

- Je te le promets, mon amour...

- Shana, souffla le jeune homme en posant son front contre celui de sa partenaire. Je n'arrive plus à penser à quoi que ce soit à part toi...

Dans sa voix, par-delà le besoin qu'il avait d'elle, elle perçut une note de désespoir qu'elle ne comprit pas. Mais, avant qu'elle n'ait eu le temps de lui poser la moindre question, il la souleva dans ses bras pour l'emmener vers la chambre.

Un peu plus tard, alors que Shana était blottie dans les bras de son amant, un gémissement échappa à Chance.

- Épuisé ? lui susurra-t-elle à l'oreille.

- Aie pitié de moi ! l'implora-t-il, en la serrant dans ses bras.

- Je croyais que le beau, le talentueux Michael Roller avait de l'endurance, répondit-elle avec un sourire provocateur.

- Tout dépend si on recherche la quantité ou la qualité ! répliqua-t-il.

Ne serait-il pas grand temps de se conduire en personnes sensées ? Et à propos, une idée lui traversa soudain l'esprit, qui lui fit l'effet d'une douche froide.

- Euh, Shana... commença-t-il, s'efforçant de prononcer une phrase cohérente. Je suppose que tu prends quelque chose, n'est-ce pas ?

- Quelque chose ? répéta-t-elle, la tête nichée dans son cou.

- La pilule ?

En sentant Shana se contracter, il eut l'impression d'avoir commis un impair.

Elle se redressa et Chance lut de la détresse dans ses yeux.

- Non, je ne prends rien, Chance...

- Quoi ?

- Tu regrettes ? dit-elle aussitôt, une lueur brillante dans les yeux.

- Bien sûr que non, ma chérie. Comment peux-tu penser ça un seul instant ? lui demanda-t-il en la prenant dans ses bras.

Le silence se fit lourd dans la chambre. Shana évitait soigneusement le regard soucieux de Chance, alors que lui la fixait de ses yeux bleu azur...

- Shana ?

Prise au dépourvu, elle se redressa dans l'intention de se lever mais il la retint par la taille.

- Je... Chance...

- Tu ? répéta le jeune homme, sentant les battements de son cœur s'accélérer de plus en plus.

La jeune femme déglutissait avec peine et, inspirant profondément, elle leva ses yeux dans les siens.

Elle devait lui dire pour le bébé, il était temps. Jenny avait raison, il était en droit de savoir. Mais l'étincelle qu'elle vit dans le regard de son amant la fit tressaillir...

- Je... je suis enceinte, lâcha-t-elle dans un murmure.

Le jeune homme pensait avoir mal entendu. D'abord il se sentit devenir très mal mais au sourire qui se dessinait sur les lèvres de Shana, il perdit totalement pied.

- Tu...tu veux dire... bredouilla le jeune homme, d'une voix mal assurée.

- Tu vas être papa, Chance Colin, répondit-elle, les larmes aux yeux.

- Comment... c'est possible ? Depuis quand ?

Shana émit un faible rire à toutes les questions du jeune homme. Leurs yeux étaient plongés l'un dans l'autre ; ému, Chance lui prit le visage dans ses mains. Son cerveau venait de réagir à la nouvelle et comprit les indices de l'infirmière qu'il avait rencontrée, une semaine plus tôt.

Versant des larmes de joie sous ce bonheur intense qu'il n'avait jamais ressenti auparavant, il la serra contre son cœur et lui murmura des mots d'amour, de douces et délicieuses promesses pour leur vie future...

# CHAPITRE DOUZE

Quelques heures plus tard, après avoir mangé et partagé des moments intimes et magnifiques avec Shana, Chance sortit du chalet, laissant la jeune femme débarrasser la table.

Il s'installa sur un rocher, face au ruisseau, et contempla la vue. Comme il se sentait bien ! Il était heureux et ressentait un sentiment que jamais il n'avait éprouvé auparavant. Bien sûr, il se posait une montagne de questions par rapport à l'évolution de leur couple.

Et surtout sur Josh ! Il éprouvait de la haine envers cet homme. Il s'en voulut un instant, comment pouvait-il laisser la femme qu'il aimait se débrouiller seule, à tenter de se sortir de ce guêpier ?

Pensif, il regarda son portable qui venait de vibrer dans sa main. Quelques secondes plus tard, un pli soucieux lui barra le front.

Pendant ce temps, Shana faisait le grand ménage dans le chalet. Elle riait seule, heureuse de savoir que le jeune homme était enchanté de devenir père. Évidemment, elle savait qu'il était un peu perdu, mais elle avait remarqué une étincelle dans son regard qu'elle n'avait encore jamais aperçue.

En astiquant les meubles de cire, elle repensa à l'excellente nouvelle que Jenny lui avait annoncée. Elle avait réussi à obtenir les photos compromettantes de son mari et, grâce à Paul, un journaliste de confiance, en avait une copie en sa possession. Et toute cette affaire, ce piège que Josh lui avait tendu, se retournerait contre lui dans quelques jours tout au plus.

Cependant, en attendant, il fallait rester muet. Personne ne devait savoir afin qu'aucune fuite ne soit possible...

À cette pensée, elle s'immobilisa et posa ses deux mains sur son ventre. Elle se sentait tellement heureuse. Elle avait toujours eu envie d'avoir un enfant...

Quelques secondes plus tard, elle sourit en sentant le souffle chaud de Chance dans son cou. Elle se retourna vers lui et il la prit dans ses bras, la serrant de toutes ses forces. Il ferma les yeux, comme pour graver cet instant à jamais dans son cerveau. Soudain, il recula légèrement et murmura :

- Shana... je dois te dire quelque chose...

Perplexe de voir apparaître une lueur sombre dans son regard, elle plissa le regard.

- Éric, mon agent... il vient de m'appeler...



- Qu'est-ce qu'il te veut ? demanda la jeune femme, en retirant les bras de son amant.

- Il... je dois partir pour la promo en Corée demain matin, fit-il dans un murmure, en se frottant énergiquement le visage.

Shana ferma les paupières. Elle avait envie de pleurer, mais elle se retint. Elle ne voulait pas compromettre les projets de Chance.

Faisant un effort, à contrecœur, elle répondit :

- Demain matin ? Ce n'est pas grave. Ne t'inquiète pas, ça ira, ajouta-t-elle, remarquant la culpabilité que le jeune homme ressentait à l'idée de la laisser seule.

- Shana...

- Chance ! Ne t'en fais pas ! Je te promets que tout se passera pour le mieux. Et je ne suis pas seule, Jenny est là et...

- Ne retourne pas chez toi, mon amour, fit-il, en la prenant dans ses bras.

- Il le faut. Pendant combien de temps seras-tu absent ?

- Si tout se passe bien, je serai de retour dans une semaine, tout au plus. Mais ça m'ennuie de te laisser.

- Je sais, mais tu ne peux pas rompre l'engagement que tu as pris. Tu as signé ce contrat et tu dois l'honorer, fit-elle d'une voix émue, avant de continuer en lui caressant son visage. Je te promets que tout sera bientôt réglé, mon amour. Je t'aime...

- Mais si ce n'est pas réglé ? Comment veux-tu que nous nous voyions quand il sera de retour ? Et quelle attitude dois-je adopter ? Rester poli, distant et convenable... Bref ! Nous comporter comme des étrangers ? Ça ne me plait pas, Shana !

- Chance, s'il te plait... fais-le pour moi et notre bébé...

Le jeune homme la regarda, ému d'entendre ce mot. « Leur bébé ». Il finit par lui sourire et l'embrassa tendrement.

- Je vais essayer, ma chérie. Mais je te demande de l'éviter pendant mon absence...

- D'accord, accepta la jeune femme. Je vais voir si je peux m'installer chez Jenny.

- Merci, Shana, fit-il en lui donnant un rapide baiser.

- Et toi, promets-moi que ces jolies Coréennes ne poseront pas trop leurs mains sur toi !

Il éclata de rire à cette remarque digne de sa jalousie.

- Je te le promets, rétorqua-t-il en la soulevant dans ses bras, les yeux brillants du désir qui l'avait submergé.

-

- \*\*\*

-

Un bruit sourd réveilla Shana, profondément endormie. Elle perçut des voix fortes. Elle fronça les sourcils, se concentrant davantage afin d'identifier cette voix qui hurlait sur Jenny.

Cela faisait maintenant trois jours que Chance était parti. Elle ne l'avait pas accompagné à l'aéroport de peur qu'ils se fassent flasher par les appareils photo des paparazzis.

Il l'avait ramenée chez Jenny et l'avait enlacée avant de l'embrasser passionnément. Et puis, il avait démarré sa voiture, les larmes aux yeux...

La jeune femme sauta du lit et enfila son peignoir avant d'ouvrir rageusement la porte. Elle avait raison, au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de cette voix, elle distinguait parfaitement celle de Josh...

Pour qui se prenait-il ? Il était vraiment sans-gêne de venir chez son amie et, de surcroît, élever la voix contre elle. Une colère s'empara d'elle au moment où elle aperçut sa silhouette.

- Qu'est-ce que tu fiches ici ? hurla-t-elle en se tenant devant lui.

- Ah ! Voilà ma chère épouse ! s'exclama Josh d'un ton sarcastique.

- Tu peux nous laisser deux minutes, Jenny ? demanda-t-elle d'une voix plus douce.

- Tu es sûre ? demanda Jenny, fixant Josh dans les yeux.

- Oui, ça va aller, ne t'inquiète pas, la rassura Shana en lui prenant la main.

- Très bien, répondit son amie après un moment d'hésitation. Je serai à côté si tu as besoin, ajouta la jeune femme en souriant à Shana, et dévisageant l'homme qui ricanait légèrement.

Shana attendit de voir la porte se refermer pour se retourner vers son époux.

- Qu'est-ce que tu veux, Josh ? demanda la jeune femme d'un ton las, épuisée par cette mascarade.

- Qu'est-ce que je veux à ton avis ? Pourquoi n'es-tu pas à la maison ? J'ai pourtant été clair, il me semble !

- Tu es vraiment une petite ordure ! Comment peux-tu croire que je serais chez nous après ce que tu m'as fait ?

- Tu le sais, ma chérie, voyons ! Nous sommes mariés, Shana, reprit-il après un moment d'hésitation. Nous allons avoir un bébé, alors, donne-nous une chance !

- Tu plaisantes, j'espère ! rétorqua la jeune femme, méfiante et écoeurée à la fois.

- Non, je le crains ! ironisa Josh en s'approchant d'elle.

La jeune femme recula, et stoppa son élan en mettant ses bras devant elle, faisant en sorte de créer un barrage entre leurs deux corps.

- J'aime Chance, et je compte demander le divorce, Josh !

L'homme éclata d'un rire franc, avant de l'agripper par les poignets. Elle essaya de se dégager de son emprise, mais il résista.

- Tu me fais mal, Josh, lâche-moi !

- Non, tu vas m'écouter d'abord ! Tu ne demanderas pas le divorce ! Tu portes mon enfant et je ne te laisserai jamais me faire l'affront de me quitter ! Tu m'appartiens... tu m'entends ? gronda-t-il tout en la secouant violemment.

Les larmes de Shana jaillirent de ses yeux. Ses pupilles étaient rougies par la haine qu'elle ressentait pour lui. Elle inspira profondément dès qu'il la relâcha, et répondit d'une voix forte :

- Tu n'es pas le père de mon enfant ! C'est Chance !

La jeune femme sourit intérieurement en voyant le visage de Josh blêmir à la nouvelle.

Ils se dévisagèrent dangereusement du regard pendant un instant. Shana pensa alors qu'il allait la gifler, mais il n'en fit rien, il sortit de la poche intérieure de sa veste, un journal plié en deux. Puis, il l'agita devant elle, et lui dit, le regard rieur :

- Alors, il vaudrait mieux qu'il devienne mon enfant, je te le dis, ma chérie.

La jeune femme le fixa, sans comprendre à quoi il faisait allusion, en pointant ce journal devant ses yeux. Il se retourna et posa la main sur la poignée de la porte, il allait partir.

La jeune femme pria intérieurement pour qu'il quitte au plus vite cette maison, mais à peine entrouvrit-il la porte qu'il jeta le journal sur le sofa, tout en clamant sur un ton moqueur et cruel :

- Je veux que tu sois à la maison dans une heure ! Et après que tu auras lu ce journal, je suis convaincu que tu y seras... et que tu écarteras les cuisses pour ton mari sans faire de comédie. Pense à ta carrière et à la sienne, Shana !

La porte claqua. Shana fixa le canapé, tremblante, elle avança dans sa direction. Elle ouvrit délicatement le journal et reçut un choc épouvantable.

Jenny accourut au cri puissant de Shana qui venait de résonner dans la maison. Elle ouvrit la porte à la volée, et découvrit le corps inanimé de la jeune femme...

# CHAPITRE TREIZE

Après ce qui lui parut une éternité, Jenny vit enfin les yeux de son amie s'ouvrir lentement.

- Shana ! Oh mon dieu, tu m'as fait une de ces peurs ! clama-t-elle en la serrant dans ses bras.

Shana était allongée sur le sofa, et tentait de se remettre les idées en place. Son esprit était dans un brouillard épais de confusion, mais un moment plus tard, des larmes chaudes jaillirent de ses yeux. Elle sentit les bras de Jenny la bercer tendrement afin de l'apaiser, mais elle se rappelait à présent...

Josh était venu, ils s'étaient disputés et il l'avait secouée si fort qu'elle avait eu peur qu'il la gifle, tant il était fou de rage qu'elle lui jette en pleine figure que Chance était le père de son enfant.

Chance...

Des sanglots la secouèrent violemment et les bras de Jenny l'enlacèrent un peu plus fort. Son amie tenta de l'apaiser, lui murmurant des paroles réconfortantes dans le creux de son oreille. Mais elle ne les comprenait pas, elle ne voulait pas les comprendre ! Elle venait de réaliser que leur histoire était vouée à l'échec...

Comment avait-il pu lui faire ça ?

Comment avait-il pu lui dire qu'il l'aimait ?

Qu'elle était la seule femme de sa vie ?

Pourquoi alors, avait-elle vu cette photo de lui avec son ex ?

Shana émit un cri désespéré, de souffrance... Elle était vidée, totalement perdue, elle venait de perdre pied et sentait les battements de son cœur ralentir dangereusement. L'image de Chance et de son ex-petite amie revenait devant ses yeux.

Le brouillard dans lequel la jeune femme se trouvait se dissipa seulement pour laisser place à cette image, à cette réalité qui la faisait mourir de l'intérieur.

Comment pouvait-il lui faire ça, après ce qu'ils avaient vécu pendant deux jours ?

Dans ce petit chalet, où leurs deux corps et leurs deux âmes n'avaient été que fusion, espoir, amour, passion... Mais elle les revoyait, tous les deux, lui et son ex, se donnant la main amoureusement devant l'aéroport...

Cependant, ce n'était pas juste cette image qu'elle retenait particulièrement. Non, celle qui la faisait souffrir, c'était une autre petite photo, là, sur celle-ci... il l'embrassait...

- Shana ? Il doit y avoir une explication...

La jeune femme ne répondit pas immédiatement, elle secoua la tête nerveusement.

- C'est certainement un montage ou un truc de ce genre ! Tu sais tout comme moi comment ils sont ! À l'affût de chaque apparition, les paparazzis feraient n'importe quoi pour vendre leurs photos au prix fort...

- Non, Jenny ! C'est Erika Ailey... ils étaient ensemble. Chance me l'avait dit, mais leur couple n'a pas duré, expliqua Shana, après qu'elle fut calmée.

- Mais justement, c'est peut-être une photo bidon, Shana ! Appelle Chance, je suis certaine qu'il t'assurera que c'est un coup monté...

- Il est hors de question que je l'appelle ! répondit Shana, d'une voix forte.

Jenny comprit au ton de sa voix que sa souffrance et sa peine avaient disparu. Elles avaient laissé place à un sentiment de colère, ou alors de résignation peut-être, pensa Jenny en regardant le visage pâle de son amie.

- Que veux-tu faire alors ? Tu ne veux pas savoir la vérité ?

- Je suis enceinte, Jenny ! Je dois penser à mon enfant... je suis mariée... et Chance est avec cette fille, répondit-elle, d'une voix lasse, d'un ton impuissant...

-

-

\*\*\*

-

À l'autre bout du monde, Chance Colin s'accordait une pause. Il en avait bien besoin, pensa-t-il en s'éloignant du photographe. Il avait mal à la tête à cause des flashes, et des bruits de l'appareil qui lui martyrisaient les tympans. Il sortit du studio et entra dans la caravane qui lui était réservée. Il s'allongea un instant sur le sofa et ferma les yeux...

Il était certain qu'en ce moment même, Shana avait résolu les problèmes concernant son mari et le piège où il la maintenait prisonnière...

Chance se redressa vivement et attrapa son portable qu'il venait de poser sur un meuble. Inspirant profondément, il composa le numéro de Shana. Il attendit patiemment, mais ce fut toujours la messagerie ! Toujours ce même message qui le prévenait de son indisponibilité...

Il refit une fois de plus le numéro et pria intérieurement qu'elle décroche. Il avait besoin d'entendre sa voix, lui dire qu'elle lui manquait terriblement. Il écouta encore sa voix, et lui laissa un message. Le énième message de la journée.

- Shana ? Que se passe-t-il ? S'il te plaît, rappelle-moi ! J'ai besoin d'entendre que tu vas bien... Je t'aime. Je devrais être de retour dans deux jours, fit-il en raccrochant le téléphone, pensif et inquiet de son silence.

Résigné, le jeune homme entreprit de composer le numéro de Jenny. Il attendit la troisième tonalité et un dé clic se fit entendre.

Soulagé, il respira lentement dans un soupir profond.

- Jenny ? Salut, c'est moi... Où est Shana ? Je n'arrive pas à la joindre, elle va bien ? demanda-t-il, éprouvant un étrange sentiment.

Le silence de Jenny ne le faisait plus douter. Pris de panique, il se leva brusquement du sofa et parla d'une voix forte.

- Jenny ! Où est Shana ?

- *Chance... Je suis désolée, elle est repartie avec Josh...*

- Quoi ? s'exclama le jeune homme, perdu. Jenny parle-moi, je t'en prie !

Jenny lança un regard vers son amie, Shana s'affairait à prendre ses affaires. Elle avait décidé de partir rejoindre Josh. La jeune femme fixa Jenny et lui fit signe de tête qu'elle voulait le prendre au téléphone, décidée à l'informer de sa décision, convaincue qu'elle faisait le bon choix.

- Attends, Shana voudrait te parler, annonça Jenny au jeune homme qui poussa un soupir de soulagement.

À contrecœur, Jenny donna le portable à son amie, et lui murmura :

- Je suis certaine qu'il s'agit d'une erreur, Shana. S'il te plaît, demande-lui des explications avant de lui dire...

Shana porta le combiné à son oreille, en lui donnant un faible sourire en signe d'acquiescement.

- Allô...

- *Oh, mon amour ! Tu m'as fait une peur bleue ! J'ai essayé de t'appeler plusieurs fois, pourquoi n'as-tu pas répondu ?*

La jeune femme ferma les yeux et une fine larme descendit le long de sa joue. Jenny avait pris l'initiative de quitter la pièce.

- Je... j'ai vu les journaux, Chance, fit-elle en reniflant.

- *Qu'est-ce qu'il y a ?*

- Qu'est-ce qu'il y a ? répéta la jeune femme d'une voix cynique. Vous avez été photographiés, tous les deux... à l'aéroport... toi et cette...

- *Oh, Shana, souffla-t-il, comprenant enfin de quoi elle voulait parler. Écoute, ma puce... J'ai rencontré Erika à mon départ, c'est tout...*

- Tu te fous de ma gueule ! s'écria-t-elle en pleurant de plus belle, furieuse contre lui. Tu l'embrassais, Chance !

Au bout du fil, le jeune homme ferma les yeux. Oui, il l'avait embrassée, mais ce n'est pas ce qu'elle croyait...

- *Je sais, je vais t'expliquer, Shana...*

- Non ! Je ne veux rien entendre ! le coupa-t-elle, d'une voix forte. Je vais partir avec Josh pendant quelque temps, cela vaut mieux, Chance...

- *Non ! Non, Shana ! Ne fais pas ça je t'en supplie, mon amour, s'écria le jeune homme à son tour, les yeux brillants de larmes.*

- Ma décision est prise ! Tu m'entends ? J'ai... j'ai besoin de réfléchir...

- *Laisse-moi t'expliquer avant, Shana... je t'en prie... je t'aime...*

- Après ce que nous avons vécu tous les deux, aucune explication n'est acceptable, pour moi, Chance.

Le jeune homme allait répliquer, mais elle lui raccrocha au nez. Furieux contre lui-même, il balança, contre la paroi de la caravane, le téléphone qui se fracassa sur le sol. Chance s'écroula dans le canapé et pleura silencieusement...

\*\*\*

Le lendemain matin, Shana se réveilla dans son lit vide et froid. Josh avait dormi sur le canapé. Ils devaient prendre un avion vers dix heures pour la France, à Paris. Son mari l'avait persuadée de partir pendant ses vacances, et elle avait accepté à condition qu'ils divorcent une fois revenus aux États-Unis...

Bien sûr, elle restait sceptique sur le fait qu'il tienne sa promesse, mais contre toute attente, il avait



accepté. La jeune femme se disait qu'il avait peut-être enfin compris, la cruauté dont il avait fait preuve envers elle quelques semaines plus tôt. En fait, elle lui avait avoué qu'elle détenait des photos compromettantes de son infidélité, et que le producteur de la série, son ami, les avait en sa possession.

Elle sourit en repensant à son visage devenu blême quand elle le lui avait annoncé. Mais son sourire s'effaça de ses lèvres à la pensée de Chance qui lui avait téléphoné plusieurs fois. Elle n'avait pas répondu et avait demandé à Jenny de lui promettre de ne pas lui dire où elle se trouvait.

D'un geste instinctif, elle porta ses mains à son ventre et ferma les yeux.

*C'est mieux ainsi*, se dit-elle en essayant de se persuader.

Elle aimait tellement Chance qu'elle préférait leur laisser du temps, elle en avait besoin autant que lui...

Un bruit de pas émanant du couloir la fit sursauter. Elle sauta du lit et enfila son peignoir. Aussitôt, Josh frappa à la porte.

- Oui, fit-elle en poussant un soupir.

Son mari entra dans la chambre et s'avança vers elle. Il la fixa d'un regard tendre et son sourire, qu'elle détestait à présent, se dessina sur ses lèvres fines.

- Comment te sens-tu, ce matin ?

- Je vais bien.

- Shana, je sais que je n'aurais pas dû t'infliger une menace de la sorte... mais, tu es ma femme !

La jeune femme déglutit avec peine et hocha la tête. Elle ne voulait pas qu'ils se disputent une fois de plus, de peur qu'il revienne sur sa promesse.

Dans deux mois, elle sera libre, ils divorceront...

Elle se faufila sur le côté afin de ne pas le toucher, mais il agrippa son bras. La sensation qu'elle ressentit à son contact lui donna envie de vomir. Josh fronça les sourcils au changement brutal du teint de la jeune femme et la lâcha à temps. Elle ouvrit la porte de la salle de bain et se précipita au-dessus des toilettes. Pendant qu'elle rendait, se tenant le ventre qui la faisait souffrir, elle perçut le rire de Josh résonner dans la pièce.

- Je présume que ce sont les effets secondaires de ta grossesse !

Un moment plus tard, elle se releva et regarda dans le miroir. Son mari venait de fermer la porte tandis que ses larmes coulaient le long de ses joues pâles.

À cet instant elle aurait aimé être avec Chance...lui l'aurait soutenue, il se serait agenouillé à ses côtés et l'aurait rassurée...

- Shana, dépêche-toi, nous allons rater notre avion !

La voix autoritaire de Josh fit redoubler ses sanglots. Elle s'engouffra dans la cabine de douche et ouvrit les robinets à fond. C'est alors qu'elle se laissa aller... Pleurant toutes les larmes de son corps, le bruit de sa souffrance se mêlant avec celui du jet puissant de l'eau.

# CHAPITRE QUATORZE

Le taxi se gara devant le terminal et Shana accepta l'aide de son mari pour descendre de la voiture. Un homme d'un certain âge se précipita à leur rencontre pour prendre leurs valises.

- Donne-moi ton passeport, veux-tu ?

Au moment où elle le tendait à Josh, une horde de photographes fit irruption devant eux, les mitraillant sans aucune gêne. Surprise, elle se laissa faire par Josh qui glissa un bras autour de la taille, se laissant guider afin d'échapper aux paparazzis.

Grâce aux équipes de sécurité de l'aéroport, ils en furent très vite débarrassés mais la jeune femme se sentait mal...

Comment pouvait-elle faire cela ?

Les questions qu'elle se posait depuis qu'elle avait vu la photo de Chance avec sa petite amie la terrassèrent de nouveau. Pourtant, elle s'était efforcée de ne pas trouver de réponses à celles-ci, mais il lui manquait tant...

Arrachée à ses pensées par la pression de la main de Josh sur son bras, elle lui rendit son sourire. Il ne leur fallut que quelques minutes pour accomplir les formalités d'usage, et bientôt ils se retrouvèrent assis dans l'avion. Ils étaient presque seuls en première classe, et avant le décollage, les hôtesses vinrent leur offrir des rafraîchissements.

Quelques minutes après que le commandant de bord fit son annonce dans l'interphone en leur souhaitant un bon voyage, la jeune femme se mit à trembler. Elle secoua la tête nerveusement et lança un regard vers Josh qui se tenait sur le siège à ses côtés.

- Josh... je... ne peux pas faire ça !

Il la regarda à son tour, le visage perplexe.

- Si, Shana, tu le peux !

- Non, non, je ne peux pas. Je suis désolée, fit-elle d'une voix tremblante en se relevant vivement.

- Shana ! Qu'est-ce que tu fais ? demanda Josh en la retenant par le bras.

Elle tourna la tête vers la porte de l'avion. Une hôtesse s'apprêtait à la fermer, elle devait faire vite.

- Fais ce que tu veux, mais tu ne me forceras pas à te suivre ! J'aime Chance et je porte son enfant. Tu ne peux pas me retenir contre mon gré ! Attendez ! s'écria-t-elle à l'adresse de l'hôtesse qui suspendit son geste.

- Shana !

La jeune femme se trouvait déjà de l'autre côté de l'habitacle, et demandait à l'hôtesse de la laisser sortir.

Shana tourna une dernière fois le visage vers son mari qui la fixait étrangement. Elle remercia l'hôtesse et disparut à l'extérieur.

Les larmes lui échappèrent alors qu'elle poussait un soupir de soulagement. Sans se préoccuper de récupérer ses valises, elle se précipita vers la sortie de l'aéroport et héla un taxi. Une voiture s'arrêta devant elle et, au moment où elle allait monter à l'intérieur, deux bras l'agrippèrent violemment.

- Tu es complètement folle, Shana !

Hébétée et surprise qu'elle s'en soit bien sortie jusqu'à présent, elle plongea son regard douloureux dans celui de Josh qui l'avait suivie.

- Je te l'ai dit, Josh ! Je ne peux pas partir comme cela, fit-elle d'une voix émue.

Son regard avait changé... Shana cligna des yeux et les releva vers le regard tendre et brillant de son mari.

- Je suis désolé...

- Josh.

La jeune femme ne comprenait pas le changement de comportement de son époux. Il avait l'air triste et son regard empli de culpabilité la rendit perplexe.

- S'il te plaît, viens avec moi, nous avons besoin de parler, Shana...

Elle se laissa guider vers le petit café devant eux, dans le hall de l'aéroport. Ils s'installèrent et Josh, conscient des craintes de la jeune femme, lui prit la main. Pensant qu'elle allait la retirer, il sourit à son acceptation silencieuse.

- Deux cafés, s'il vous plaît, lança Josh à la serveuse qui venait de s'approcher.

Shana ne savait plus à quoi s'en tenir à présent. Elle était dans un état demi-conscient et seule la

douleur qu'elle ressentait dans le bas de son ventre la retenait à la réalité.

- Écoute... commença Josh, d'un ton ennuyé. Je suis sincèrement désolé de ce que j'ai pu te faire. Je ne voulais pas te perdre, Shana. Je savais depuis le début que Chance était amoureux de toi, et quand j'ai compris que tu ressentais les mêmes sentiments à son égard, j'ai perdu la tête et je m'en excuse...

Il s'interrompit et baissa les yeux sur la tasse de café brûlant que venait d'apporter la jeune serveuse.

- Pourquoi ? Je... alors, si tu regrettes, pourquoi voulais-tu m'emmener à Paris ?

Elle remarqua le soupir qu'il venait d'émettre faiblement et fronça les paupières, impatiente d'avoir une réponse.

- Je... j'ai compris que je suis vraiment amoureux de Maria, quand tu m'as dit que tu avais des photos nous compromettant, et je n'ai pas réfléchi. Je suis désolé, Shana, j'ai agi comme une véritable petite ordure. Je sais que tu ne me pardonneras peut-être jamais ce que je t'ai fait subir, mais...

- Alors pourquoi tu ne m'as rien dit plus tôt ? l'interrompit-elle, une étincelle d'espoir brillant dans ses yeux.

- J'allais le faire, crois-moi. Quand je suis rentré de Los Angeles, j'avais l'intention de tout te raconter ! Mais quand j'ai surpris ce journal, avec Chance et cette fille, je n'ai pas pu, et je m'en excuse, murmura-t-il doucement à la jeune femme qui venait de retomber dans l'impossible cauchemar, revivant l'instant où ses yeux s'étaient posés sur les lèvres de Chance embrassant son ex-petite amie.

Poussant un soupir, elle se prit le visage au creux de ses mains, et ferma les yeux.

Que devait-elle faire à présent ?

Lui pardonner ?

Non, elle ne pourrait jamais lui pardonner la cruauté dont il avait fait preuve. Il l'avait tout de même anéantie. Mais il fallait reconnaître qu'il n'était pas responsable du comportement de Chance. Il avait embrassé une autre femme alors qu'ils venaient de vivre tous les deux des instants magiques...

- Que veux-tu de moi, Josh ? demanda-t-elle, en soufflant de lassitude.

- Je ne veux rien, rassure-toi. Mais, je m'en veux de t'avoir mise dans cette situation, alors, je te laisse libre d'entamer une procédure de divorce. Tu es libre, Shana ! Va rejoindre Chance et je souhaite que vous soyez heureux tous les trois...

Shana n'en revenait vraiment pas.

Comment un homme pouvait-il se montrer monstrueux et ensuite être tellement différent ?

- Je ne sais pas quoi te dire, Josh ! Mais je te remercie et pour Chance, tu n'es pas responsable de cette photo dans le journal...

- Oh, ça ne veut peut-être rien dire, Shana ! Au fait, tu l'as appelé ?

La jeune femme sursauta à cette question.

- Euh... je ne veux pas en parler, lâcha-t-elle, avant de porter sa tasse de café à ses lèvres.

- Oui, je comprends. Pardonne-moi. Bon, que dirais-tu de rentrer à la maison avec moi ? Je vais préparer quelques affaires, nous parlerons du divorce, et puis je partirai...

- Tu n'es pas obligé de quitter la maison aussitôt, elle est autant à toi qu'à moi, Josh, répondit Shana d'une voix compréhensible.

- Oui, je sais. Mais je préfère partir ce soir. Et pour la presse...

- Ne t'inquiète pas, Jenny va s'en occuper !

- Oh là ! Je pense que je vais me faire assaillir et traiter de tous les noms d'oiseaux avec elle.

- Non ! Elle n'est pas du tout comme cela, Josh ! C'est mon agent, elle dira à la presse ce que je lui demande, ne t'inquiète pas.

- OK, conclut Josh avant de se lever de la chaise, et de la prendre par le bras.

Pendant près d'une heure, les futurs divorcés se mirent d'accord sur les formalités de leur séparation. Shana avait encore du mal à y croire, mais elle en fut convaincue quand la porte d'entrée se referma derrière lui. Il lui avait expliqué son geste et, d'une certaine façon, elle le comprenait ! Non pas qu'elle l'accepte, mais elle percevait enfin les raisons qui avaient pu le pousser, par amour ou par jalousie, à mal se comporter, face à la peur de perdre la personne à qui il tenait plus que tout au monde...

Cependant, il avait réalisé qu'il y avait une autre personne en jeu, maintenant. Et que ce petit être n'avait pas besoin de vivre dans la situation malsaine dans laquelle il avait tenté de faire évoluer son couple.

Poussant un énorme soupir de soulagement, elle saisit le téléphone et composa le numéro de son amie. Il fallait qu'elle lui annonce la merveilleuse nouvelle.

Elle attendit patiemment qu'elle décroche et fit aussitôt, d'une voix excitée :

- Jenny ! Tout est fini, ma vieille ! Josh accepte le divorce, et il vient de quitter la maison...

Shana s'interrompt en n'entendant que le silence à l'autre bout du fil.

- Jenny ?

- *Euh... oui, je suis là ! Tu... tu es certaine qu'il ne va pas encore te jouer un sale tour ?* demanda Jenny, sceptique.

- Oui, j'en suis certaine. Il m'a avoué qu'il était amoureux de Maria, tu sais, sa maîtresse !

- *Oh mon dieu ! Je suis très contente pour toi, ma belle ! Et Chance ? Tu lui as dit ?*

- Non... je ne lui dirai rien ! Il n'a même pas nié qu'il avait embrassé cette pétasse ! Et je veux bien que Josh ait été trop loin, mais il n'est pas responsable de ça ! Le seul responsable, c'est Chance...

- *Réfléchis encore, Shana... n'oublie pas qu'il est le père de ton bébé,* fit Jenny en tentant de la convaincre.

- Oui, mais j'ai besoin d'un peu de temps. J'ai besoin de me ressourcer, de ne plus penser à tout ça.

- *Tu as raison, je suis désolée. Tu dois penser à ta grossesse avant tout. Il faut que tu te reposes un peu, tu en as besoin.*

- Oui, mais ce n'est pas ici que j'y arriverai, fit-elle en jetant des regards furtifs dans la pièce.

Un silence court s'installa avant que Jenny s'écrie dans le combiné.

- *J'ai une idée !* s'exclama-t-elle soudainement.

- Pas besoin de hurler, fit Shana en décollant le téléphone de son oreille.

- *Euh... passe à la maison, je vais t'expliquer ! Tu vas adorer...*

- Qu'est-ce que tu mijotes, Jenny ? demanda la jeune femme d'une voix suspicieuse.

Soudain, elle fronça les paupières. Elle était certaine d'avoir entendu la voix d'un homme derrière celle de Jenny. Et cette voix lui était étrangement familière.

- *Mais je te mijote simplement quelques petites vacances, Shana ! Tu en as besoin car tu as intérêt à être en forme quand tu reviendras !*

- Oh oh ! Doucement ! Où veux-tu que je parte ? insista-t-elle, entendant une fois de plus ce rire. Euh... Jenny ?

- *Oui ?*

- Je ne voudrais pas paraître indiscreète, mais j'ai l'impression que tu n'es pas seule...

- *Euh... Je...*

- Tu es avec un homme, c'est ça... fit Shana d'un ton taquin.

Les deux jeunes femmes éclatèrent de rire au bredouillement de Jenny. Comme cela lui faisait du bien de rire, de sourire, de retrouver enfin un peu de dignité...

- Bon, écoute ! Laisse-moi une demi-heure et j'arrive, l'informa Jenny, s'efforçant de calmer son amusement.



# CHAPITRE QUINZE

Jenny venait de rejoindre Shana qui l'attendait impatiemment sur le seuil de sa maison.

- Alors ! Tu en as mis du temps, s'écria Shana, dès que son amie sortit de son véhicule.

- Oui, désolée... Comment vas-tu ? demanda Jenny en lui donnant une accolade.

- Ça va, merci. Viens entre, il commence à faire frais, fit la jeune femme en se frottant énergiquement les bras.

Une fois les deux jeunes femmes installées à l'intérieur de la maison, vu l'heure tardive, Shana lui proposa un verre de vin.

Un peu plus tard, n'en pouvant plus d'attendre plus longtemps, elle demanda :

- Alors, c'est quoi, ce lieu magique où tu me proposes d'aller passer mes vacances en toute tranquillité ?

Jenny lui sourit, certaine que cela allait lui plaire.

- Alors, reste bien assise ! dit-elle pour commencer. J'ai un ami qui dirige un des plus grands complexes hôteliers du sud de la Floride, et tu as une suite qui t'attend à La Luna ! Tu verras, c'est magnifique et le personnel sera aux petits soins pour toi, annonça-t-elle, une étincelle dans les yeux. Et... continua-t-elle, toujours d'une voix riante, Paul a déjà contacté une équipe de sécurité pour deux mois !

- Quoi ? Mais, comment Paul est-il déjà au courant ? demanda Shana, surprise de la complicité entre le réalisateur de la série et son agent et amie.

Confuse, Jenny baissa les yeux. Aussitôt Shana se mit à rire devant la mine rougie de son amie.

- Non ! Tu vas pas me dire que toi et...

- Oui, Shana...

La jeune femme éclata de rire, imaginant les deux tourtereaux. Mais elle se calma très vite car elle était tout de même surprise de n'avoir jamais remarqué leur intimité et les moments de complicité sur les tournages...

- Je suis désolée de ne pas t'avoir mise au courant, mais je me voyais mal t'annoncer mon bonheur alors que tu avais des soucis, fit Jenny d'une voix émouvante. Et puis, ça n'a pas été facile pour lui non plus, tu sais. Depuis que sa femme est morte, Paul est resté sur la réserve.

- Ce n'est rien, Jenny, je suis très heureuse pour toi. Mais depuis quand êtes-vous ensemble ? demanda Shana d'un air curieux.

Jenny poussa un soupir et se résigna à répondre à ses questions.

- Depuis plusieurs semaines...

- Et c'est sérieux ?

- Oui, je le crois mais nous n'en avons encore parlé à personne.

- Personne n'est au courant ? demanda Shana, surprise. Même pas sa sœur ?

- Non ! s'exclama-t-elle. Il attend de voir comment Logane réagira quand elle me rencontrera. Elle aime beaucoup son frère, et d'après ce qu'il me raconte, elle a un sacré tempérament et fait très attention aux femmes qu'il côtoie.

- Waouh... Logane l'aime beaucoup d'après les scripts, mais... elle doit certainement craindre qu'il souffre à nouveau.

- Je sais... D'ailleurs, elle viendra très bientôt chez lui. Paul a invité sa sœur et sa famille pour quelques semaines. Il voudrait qu'elle jette un œil sur le scénario avant d'opérer les changements, vu ta situation.

- Oh ! Quand est-ce qu'elle arrive ?

- Je ne sais pas trop, il reste évasif sur la question. D'après ce que je sais, son mari, Michael, voudrait terminer le tournage de son prochain film avant de revenir au pays.

- Ils vivent toujours en France ?

- Oui, Logane ne veut pas partir de là-bas. Je suppose que ses souvenirs d'enfance sont trop importants à ses yeux.

- Oui... tu sais si elle viendra avec ses enfants ?

Jenny haussa les épaules.

- Je pense qu'ils viendront tous ensemble.

Pendant quelques instants, le silence fut d'or dans la pièce. Jenny se rendit alors compte que son

amie rêvassait.

- Tu as hâte de les rencontrer, n'est-ce pas ?

Shana acquiesça d'un hochement de la tête.

- J'adore cette fille. Je sais, je ne l'ai jamais rencontrée, mais son histoire est si... forte, intense, dans tous les sens du terme.

- Je sais... Paul parle très souvent de la période où Logane a été enlevée. Je pense qu'il culpabilise beaucoup, mais il refuse de rentrer dans les détails à chaque fois.

Shana esquissa un doux sourire.

- Vous formez un très beau couple, tous les deux.

Jenny roula des yeux, légèrement gênée par le compliment.

- Il ne veut pas qu'un coup médiatique vienne perturber le prochain tournage, et nos vacances d'ailleurs ! Il m'emmène en Italie pendant quinze jours ! annonça-t-elle d'une voix excitée.

La jeune femme remarqua le visage de Shana devenu pensif.

- Oh, pardon, Shana ! Je ne voulais pas te faire de la peine...

- Non, ça va ! Je te rassure, je vais vraiment mieux... Josh et moi avons pris rendez-vous demain matin chez son avocat. En fait, il me fait pitié. Non pas que j'approuve ce qu'il a fait mais je dois dire que je comprends plus au moins les raisons qui l'ont poussé dans cet esprit de vengeance...

Jenny écouta silencieusement son amie, et la trouva décidément trop gentille avec les gens.

- Écoute, Shana... Je... que vas-tu faire pour Chance ? Tu l'as appelé, au moins ?

- Non, souffla-t-elle. Je ne sais pas encore ce que je vais faire ou même ce que je veux faire. Je l'aime toujours mais ce qu'il a fait... je n'arrive pas à chasser cette photo de mon esprit...

- J'ai eu des nouvelles, Shana.

La jeune femme leva aussitôt ses yeux embués de larmes vers Jenny. Elle secoua la tête refusant d'entendre ce qu'elle voulait lui dire.

- Shana ! Tu t'es fait des idées, ma vieille...

Bien qu'elle ne veuille pas entendre l'explication de son amie, elle se leva brusquement du sofa.

- Il t'aime ! Je ne vais pas te dire ce qu'il s'est passé avec Erika, à son départ pour la Corée, mais

sache qu'il t'aime et que tu es la seule qui compte à ses yeux...

Le rire cynique de Shana l'interrompit.

- Il m'aime ? Si c'est le cas, pourquoi avoir embrassé sa soi-disant ex-petite amie, devant les journalistes ? demanda Shana d'une voix forte, aux intonations méprisantes.

- Il t'expliquera, Shana...

- Il t'a téléphoné ?

- Non, pas à moi, mais Joey me l'a dit...

- Quoi ? Il est au courant ? demanda Shana, furieuse.

- Joey est son meilleur ami, il avait besoin de se confier, Shana ! Tu ne peux pas lui en vouloir.

La jeune femme réfléchissait, Jenny avait raison, elle l'avait bien mise au courant.

- Oui, tu as raison, souffla Shana en s'installant à ses côtés.

Jenny regarda soudainement le visage inquiet de son amie.

- Tu as mal ?

- Non, ça va, fit-elle en se donnant une contenance afin de cacher la douleur qui persistait.

- Tu devrais t'allonger un instant, Shana, insista Jenny.

- Non, ne t'inquiète pas, cela va passer ! C'est normal au début d'une grossesse de ressentir quelques douleurs. Je t'assure, Jenny, répéta la jeune femme, remarquant l'incertitude qui se dessinait sur le visage de son amie.

- Bon, très bien, fit-elle, résignée. Mais laisse-moi te préparer à dîner.

- À condition que tu partages ton repas avec moi !

- Mais c'est ce que j'allais faire ! répondit Jenny en se levant.

Les deux jeunes femmes passèrent la soirée ensemble. Shana avait retrouvé le sourire et parlait avec enthousiasme de son voyage en Floride. Elle était heureuse de partir s'isoler pendant deux mois. Elle devait prendre des décisions importantes et devait aussi se remettre en question. Elle ne pouvait plus continuer ainsi...

Sous le regard amusé de son amie, Shana venait d'engloutir sa troisième part de tarte aux fraises, quand elle manqua de s'étouffer. Elles éclatèrent de rire toutes les deux au moment où la sonnerie du

portable de Jenny se fit entendre.

Elle se leva aussitôt et regarda le nom sur l'appareil. Avant de répondre, elle s'excusa puis s'isola dans le salon, un air confus sur le visage.

Perplexe, Shana comprit qu'elle ne voulait pas être dérangée. Mais des questions fusèrent dans son esprit.

Qui pouvait lui téléphoner à cette heure aussi tardive ?

Si c'était Paul, Jenny ne serait pas partie si vite de la pièce, comme si elle avait quelque chose à cacher, conclut Shana fronçant les yeux.

Au bout d'un moment, elle entendit les pas de Jenny s'approcher.

- Désolée, Shana...

- Oh, ce n'est rien !

Un silence s'installa aussitôt dans la cuisine, et les deux jeunes femmes se lancèrent des regards furtifs.

Shana ne voulait pas se montrer indiscreète, mais elle aurait bien voulu que Jenny lui dise de qui était cet appel...

- Bon, je vais y aller ! lança Jenny, une lueur malicieuse dans les yeux.

- Euh... oui ! Merci beaucoup pour ta compagnie, Jenny.

- C'est normal, ma belle ! Et si tu as besoin d'un coup de main pour préparer tes valises, n'hésite pas. OK ? demanda Jenny, en lui tendant son billet d'avion et une enveloppe.

- Merci, fit Shana.

- C'est le nom de l'hôtel et quelques endroits que tu devrais visiter. Mais ne t'inquiète pas, tu auras des personnes avec toi qui feront en sorte que tu sois tranquille et que tout se passe bien, l'informa-t-elle avant de la prendre dans ses bras.

- Je ne sais pas ce que je ferais sans toi, Jenny...

- Je sais que tu ferais pareil pour moi, répondit la jeune femme en souriant.

- Merci encore... Tu vas me manquer pendant ces deux mois !

Jenny s'approcha de la porte et avant de l'ouvrir, se tourna vers elle et lui répondit :

- Tu auras autre chose à faire que de penser à moi, Shana !

La porte se referma sur cette dernière parole qui fit réfléchir la jeune femme.

Mais Shana n'eut pas le temps nécessaire pour se poser des questions, le téléphone se mit à sonner. Elle allait laisser le répondeur, mais n'en fit rien.

Elle décrocha vivement.

- Oui ?

- *Shana ? C'est Joey ! Comment vas-tu ?*

- Tout va bien et toi ? demanda-t-elle.

C'est alors qu'une impression étrange la submergea.

- *Je vais bien... Excuse-moi de t'appeler si tard, mais Chance m'a demandé de t'avertir qu'il rentrerait plus tôt que prévu...*

- Stop ! Écoute, je sais que tu es au courant de la situation et je suis désolée, mais... je ne veux pas savoir quand il rentrera !

- *Shana...*

- Non ! Joey ! J'ai besoin de réfléchir, tu peux le comprendre ? s'exclama la jeune femme d'une voix tremblante.

- Oui, bien sûr que oui, Shana ! Tu es mon amie, toi aussi, et je voulais seulement te transmettre le message...

- Je sais, désolée de m'être énervée...

- Ce n'est rien. Bon, ben... je vais te laisser. Si tu veux m'appeler, n'hésite pas, fit-il avant de raccrocher.

Un instant plus tard, la jeune femme s'écroula dans le canapé, accablée de lassitude. Elle était trop épuisée par cette journée pour se poser des questions sur ce soudain appel de Joey, et pour tenter de comprendre ce qui se passait.

La jeune femme monta les escaliers en titubant de fatigue. Arrivée dans sa chambre, elle se mit au lit, et s'endormit très vite, imaginant le paysage paradisiaque de ses vacances...

Au même moment, dans un aéroport, un homme au visage d'ange donnait son passeport aux

services de sécurité, dans le hall. Ils le laissèrent passer et il monta dans une voiture qui l'attendait déjà à l'extérieur.

L'homme s'approcha de son chauffeur, et dit d'une voix impatiente :

- À La Luna, s'il vous plaît...

# CHAPITRE SEIZE

Cela faisait déjà une bonne semaine que Shana était en Floride. Elle avait été émerveillée dès l'instant où elle avait posé un pied sur le sol. La vue était splendide et elle avait remercié une fois de plus son amie d'avoir prévu toutes les attentions qu'elle avait reçues dès que l'avion avait atterri.

En effet, deux gardes du corps, chargés de sa sécurité, et surtout, pour qu'elle ne soit pas dérangée par les paparazzis, avaient été engagés par Paul. Mais elle, qui n'aimait pas trop ce genre de chose, savait que cela serait différent. Ils lui laissaient de la liberté et étaient très discrets, avait-elle constaté depuis quelques jours.

Situé sur une île privée à laquelle on ne pouvait accéder que par un ferry réservé aux clients, le complexe hôtelier *La Luna* était un endroit assez clos, et aucun paparazzi n'avait jamais réussi à mettre un pied à terre dans cet endroit.

S'arrachant de ses pensées, elle se leva brusquement de son bain de soleil et remarqua un enfant qui gesticulait dangereusement au bord de la piscine. Elle enroula son paréo autour de ses hanches et se précipita vers lui.

- Justin !

Elle l'interrompit au moment où il s'apprêtait à faire la roue le long du petit bain.

- C'est bien Justin, ton nom, n'est-ce pas ?

- Ouais. Et alors ?

Le torse maigrichon, tout en jambes et en bras, il ne devait pas avoir plus de dix ans, et Shana ne se laissa pas impressionner par son insolence.

- Je connais un meilleur moyen pour qu'elle te remarque.

De l'eau coulait le long de son nez et il renifla.

- Qui ?

- Tu sais très bien de qui je veux parler.

Elle pencha la tête et ajouta, sur un ton de confidence :



- La jolie fille, là-bas, en maillot de bain rayé.

- Oh ! Elle...

Il avait beau feindre l'indifférence, une légère rougeur colora ses joues, et il ne put s'empêcher de jeter un bref coup d'œil dans la direction indiquée avant de reporter son attention sur l'actrice.

- Plutôt que de faire toutes ces acrobaties de ce côté, au risque de te casser la figure et de passer pour un idiot, pourquoi n'irais-tu pas dans le grand bain ? Tu es doué pour le saut périlleux, mais d'ici, personne ne peut s'en rendre compte.

- Vous trouvez que je suis bon au saut périlleux ?

- Excellent !

La poitrine du gamin se gonfla d'orgueil.

- Sérieusement ?

- Absolument. Et maintenant, vas-y. Je te promets que Katy va te regarder.

- Cool !

Avant qu'elle n'ait pu se relever dans l'intention de regagner sa suite, une main humide se posa sur son bras.

Elle regarda les yeux brillants de l'enfant. Elle aimait beaucoup regarder les gamins jouer dans la piscine, et depuis qu'elle était là, elle n'avait fait que ça, songea-t-elle pensivement. Elle avait bien évidemment remarqué les petits regards furtifs de la petite Katy, qui venait de fêter ses onze printemps, et elle s'était liée d'amitié avec certains d'entre eux.

- Shana ?

- Oh, excuse-moi, Justin, fit-elle en baissant les yeux vers lui.

- Tu sais, il avait raison, t'es vraiment une fille chouette !

Hébétée de ce qu'il venait de lui dire, elle fronça les sourcils et retint un instant l'enfant.

- De qui parles-tu, Justin ?

- Ben, Chance pardi !

- Quoi ? Tu connais Chance ? Chance Colin ? demanda-t-elle, d'une voix tremblante.

- Ben oui ! Michael Roller, si tu préfères !

La jeune femme émit un râle étonné. Ce fut au tour de Justin de froncer les sourcils. Il lui demanda :

- Ben qu'est-ce qu'il y a ? Tu savais pas qu'il était ici ? Tous les jours, il vient près de la piscine et n'arrête pas de te regarder...

Shana n'écoutait plus. Ses yeux s'étaient mis en quête de fouiller les alentours à la recherche de la stature de Chance, mais elle ne le trouva pas.

- Tu es certain que c'était lui ?

- Ben oui... tu pleures ? demanda l'enfant d'une voix faible.

La jeune femme secoua la tête nerveusement et lui sourit.

- Non, ce n'est rien, Justin. Je suis désolée de t'avoir ennuyé avec ça. Tu peux y aller maintenant, et bonne chance !

- Merci, Shana ! Et ? Si je le vois, tu veux que je lui dise qu'il vienne te voir ?

- Non ! Non, répéta la jeune femme d'une voix plus douce. Je... je te remercie, bonhomme, mais ça va aller...

Sur ses paroles et un dernier signe de tête vers le jeune garçon, elle se précipita dans le hall de l'hôtel, pressée de se retrouver dans sa suite.

Appuyant rageusement sur le bouton de l'ascenseur, elle scruta d'un regard vif le hall de l'hôtel.

Comment avait-elle pu me faire ça ? se demanda Shana en pensant à Jenny.

Elle lui avait bien fait la promesse de ne rien dire à Chance !

La jeune femme se promit alors de l'appeler dès qu'elle rentrerait dans sa chambre.

Soudain, quelqu'un l'agrippa par le bras. Elle sursauta et émit un cri de frayeur.

- Oh, excusez-moi, madame Flores. Je voulais savoir si vous vous sentiez bien ? demanda Aaron, d'un air gêné.

- Ah, vous m'avez fait peur ! Mais merci, je vais bien. Ne vous en faites pas, répondit-elle à l'adresse de son garde du corps, le persuadant d'un sourire.

C'est à cet instant que la porte de l'ascenseur s'ouvrit en grand, laissant apparaître Wilson, un homme très gentil qu'elle avait rencontré quelques jours plus tôt, tandis qu'elle dînait dans la grande salle du restaurant de l'hôtel. Ce jour-là, elle s'était préparée avec élégance pour la soirée que donnaient Arthur et Tatiana en son honneur. C'était le couple qui dirigeait le complexe hôtelier de

l'île, et ils étaient de grands amis de Jenny.

Wilson, âgé d'une trentaine d'années, avait les cheveux couleur de jais et des yeux noisette, comme les siens, remarqua-t-elle en lui souriant.

- Vous montez ?

- Euh, oui...

Elle entra dans la cabine de l'ascenseur et prit appui sur une barre, attachée à la paroi.

- Vous êtes-vous bien amusée aujourd'hui ? demanda Wilson d'une voix amicale.

- Oh, je n'ai fait que paresser, comme d'habitude, répondit-elle en riant.

- Mais vous êtes en vacances ! Vous avez tout à fait raison, chère Shana. Dites...

Le jeune homme s'interrompit et laissa passer Shana quand la porte s'ouvrit. La jeune femme entama sa marche, arrivée à son étage, et tourna la tête vers son compagnon.

- Vous vouliez me dire quelque chose ?

- Euh... simplement vous demandez si vous vouliez bien accepter de dîner avec moi, ce soir ?

La jeune femme baissa les yeux, elle redoutait cette invitation. Ce n'est pas que ce jeune homme cherchait à flirter ou quoi que ce soit, mais après ce que Justin lui avait dit, elle n'avait pas le cœur à la fête.

- Je... je suis désolée, Wilson. Mais, pas ce soir, je suis très fatiguée...

- Oh, ce n'est rien ! Je comprends, Shana. Mais si vous refusez mon invitation par peur que vous pensiez que... je cherche à vous séduire. Sachez que ce n'était pas mon intention, voilà, je voulais que vous le sachiez... et puis, je suis fiancé.

La jeune femme finit par éclater de rire devant l'embarras du jeune homme, devenu rouge de honte.

- Je vous crois, Wilson. Mais je suis vraiment très fatiguée, ce soir. La prochaine fois, si vous êtes toujours d'accord ?

- Oh... oui, oui, bien sûr ! répondit-il d'une voix enthousiaste.

- Très bien, alors disons demain midi. Vers onze heures ?

- Oui, très bien. Je passerai vous prendre, Shana ! Merci !

Elle se mit à rire devant l'allure du jeune homme qui disparut au bout du couloir. Elle aimait

beaucoup sa personnalité, il la faisait rire... pensa Shana silencieusement, ouvrant la porte de sa chambre.

Très vite, elle s'effondra sur son lit. Elle était épuisée et ferma les yeux. D'un coup, elle sursauta en se rappelant qu'elle devait appeler Jenny. Elle allait lui demander des explications sur la présence de Chance sur cette île, se dit-elle, en colère.

Après avoir composé le numéro, ce fut le répondeur qu'elle entendit.

- Ben, tiens ! Je m'en doutais ! grogna-t-elle en raccrochant furieusement.

Les souvenirs des deux jours passés avec lui, dans son chalet, refirent surface dans sa mémoire. Mais elle ne voulait pas y repenser, elle balaya l'image du jeune homme et partit dans la salle de bain.

Elle se doucha rapidement et sortit de la cabine. Revêtant un débardeur et short assorti, elle se peigna les cheveux qu'elle coiffa en une queue de cheval. Sans tarder, elle appela le service d'étage.

- Bonsoir, Shana Flores. Pouvez-vous me monter mon repas, s'il vous plaît.

- *Oh, madame, bien sûr, répondit une voix masculine très agréable. Mais, il y a Madame la directrice qui voudrait s'entretenir avec vous...*

- Oh ? Très bien, je descends dans cinq minutes, répondit-elle avant de raccrocher.

Shana prit l'ascenseur après avoir refermé la porte de sa suite. Le long couloir était désert, mais elle sentait une présence derrière elle. Elle se retourna et lança quelques regards inquiets, mais ne vit personne. Elle s'engouffra très vite dans la cabine et appuya sur le bouton qui l'emmena au rez-de-chaussée.

- Madame Flores, venez, je vous accompagne dans le bureau de la direction, fit l'homme qui s'occupait de la clientèle.

De plus en plus perplexe, elle se laissa entraîner par l'homme et, lançant des regards devant l'entrée, elle s'aperçut qu'Aaron et Steven, ses deux gardes du corps, lui souriaient étrangement.

Quelques minutes plus tard, elle entra dans le bureau de direction et sourit amicalement à Tatiana.

- Tu voulais me voir ? demanda Shana, en s'approchant de la jeune femme.

- Oui, répondit-elle simplement. Euh, Shana ? J'ai un petit service à te demander, fit-elle d'une voix hésitante.

- Vas-y, je t'écoute, lui dit Shana, sachant pertinemment qu'elle accepterait avant de savoir de quoi il s'agissait.

Tatiana était une femme d'une trentaine d'années et avait repris la direction de l'hôtel depuis une dizaine d'années. Elle était très gentille, avait conclu la jeune femme à leur première rencontre, et c'était une très bonne amie de Jenny...

- Alors, je t'écoute, Tatiana. Tu as des problèmes ?

- Oh, non, non... en fait, j'ai besoin d'une personne qui aille jusqu'à l'Oasis, pour voir si tout se passe bien.

- À l'Oasis ? Mais qu'est-ce que c'est ? demanda la jeune femme d'un air intrigué.

Tatiana sourit et lui répondit :

- Il s'agit d'un endroit qui nous appartient à quelques kilomètres d'ici. Pour y parvenir, il faut parcourir un mi-chemin du circuit... En fait, c'est très beau et très reposant et j'ai entendu quelques échos de clients affirmant que des gamins auraient fait quelques dégâts. Et dans une semaine, un bal est prévu dans cet endroit, et je n'ai personne pour aller vérifier ces rumeurs, alors, je me suis dit que tu serais peut-être heureuse de passer un après-midi là-bas ?

- Euh... oui bien sûr, Tatiana. Ça me fait très plaisir, et ça me changera de la vue de la piscine, répondit Shana, souriante.

- Merci beaucoup, je ne sais pas ce que j'aurais fait sans toi...

Après le départ de Shana, Tatiana décrocha son téléphone, et parla d'une voix ennuyée :

- Voilà, c'est fait. Demain vers quatorze heures, elle y sera...

# CHAPITRE DIX-SEPT

Le lendemain, après un interminable dîner en compagnie de Wilson, Shana monta dans sa suite afin de se changer pour vérifier si les rumeurs des clients concernant l'Oasis étaient fondées.

Tatiana l'avait convaincue, dans la matinée, de profiter de cette visite pour se reposer et jouir du lieu paradisiaque.

Une heure plus tard, tandis qu'elle traversait la jungle colorée, elle apprécia le conseil de la directrice de l'hôtel.

Pour atteindre l'Oasis, il fallait parcourir plus d'un kilomètre à pied. Le circuit de randonnée était désert. Les clients se prélassaient sur la plage, et se baignaient dans une mer magnifique, vu le climat, ils avaient raison, pensa-t-elle en resserrant le paréo qu'elle avait attaché autour de ses hanches.

Il faisait très chaud cette journée, et heureusement elle avait prévu de mettre son chapeau de paille, ses lunettes de soleil, et surtout son maillot de bain, se dit-elle en admirant le paysage. La jeune femme lui avait dit qu'il s'agissait d'une piscine en pleine nature, dans un coin retiré.

Des oiseaux et des papillons animaient les bosquets d'hibiscus pourpres et d'orchidées roses.

Shana s'engagea sur un chemin étroit, taillé dans le roc, qui surplombait des ravins vertigineux. Soudain, la pente déboucha sur une corniche qui formait un belvédère au-dessus de la rivière. Un nuage de brume s'élevait de la cascade dans un grondement sourd. L'eau tombait dans un jaillissement d'écume et, au pied des chutes, le vacarme était assourdissant.

Un peu plus loin, elle émit un gémissement d'admiration. Elle venait de découvrir l'Oasis. Elle s'installa sur une chaise longue en teck et admira les lieux. Une gigantesque piscine se mouvait devant elle. Plusieurs cascades étaient installées au creux des rochers qui révélaient le charme fou de l'endroit, et donnaient de délicieux mouvements à l'eau claire. Des palmiers entouraient le bord de l'eau et donnaient de l'ombre, ce qui était fort appréciable par cette chaleur.

Elle se rendit compte qu'aucune dégradation n'avait été commise, et en fut rassurée. Elle ouvrit son sac, et sortit une gourde d'eau, qu'elle avait emportée afin d'éviter la déshydratation. Elle en but lentement quelques gorgées et se leva du bain de soleil.

Soudain, la jeune femme ôta le paréo de sa taille et le laissa tomber sur le sol. Shana prit une profonde inspiration et plongea dans l'eau chaude. Elle fut d'abord surprise de la température tiède de l'eau et savoura le plaisir qu'elle ressentait à faire quelques brasses.

Pendant ce temps, de l'autre côté de la piscine, où Shana s'avavançait, un homme s'approcha du bord. Il regarda avec admiration le corps de la jeune femme s'approcher vers lui. Elle ne l'avait pas encore aperçu et il décida de s'approcher un peu plus. Au moment où Shana sortit la tête de l'eau pour prendre sa respiration, il s'agenouilla, face à elle.

Sursautant de peur, elle se redressa sur ses pieds et le fixa dans les yeux. Son regard ne paraissait pas surpris de le voir, mais ses pupilles noisette lui lançaient des éclairs.

Sans un mot, elle se retourna et s'apprêtait à rejoindre le côté opposé du bord pour sortir quand elle entendit un bruit sourd derrière elle. Elle ferma les yeux, devinant ce qu'il venait de faire, et se retourna immédiatement.

- Je ne veux pas te voir, Chance ! s'écria-t-elle, d'une voix furieuse.

- Je dois t'expliquer, Shana !

- Et tu n'as pas trouvé mieux que d'utiliser mes amies pour le faire ? Et de plonger tout habillé dans cette piscine ? cria la jeune femme, furieuse contre elle-même, à présent.

Elle sentit toutes ses forces l'abandonner devant le corps mouillé de Chance d'où les gouttelettes étincelantes s'échappaient de ses cheveux ruisselants d'eau et coulaient sur son visage.

Où étaient passées ses bonnes résolutions ? se demanda-t-elle en plongeant son regard dans celui de Chance.

- Shana, je t'aime... souffla-t-il en s'approchant d'elle.

La jeune femme ne fit aucun geste de recul, et il en profita pour l'agripper par la taille avant de l'attirer vers lui.

- Non, tu ne m'aimes pas, lâcha-t-elle, les larmes aux yeux. Tu n'aurais pas embrassé cette fille si c'était le cas...

- Laisse-moi t'expliquer, ma chérie... Erika va se marier ! Je lui ai donné un simple baiser, je t'assure ! Je sais que tu as pu interpréter autre chose, mais tu sais tout comme moi que les paparazzis ont l'art de mettre une scène en valeur !

La jeune femme resta bouche bée. Sans le quitter des yeux, elle sentit ses joues rougir de honte. Comment avait-elle osé penser qu'il était comme les autres hommes ?

- Shana ? Je sais pour Josh, Jenny m'a tout raconté...

- Je... je suis désolée, dit-elle en baissant la tête...

- Ma chérie, fit-il en lui soulevant son menton. Je t'aime et si tu savais à quel point tu m'as manqué ! Ne me refais plus jamais ça, Shana ! Tu m'entends ? demanda-t-il avant de l'attirer un peu

plus vers son corps.

La jeune femme versa des larmes chaudes et résignées, elle se lova contre lui.

- Tu m'as tellement manqué, Chance... Excuse-moi, j'aurais dû t'écouter. Je ne sais pas ce qui m'a pris...

- Ce n'est rien, mon amour, murmura-t-il en prenant ses lèvres chaudes et humides.

Il la serra dans ses bras avec passion, comme s'il cherchait à éveiller en elle la violence d'un désir qu'elle refoulait. Vibrant de tout son corps, Shana s'agrippa à ses épaules et se laissa sombrer avec délice dans un flot de sensations éblouissantes.

Déjà, toute pensée raisonnable lui échappait, et elle ne prêta pas attention au bruit sourd des cascades d'eau, près d'eux.

Tandis que leur baiser devenait plus ardent, et ressentant le désir de Chance monter contre elle, Shana se dégagea légèrement.

- Écoute...

Le jeune homme posa ses yeux brillants sur les lèvres d'où il venait de les détacher à regret, et lui répondit :

- Oui ?

- Je... je ne sais pas comment les gens vont réagir, mais...

- Ne t'inquiète pas pour ça, Shana ! Quand nous rentrerons à Dallas, nous ferons une conférence de presse et nous les mettrons au courant ! Je ne veux plus qu'on vive notre amour de cette façon ! Je veux que le monde entier sache à quel point je t'aime !

La jeune femme le regarda dans les yeux et fut émue par les paroles qu'il venait de prononcer. Quelques secondes plus tard, le jeune homme surprit une lueur malicieuse dans les yeux de Shana. Il n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit, la jeune femme plongea au fond de l'eau.

Piqué au vif, il se prépara à riposter, s'attendant à être tiré par les pieds. Mais il ne repéra aucune bulle d'air ni aucun mouvement. Aussi souple et silencieuse qu'un requin, elle rôdait quelque part autour de lui.

Soudain, elle bondit sur son dos et, appuyant de toutes ses forces sur sa tête, elle essaya de le faire couler.

Il bougea à peine.

- Eh, mauvais joueur, tu étais supposé couler.



Son rire frais éclata à l'oreille de Chance.

- Tu veux dire, comme ça ?

Dérobant une épaule, il se pencha en avant et la fit basculer la tête la première dans l'eau.

Elle refit surface en crachotant, les yeux brillants de malice.

- Tu vas me le payer, Colin !

Elle se rua vers lui en brassant des trombes d'eau. Un goût de chlore flotta sur les lèvres de Chance et sa vision fut brouillée. À l'aveuglette, il saisit un bras et tira vers lui. Shana fut propulsée contre son torse et, profitant de l'effet de surprise, il noua ses bras autour d'elle pour la bloquer.

Elle gigota pour se libérer, tout en protestant avec force.

- Lâche-moi, espèce de tricheur.

- Et pourquoi ça ? demanda-t-il, d'une voix rauque.

Le contact de sa peau douce, tiède et mouillée, faisait naître en lui un désir vibrant. La jeune femme ne savait plus à quel moment il s'était dévêtu, mais elle approuva son geste, passant ses jambes autour de ses hanches.

- Parce que, si tu ne le fais pas, je vais te mordre !

Il lui adressa un regard brûlant.

- C'est une promesse ?

Le regard tendre qu'elle venait de lui lancer accentua encore un peu plus le désir qu'il avait d'elle.

S'apercevant que le besoin de Chance devenait aussi fort que le sien, Shana s'éloigna de lui.

- Il... il faudrait peut-être rentrer...

- Oui, tu as raison.

Sur ses mots, ils sortirent tous les deux de la piscine. Le jeune homme ramassa les affaires de Shana et ils s'éloignèrent de l'Oasis...

- Au fait ? Tu es là depuis combien de temps ? demanda la jeune femme.

- Un jour avant ton arrivée, répondit-il dans un sourire.

La jeune femme poussa un soupir et ajouta :

- Tu es complètement fou, Colin ! Et tes photos ? Ça s'est bien passé ?

- Oui, mais c'est vraiment pas mon truc ! Si tu avais vu ma tête ! Je n'en pouvais plus de rester dans la même position plus de dix minutes, j'ai pété un câble plusieurs fois, crois-moi !

La jeune femme éclata de rire et posa la tête contre son bras, marchant main dans la main.

- Tu te fous de moi ? demanda-t-il d'une voix rieuse.

- Non, mais j'imaginai seulement la scène ! répondit-elle, s'esclaffant de plus belle.

Quelques minutes plus tard, alors qu'ils débouchaient au coin de l'hôtel, Shana aperçut la silhouette de la directrice s'enfuir à sa vue.

- J'y crois pas !

Pour toute réponse, le jeune homme sourit.

- Elle m'a été d'une aide précieuse, Shana !

Le ton moqueur de la voix du jeune homme la fit rire.

- Tu... ne me dis pas que tu as une chambre au même étage que le mien ?

Il la regarda d'un sourire amusé, et répondit :

- Juste à côté de ta chambre, mon amour.

Stupéfaite de sa réponse, ses mots moururent dans sa gorge. Ils venaient d'entrer dans l'ascenseur, et si le couple de personnes âgées n'avait pas été là, avec eux, elle imaginait très bien ce qu'il se serait passé...

À peine furent-ils entrés dans la suite de Chance, que la jeune femme sourit à l'idée qu'il était à ses côtés, si près d'elle, pendant toute une semaine.

Un gémissement sourd lui échappa quand il l'enlaça. Son souffle chaud lui caressa la nuque, les tempes, les paupières, au fur et à mesure qu'il lui parsemait le visage de baisers.

Quand leurs lèvres se joignirent enfin, elle se pressa contre lui en un appel muet, sans même chercher à retenir son paréo qui glissa sur le sol. Elle avait si souvent rêvé de ses retrouvailles, il lui avait tellement manqué...

Le jeune homme poursuivit son exploration, ses mains envahissaient le corps de Shana en un jeu voluptueux qui la mettait au supplice. Il l'éloigna un peu pour parcourir les courbes de son corps d'un regard fiévreux puis la reprit contre lui.

Une main s'égara sur sa gorge, délicieuse, tendre, exquise.

- Shana...

Le timbre assourdi de la voix, l'éclat brillant et clair du regard, la chaleur du corps viril plaqué contre le sien, tout trahissait un désir égal au sien.

Une flamme infiniment tendre traversa les yeux bleus du jeune homme et, soudain, il la souleva dans ses bras et la déposa sur le lit comme un précieux fardeau.

En s'allongeant auprès d'elle, il reprit ses lèvres.

Enivrée par sa chaleur, par la sensation magique des mains qui couraient sur son corps, Shana céda avec délice à la volupté. Elle frissonna en sentant son amant trembler de désir, un désir qui promettait des plaisirs infinis. Une vague d'euphorie monta en elle, une allégresse sans mélange, tandis qu'il se débarrassait de son jean encore humide.

Ils s'embarquèrent alors dans un voyage sensuel à la redécouverte l'un de l'autre, dans un éblouissement de chaque instant.

Au début, leurs caresses furent douces, légères, aériennes. Puis, peu à peu, leur duo gagna en intensité, et leurs échanges se firent plus fougueux, ardents, entrecoupés de murmures et de soupirs. Tous deux s'abandonnèrent à la volupté, emportés par une passion qui les dépassait l'un l'autre. De baisers tremblants en caresses avides, ils se retrouvèrent en fusion, enfin. Dans un don total de leurs corps, privés l'un de l'autre pendant ce qui leur avait paru une éternité, ils se retrouvaient...

Soulevé par des vagues vers un sommet qu'ils atteignirent dans un même cri, comme un torrent de feu, des coulées de plaisir déferlèrent en eux jusqu'à transformer l'ardeur qui les consumait en une pluie d'étincelles...

Un grand calme descendit ensuite vers eux. Longtemps, ils demeurèrent enlacés, laissant leurs souffles mêlés revenir au repos. Ils ne se parlaient pas, mais qu'y avait-il encore à dire puisque les bras de Chance étaient autour d'elle, que sa bouche lui effleurait tendrement les cheveux ?

Ivre de bonheur, elle s'endormit comme un ange en repoussant les interrogations du lendemain...

Un peu plus tard, Shana entrouvrit les yeux et sourit au bien-être qu'elle éprouvait. Sa tête nichée dans le creux de l'épaule de Chance, la jeune femme trembla de plaisir aux caresses qu'il lui infligeait de ses longs doigts dans son dos, descendant langoureusement au creux de ses reins.

- Tu es vraiment insatiable, fit-elle en lui donnant de légers baisers sur son torse puissant.

Chance émit un faible rire, tandis qu'elle continuait son exploration de ses lèvres chaudes.

- Tu es sûr que tu parles de moi ? demanda le jeune homme d'un air taquin.

Ils plongèrent leurs regards l'un dans l'autre, et se sourirent amoureusement.

- Je t'aime, murmura-t-il, en l'attirant vers lui.

- Moi, aussi je t'aime.

Chance poussa un soupir de soulagement, de bonheur. Il se sentait si bien quand elle se trouvait dans ses bras.

Soudain, il regarda Shana qui venait de sursauter dans le lit.

- Qu'est-ce que tu as ? demanda-t-il d'un air inquiet.

- J'ai faim...

Le jeune homme éclata de rire devant le visage rougi de la femme qu'il aimait. Calmant son rire, il posa délicatement une main sur le ventre de Shana, et approcha ses lèvres. Il embrassa sa peau douce et murmura :

- Tu es sûr que ce n'est pas notre fils qui réclame à manger ?

- Notre fils ? C'est peut-être une fille ! dit-elle en riant.

- Peu importe, mais je suis certain que c'est un petit gars ! répondit Chance d'une voix certaine, les yeux pétillants de bonheur.

- Et, si c'est une fille ?

- Eh bien ! Si elle te ressemble, je pense que je ne suis pas sorti de l'auberge ! lâcha-t-il en se protégeant du projectile qui heurta sa tête.

La jeune femme reprit l'oreiller et le frappa, en riant fortement.

- Tu vas me le payer, Shana !

Les amoureux chahutèrent pendant un moment et, comme s'ils étaient attirés par un aimant, leurs lèvres se trouvèrent et ne se quittèrent plus avant qu'ils fussent épuisés par l'étreinte passionnée qu'ils savourèrent ensemble, encore et encore...

# CHAPITRE DIX-HUIT

Le lendemain matin, la jeune femme se leva du lit lentement afin de ne pas réveiller Chance, profondément endormi à ses côtés. Elle passa son peignoir et embrassa le front du jeune homme, avant d'aller dans la petite cuisine, attenante à la chambre, sur la pointe de ses pieds nus.

En attendant que le café soit prêt, elle se mit à siffloter gaiement. C'était horriblement faux, mais cela lui était égal ! Rien ne pouvait altérer sa bonne humeur ce matin !

Elle disposa deux tasses sur un plateau, les remplit de café fumant, et s'apprêtait à les porter dans la chambre, lorsque Chance apparut dans l'encadrement de la porte.

Vêtu d'un peignoir bleu, il la fixa d'un air intrigué. Le sourire de Shana s'évanouit quand elle rencontra son regard circonspect.

- Que se passe-t-il ? l'interrogea-t-elle dans un murmure.

- Il... il faut partir, Shana, répondit le jeune homme en s'approchant d'elle.

- Quoi ? Pourquoi ? Chance ?

- Je viens de recevoir un message de Paul sur mon portable. Il... Josh a tout balancé à la presse.

Sous le choc, Shana posa le plateau sur la table et s'effondra sur la chaise.

- Mais... il m'avait dit... qu'il ne ferait rien, Chance ! Il est certain que c'est Josh ? demanda-t-elle en bredouillant.

- Oui, à en croire !

La jeune femme remarqua la colère qu'elle voyait dans les yeux de son amant.

- Je suis désolée, Chance...

- Tu es désolée ? Ne dis pas ça, ce n'est pas ta faute, ma chérie ! la rassura-t-il, en s'agenouillant à ses côtés. Je t'aime, et je me fous de comment ils prendront les choses ! C'est de nous deux qu'il s'agit, Shana ! Et rien ni personne ne se mettra sur notre chemin ! Je t'aime, et les journalistes peuvent écrire ce qu'ils veulent !

- Ne dis pas ça ! s'écria-t-elle ! Tu imagines s'ils me rabaissent comme une moins que rien, et qui est enceinte de son amant ! Et toi ? Ton image si exemplaire aux yeux des fans ! Chance ? Ma famille n'est même pas au courant, fit-elle, en éclatant en sanglots.

- Je ne les laisserai pas faire, Shana ! Je vais appeler mon agent, comme j'aurais dû le faire depuis le début, et je ferai une déclaration à la presse, OK ?

La jeune femme ne répondit pas, elle hocha la tête en signe d'acquiescement, mais la colère qu'elle éprouvait pour elle était plus grande que son inquiétude pour son image. Elle avait donné sa confiance à Josh ! Elle pensait qu'il avait changé !

- Oh, mon dieu, lâcha-t-elle dans un murmure de désespoir.

Chance la prit dans ses bras et la berça tendrement. Il savait que la jeune femme s'en voulait pour la confiance aveugle qu'elle avait mise en son à son ex-mari. Il sentit ses muscles se contracter à la pensée de cet homme ignoble, et se promit qu'il le lui ferait payer de ses propres mains...

- Pourquoi doit-on partir d'ici, Chance ?

Il soupira et lui répondit en lui caressant ses joues humides.

- Des journalistes sont en chemin, Shana...

Elle allait lui dire qu'il était impossible que la presse soit au courant de son exil, mais se retint. Elle avait averti Josh qu'elle serait à cet endroit.

De rage, elle se frotta vigoureusement le visage de ses mains tremblantes.

- Écoute, va dans ta chambre et prépare tes affaires. Je te rejoindrai dans dix minutes, d'accord ?

- Où vas-tu ? Reste avec moi, Chance...

- Shana, il faut que j'appelle la sécurité pour qu'il nous trouve un hélicoptère pour quitter cette île. On ne peut pas se permettre d'attendre le ferry. Tous les journalistes ont dû faire le déplacement, et le seul moyen de nous trouver ici, c'est le bateau !

- Euh... oui, tu as raison.

Shana se leva de sa chaise et, d'un pas mal assuré, s'avança vers lui. Le jeune homme l'attira dans ses bras, et la serra très fort, voulant lui transmettre un peu de sa force pour affronter les médias.

- Je suis désolée, Chance...

- Tu n'as pas à être désolée, ma chérie ! Nous nous aimons et c'est ce qui compte, plus rien d'autre n'a d'importance...

Un quart d'heure plus tard, alors que Shana ouvrait la porte de sa chambre, Chance se trouvait déjà dans le couloir.

Le jeune homme donnait des instructions à ses deux gardes du corps, mais s'arrêta aussitôt quand il l'aperçut.

- Shana ! Tu ne te sens pas bien ? demanda-t-il avec inquiétude.

- Si, si, ça va aller, le rassura-t-elle en lui caressant tendrement sa joue.

Le jeune homme resta tout de même inquiet. Son visage était très pâle et ses traits tirés par l'angoisse. Ses yeux étaient rougis par les pleurs, observa-t-il, avant qu'elle ne les cache avec ses lunettes de soleil.

- Monsieur ? Il faut y aller...

- Oui ! Viens, Shana, nous allons sur le toit, un hélico nous attend.

Il l'aïda à chaque pas qu'elle faisait dans le couloir, et s'aperçut de sa faiblesse au moindre de ses mouvements.

Il resserra son bras autour de sa taille, et la soutint un peu plus. Chance prit peur en la voyant ainsi. Depuis qu'ils s'étaient avoué leur amour, il avait le sentiment que la jeune femme souffrait. Et là, encore, à cause de son impatience, il l'entraînait dans un périple chaotique, où se mêlaient les pires rumeurs et insultes du monde de la presse...

Au moment même où Aaron ouvrait la porte qui les emmenait sur le toit, un vacarme leur parvint au bout du couloir.

Shana ne comprit pas ce qui se passait, elle entendit Aaron crier à son collègue de les retenir, et se sentit soulever dans les bras de Chance...

\*\*\*

L'hélicoptère eut juste le temps de décoller que déjà, la porte s'ouvrait et qu'une once de journalistes leva les yeux vers eux.

Le jeune homme poussa un soupir de soulagement, et se tourna vers Shana.

- Ça va ? demanda-t-il en lui caressant la joue.

- Oui, ça va...je me suis sentie mal tout à l'heure... ça doit être normal, répondit Shana en affichant un sourire afin qu'il ne s'inquiète pas.

- On ira voir un médecin à notre arrivée, si tu veux...

- Non, Chance, ça va je t'assure. J'ai simplement eu un peu peur, c'est tout.

Chance la contempla un instant et lui donna un baiser sur les lèvres.

- Dès notre arrivée, nous devons nous rendre chez Jenny. Paul m'a dit qu'il nous attendait là-bas, annonça le jeune homme en l'interrogeant du regard.

- Oui...

- Quoi ? Tu veux dire que Paul et Jenny...

- Oui, répondit Shana en riant faiblement.

- J'y crois pas, lâcha le jeune homme, stupéfait de la nouvelle. Ils cachaient bien leur jeu, tous les deux !

- Tu n'es pas si bien placé pour les critiquer, Colin !

Chance rit un peu plus à la réflexion de Shana. C'était exact, constata le jeune homme. Shana avait retrouvé son caractère et il remarqua avec soulagement que ses joues avaient repris des couleurs.

Perdu dans ses pensées, il sursauta légèrement à la voix de la jeune femme.

- Que va-t-il se passer, ensuite ? Tu crois que l'on pourra profiter des cinq semaines qu'il nous reste avant la reprise du tournage ?

- Oui, ma chérie. J'en suis certain, d'ailleurs ! répondit le jeune homme en l'attirant vers lui.

Le bruit sourd de l'hélicoptère n'existait plus, elle posa un instant sa tête contre son torse, et ferma les yeux, écoutant attentivement ses réponses.

- Dès que nous aurons vu Paul et Jenny, on ira chez moi. Il faudra attendre que Paul nous dise à quelle heure la conférence de presse aura lieu, et je t'emmènerai loin de tout ça, mon amour, finit-il par dire, en l'embrassant sur les cheveux.

- Tu as une destination précise ? demanda-t-elle, l'air taquin.

- Non, pas encore... mais que dirais-tu d'aller au chalet ? Là-bas, personne ne pourra venir nous ennuyer, et je t'aurai pour moi tout seul pendant des semaines entières ! Qu'est-ce que tu en penses ?

Le regard brillant d'émotion, Shana le fixa et lui prit la bouche d'un baiser passionné, avant de lui répondre en murmurant :

- C'est une excellente idée, Colin.



- Je savais que tu aimerais, fit-il en lui reprenant les lèvres.

Une heure plus tard, le jeune couple montait à bord d'un jet privé qui les conduisit à Dallas. Shana dormit pendant tout le voyage et s'étira longuement avant d'agripper la main que Chance lui tendait.

- Nous sommes arrivés, ma chérie. Ça va aller ? demanda le jeune homme en entourant son bras autour de sa taille.

- Oui, oui... j'espère qu'il n'y a personne qui nous attend, dehors !

- Monsieur Colin ? Des journalistes sont ici. Mes hommes ont placé des barrières de sécurité. Vous n'avez rien à craindre, Madame Flores, fit l'homme en costume noir qui venait d'entrer dans l'avion.

- Merci, répondit Chance, lui adressant un sourire de satisfaction.

- Une voiture vous attend, juste en bas, ajouta l'agent avant de les inviter à les suivre.

À peine eurent-ils posé un pied sur l'escalier qui leur permettait de rejoindre la terre ferme que des cris s'élevèrent dans un bruit assourdissant.

Chance attira Shana contre sa poitrine, et passa un bras autour de ses épaules, pour la protéger des flashes des photographes. Baissant la tête pour éviter de leur adresser un quelconque regard, elle trembla en entendant les questions ou les remarques acerbes que hurlaient certaines personnes.

- Shana, est-ce pour votre partenaire à l'écran que vous avez demandé le divorce ?

- Shana ? Est-il vrai que vous entreteniez une liaison depuis des mois ?

- Chance ? Et vous ? Êtes-vous réellement amoureux d'elle ou est-ce une aventure de plus ?

Et un autre disait :

- Votre relation pendant le tournage sera très complexe ! Vous y avez pensé ? Et les fans ?  
Chance...

Le jeune homme venait de refermer la portière. Tous deux poussèrent un soupir de soulagement.

- Je suis désolée, souffla-t-elle en reprenant sa respiration.

- Arrête de me dire que tu es désolée, bordel !

Le ton fort de voix qu'avait pris Chance la fit sursauter.

- Excuse-moi... mais je ne suis pas désolé, Shana. Comme je te l'ai dit, s'il faut que j'abandonne tout pour être avec toi, qu'on soit tranquilles dans notre vie et pour notre enfant, je le ferai, mon amour.

- Non ! l'interrompit-elle brutalement. C'est ta vie, Chance. Tu as galéré pour arriver où tu es aujourd'hui, fit-elle, les yeux brouillés de larmes.

- Shana, je t'interdis de pleurer. Je t'aime, et je suis certain qu'ils nous ficheront la paix, tu verras ! Ça leur passera...

- Oui, c'est vrai ! Je me fais du souci pour rien. Je suis...

Le regard que lui lança le jeune homme la fit taire. Ils se mirent à rire tous les deux, se promettant dans leurs cœurs respectifs qu'ils feraient tout ce qu'il faut pour que tout se passe sans scandale.

- Dis-moi ? À qui penses-tu que Paul va demander d'être présent pour la conférence ? demanda Shana, curieuse.

- Je ne sais, il devait voir avec mon agent. Et j'ai confiance en Steven, ce n'est pas lui qui inviterait des journaux à scandales !

- Oui, il t'a toujours bien protégé, toi et tes intérêts ! Et...

- Oui ?

- Pour les autres, tu crois qu'ils le prendront bien ?

- Tu parles de la bande ? Joey le sait, Shana. Pour les autres, Jack... si tu es d'accord, on les prévient avant la conférence ? Ainsi que ta famille et la mienne...

- Je pense que ta mère avait des doutes, fit Shana, arrondissant les yeux.

Chance ne répondit pas, elle avait en effet raison. Madame Colin connaissait mieux que quiconque son fils et il ne pouvait jamais rien lui cacher. Elle comprenait d'ailleurs les sentiments qu'il éprouvait pour Shana. Elle estimait beaucoup la jeune femme et adorait aussi son talent d'actrice.

- Euh... je n'ai pas le courage de les affronter pour l'instant...

- Si tu veux, pendant que tu te reposes, je donnerai quelques coups de fil. Ainsi ils l'apprendront de notre bouche et non pas sur les couvertures des magazines, proposa Chance en la serrant contre lui.

- Merci, chéri...

-

Une heure plus tard, le jeune homme aida Shana à sortir du véhicule. Il constata avec plaisir que Paul et Jenny les attendaient sur le seuil de la maison.

- Shana ! Tu vas bien ? demanda aussitôt Jenny en la prenant par le bras.

- Oui, ne t'inquiète pas. Ouf, souffla-t-elle quand elle entra.

- Tu as l'air d'être exténuée, Shana ! remarqua Paul, fronçant les yeux d'inquiétude.

- Oui, il a raison, ma chérie. Tu devrais aller te reposer un peu, fit Chance, lançant un coup d'œil vers Jenny.

La jeune femme comprit et l'interrompit au moment où elle allait riposter.

- Oui, il faudrait que tu te reposes, allez, viens...

- Très bien, accepta Shana, à contrecœur.

- Je viendrai te voir plus tard, murmura Chance en la prenant dans ses bras. Je vais donner des coups de fil ! Essaie de te reposer.

La jeune femme acquiesça d'un signe de tête et disparut dans l'escalier, suivie de Jenny.

- Tu veux un verre, Chance ? proposa Paul, en l'invitant à s'asseoir dans le canapé.

- Oui, je veux bien.

Paul ouvrit le bar du salon et servit deux verres de whisky.

- Alors, et toi, comment tu te sens ?

- J'ai envie de le tuer ! lança-t-il, crispant les mâchoires de colère.

- Et tu y gagnerais quoi ? Tu sais très bien que certaines personnes sont capables de faire n'importe quoi pour se venger !

Le jeune homme ne répondit pas... il prit le verre d'alcool que lui tendait Paul et avala une gorgée. Il ferma les yeux un instant, et imagina les réactions qu'il aurait pu avoir, s'il se trouvait à la place de Josh.

- Je ne le comprends pas ! commença le jeune homme en ouvrant les paupières. Shana ne mérite pas qu'il la traite ainsi ! Elle lui avait pardonné et elle croyait qu'il comprenait !

- Ne t'en fais pas ! Les journalistes s'en lasseront très vite, tu verras ! Et crois-tu qu'ils vont croire son mari...

- Ex-mari !

- Désolé, fit Paul, en souriant. Tes fans savent très bien que tu es quelqu'un de bien. Tu as toujours été discret sur ta vie privée, ils ne douteront pas de ta sincérité pour Shana, Chance...

- Tu sais quoi exactement sur ce que cet enfoiré a raconté ? Il a révélé pour le bébé ?

Chance remarqua les traits de Paul se tirer d'inquiétude.

- Euh...oui. Il l'a dit pour sa grossesse, mais...

- Quoi ?

- Il a précisé que l'enfant qu'attendait Shana était le sien...

- Mais il est complètement cinglé ! s'écria l'acteur, les joues rougies de colère. Ce n'est pas possible et il le sait très bien ! Shana et lui n'avaient plus aucune relation depuis des mois !

- Je sais, Jenny m'a tout expliqué. Mais ce qu'il veut, c'est toucher ton public, votre public...

- Je vais aller le voir !

- Non ! s'écria Paul d'un ton autoritaire en le rattrapant par le bras. Ne fais surtout pas ça ! Pense à Shana, Chance ! Et n'oublie pas que le tournage risque d'être perturbé si tu l'es aussi ! OK ? On va tous en discuter calmement avec la presse, demain. Je suis sûr que tout se passera bien...

Le jeune homme accepta, mais la colère qu'il ressentait à cet instant s'accroissait de plus en plus.

- Écoute, Chance. Shana est une femme forte, elle arrivera à rétablir la vérité, et toi aussi. J'ai confiance en vous.

- Merci, mais... comment peut-il être aussi...

Il s'interrompit, ne trouvant pas de qualificatif assez fort pour qualifier l'ordure qu'était Josh.

Paul se mit à rire légèrement et secoua la tête sous le regard incrédule du réalisateur.

- Tu me fais vraiment penser à lui, tu sais.

- À qui ? demanda Chance, surpris.

- Michael. Mon beau-frère était comme toi. Il y a six ans... quand il a rencontré ma sœur, il est tombé tout de suite amoureux d'elle. C'était réciproque, mais leur relation est allée très vite. Michael ne supportait pas qu'un autre homme la regarde et quand cette pourriture de Curtis Brame est revenu pour la...

Paul s'interrompit, fermant les yeux aux douloureux souvenirs qui lui revenaient en mémoire.

- Il n'a jamais perdu espoir de retrouver ma sœur saine et sauve, Chance. Heureusement, ce petit fils de pute de Josh n'est pas aussi timbré que Brame l'était. Alors, évite de te prendre la tête avec tout ça, demain, tout sera terminé, je te le promets.

Chance se mit à déglutir péniblement. Il savait très bien que Logane et Michael avaient gravement souffert pendant le début de leur histoire d'amour. Pour preuve, Paul lui avait offert le rôle de Michael pour interpréter son histoire et, imaginer un seul instant vivre ce que cet homme avait vécu dans l'angoisse le paralysait d'effroi.

- Dis-moi, murmura Chance avant de s'interrompre pour plonger son regard dans celui de Paul.

- Oui ? Qu'est-ce que tu veux savoir ?

- Je... Tu penses que, enfin... j'espère que ta sœur et Michael s'aiment toujours autant, n'est-ce pas ?

C'était donc ça qui le préoccupait ? comprit Paul avant d'esquisser un large sourire.

Il se redressa et extirpa son portefeuille de sa poche avant d'ôter une photo de famille. Chance fronça les sourcils tandis que Paul la lui tendait.

Un large sourire de satisfaction étira les lèvres du jeune homme à la vue de cette famille heureuse, posant près de la Tour Eiffel.

Sur la photographie, un couple amoureux se fixait avec des yeux brillants d'émotion tandis qu'un bambin s'agitait dans les bras de Michael Roller. Une petite fille âgée approximativement de trois ans mangeait une barbe à papa géante tandis que son grand frère, pas plus de cinq ans, constata-t-il, tirait la langue.

- Ils sont magnifiques, souffla Chance, ému de voir concrètement l'amour de ces personnes qu'ils jouaient à l'écran.

- Oui, quoique Junior n'est pas vraiment très charmant sur cette photo, rit Paul en reprenant la photo.

Chance le surprit tandis qu'il posait un regard sur la photographie.

- Ta sœur te manque beaucoup, n'est-ce pas ?

- Oui, c'est vrai. La dernière fois que je l'ai vue, c'était à la mort de ma femme. Michael travaille beaucoup, et elle le suit un peu partout avec les enfants. Ils avaient convenu cette règle : de ne jamais être séparés par le travail, alors... bref, ils viendront très bientôt. Normalement, dans quatre semaines, Michael aura terminé le tournage de son film, et ils seront ici, chez moi.

- Tu es impatient, je comprends.

- Effectivement, dit-il en poussant un long soupir. Ils me manquent tous et j'ai hâte de voir enfin le petit dernier.

Chance esquissa un large sourire, ému lui aussi. Il espérait pouvoir perdurer cet amour avec Shana.

Visiblement, elle ressemblait beaucoup à Logane et était, elle aussi, pleine de force et de courage pour affronter les plus horribles situations qui soient.

- À quelle heure a-t-on rendez-vous ? demanda-t-il d'une voix calme.

- À dix heures. En attendant, ne rentre pas chez toi. Jenny a préparé la chambre d'amis pour vous deux.

Le jeune homme poussa un soupir d'impuissance et s'écroula sur le canapé, d'un geste de lassitude.

- Écoute ! J'ai promis à Shana que je vous aiderais, tous les deux. Tu peux compter sur nous, Chance...

- Nous ? répéta-t-il, d'un air moqueur.

Le regard de Paul se riva au sien sous la moquerie. L'homme attrapa le coussin sur un des fauteuils et lui balança dans la figure.

- Tais-toi, Colin ! s'écria Paul, d'une voix joyeuse qui détendit l'atmosphère... pour le moment.

# CHAPITRE DIX-NEUF

La conférence de presse, où il était prévu de faire éclater la vérité, avait été organisée dans une salle de banquet, au douzième étage de l'immeuble qui abritait le siège du studio de production.

La décoration de cette immense pièce, tapissée de beige, avec ses rideaux couleur café au lait et sa moquette chocolat, faisait penser à l'intérieur d'un gigantesque gâteau. Au centre, on avait dressé une longue table, garnie d'amuse-gueule et de boissons.

En se frayant un chemin à travers les petits groupes disséminés dans la salle, Shana reconnut quelques visages familiers. Il y avait, là, des agents de publicité et des distributeurs qu'elle avait déjà eu l'occasion de rencontrer.

La pression de la main de Chance dans la sienne lui envoyait sa force, qu'elle appréciait à cet instant, à la vue de quelques journalistes qu'elle n'aimait pas beaucoup.

Quelques instants plus tard, le jeune couple s'installa aux côtés de Paul et Jenny, devant les autres qui tendaient déjà leurs micros et allumaient leurs caméras.

Shana lança un regard vers Chance, et avec une mine décontractée lui sourit. Soudain, les questions commencèrent à fuser et, contre toute attente, Chance se leva et leur fit face.

- Écoutez ! Je tiens d'abord à vous dire que Monsieur Josh Winterhalter ne vous a raconté que des mensonges sur l'histoire que nous avons, Shana et moi...

- Vous voulez dire qu'il n'y a rien entre vous ? lança au premier rang, une voix ironique.

- Pourquoi avez-vous demandé le divorce, Shana ? enchaîna une jeune femme, en brandissant son micro.

Chance allait rétorquer, mais Shana posa une main sur son bras.

- J'ai demandé le divorce pour une toute autre raison ! Cela n'a rien à voir avec Chance, mais ceci est ma vie privée et je ne commenterai pas ma décision !

Chance la regarda et esquissa un sourire de fierté à son égard.

- Mais, votre mari a dévoilé à certains journaux que vous êtes enceinte, est-ce vrai ?

- Et qui est le père du bébé ?

- Est-ce vous, Chance ?

Sous cet assaut, le visage de Shana se tourna d'un côté, puis de l'autre. Elle cherchait visiblement une phrase cinglante et définitive, mais elle ne la trouva pas. Ce fut après un moment d'hésitation que le jeune homme reprit la parole.

- Shana et moi, nous nous aimons... nous avons voulu nier nos sentiments, mais c'est arrivé, répondit-il d'une voix émouvante. Et l'enfant que porte Shana est le nôtre, oui !

Shana le regarda amoureusement et, soudain, des applaudissements éclatèrent dans la salle.

- Je comprends la déception de Josh Winterhalter, mais je n'approuve pas ce qu'il a fait à Shana ! ajouta Chance d'une voix forte.

- Mais, est-ce que les autres acteurs de la série sont au courant ?

- Et pour le prochain tournage, arriverez-vous à concilier votre histoire et votre travail ?

- Bien sûr ! Nous ne sommes pas le seul couple qui travaille ensemble et pour ce qui est de nos collègues, ils sont au courant, oui, répondit Shana d'un ton rieur.

- Ils ont très bien pris la nouvelle, et ils sont heureux pour nous, reprit Chance en souriant.

Les peurs et les craintes de Shana avaient disparu. Elle était déjà ravie d'apprendre que les gens autour d'eux étaient heureux de leur union. Elle se promit que, maintenant, plus rien ni personne ne pourrait se mettre au travers de leur bonheur.

\*\*\*

Deux jours plus tard, Shana feuilletait une fois de plus les magazines dont les couvertures parlaient d'eux. Elle souriait aux anges, imaginant la réaction de son ex-mari. Un journal avait publié une photo d'elle et de Chance enlacés et à côté, une photo de Josh dans les bras de sa maîtresse.

La jeune femme avait remercié Jenny et Paul, qui étaient à l'origine de la dénonciation de l'infidélité de Josh, bien avant qu'elle succombe à ses sentiments pour Chance. Tout était réglé, et elle savourait à présent ce qu'elle désirait le plus au monde. Elle se leva et traversa la salle à manger. Gravissant les escaliers très vite, elle ouvrit la porte de la chambre où Chance était plongé dans le sommeil.

Il dormait paisiblement, son visage semblait serein et les traits dessinés sur sa peau lui rappelèrent



la nuit qu'ils avaient passée. Une nuit merveilleuse, se dit la jeune femme en se rapprochant du lit silencieusement.

Ils étaient arrivés au chalet, la vieille au soir et elle n'avait pas eu le temps de sortir ses affaires de sa valise. Chance l'avait prise dans ses bras et l'avait montée jusqu'à la chambre. Et là, où le lit blanc les attendait, ils s'étaient tous les deux jetés dessus et s'étaient donnés une fois de plus l'un à l'autre, sans complexe, sans crainte...

Shana admira son amant et ne put que penser qu'à chaque fois qu'ils faisaient l'amour c'était comme si c'était la première. Ils ressentait tous les deux ce même sentiment, soudain une main lui agrippa le poignet, et elle fut projeté sur son corps.

- Tu m'espionnais ? demanda Chance d'une voix encore tout endormie.

- Je ne voulais pas te réveiller, mon chéri, répondit-elle dans un sourire.

Le jeune homme posa une main sur sa nuque et attira son visage près du sien. Leurs lèvres se frôlèrent et le désir s'empara de leurs deux corps rendus insatiables à leurs étreintes.

Soudain, Shana interrompit leur baiser et recula un peu de sorte à plonger son regard dans le sien.

- On ne devrait pas abuser, murmura-t-elle à son oreille.

Il haussa les sourcils d'un air interrogateur, et sourit en remarquant qu'elle plaisantait.

- Tu me rends fou, Shana...

La jeune femme se sentit rouler sur le côté et, aussitôt, Chance se redressa sur un coude au-dessus de son corps. Il écarta les pans de sa robe de chambre et admira la perfection des courbes de sa douce.

Un frisson parcourut Shana. La main de son amant parcourait chaque parcelle de sa peau et, avec ses lèvres chaudes et humides, il laissait des traînées brûlantes sur son ventre, ses seins...

Elle voulait l'arrêter, mais l'émotion qu'elle lisait dans ses yeux clairs l'en empêcha. Lui murmurant des mots tendres, Chance entra en elle après son exploration lente, de son corps enivrant.

Il était perdu au beau milieu d'un océan de plaisir.

Un peu plus tard, sentant une vague sur le point de le submerger, il ralentit son mouvement et ouvrit les paupières.

Elle tendit les lèvres pour l'embrasser. Sa langue vint tourmenter la sienne d'une caresse savante et appuyée, bien décidée à lui faire perdre tout contrôle.

Ce baiser hautement érotique envoya une décharge d'endorphine dans toutes ses terminaisons nerveuses et il se mit à la dévorer, à mordre ses lèvres, comme si elle avait fait chavirer les

dernières limites de sa conscience, comme si elle avait enflammé tous ses sens d'un feu inextinguible.

Le magnifique visage de Shana était là, à quelques centimètres du sien, ses cheveux épars sur l'oreiller.

Shana glissa ses mains derrière la nuque de Chance et l'attira à elle pour le serrer encore plus fort, en accélérant la cadence de leur mouvement.

- Chance, s'il te plaît, murmura la jeune femme, au supplice.

La douceur de son prénom sur les lèvres de Shana et son déhanchement de plus en plus frénétique lui arrachèrent un râle.

À ce moment-là, la jeune femme fut prise de nouveaux spasmes et Chance se sentit arriver aux portes du plaisir.

Son corps se figea, abandonné par son esprit, et il vint en elle, longuement, avant de se laisser doucement aller contre son corps.

Chance passa une main dans le dos de Shana et l'attira contre lui. Ils restèrent un long moment, reprenant lentement leurs respirations et écoutant leurs deux cœurs battre la chamade.

Un moment plus tard, Shana fut la première à se détacher de leur étreinte. Elle lui donna un léger baiser et se leva du lit défait, avant de s'approcher de la salle de bain, elle se tourna.

- Je t'interdis de me suivre, Colin !

Il éclata de rire devant cet ordre qu'elle venait de lui jeter en souriant.

- Je vais essayer de résister, ma chérie, répondit-il avant d'enfouir la tête sous les draps.

\*\*\*

Les derniers jours de vacances approchaient à grande vitesse. C'est avec un visage triste que Shana rejoignit Chance à la cuisine. Elle resta figée à la vue de son amant. Il portait une serviette autour de ses hanches et préparait le petit déjeuner. Un sourire se dessina sur ses lèvres. Shana s'approcha de lui. Elle posa les paumes de ses mains sur son dos musclé, et les descendit de haut en bas d'une caresse lente préméditée.

- Bonjour, ma chérie !

Le jeune homme se retourna et la souleva aussitôt dans ses bras. Il l'embrassa passionnément, mais dut la relâcher à l'odeur incommodante d'œuf qui commençait à brûler ses narines.

- Merde, jura-t-il, avant d'éteindre la gazinière.

Shana émit un petit rire, mais s'interrompit brusquement. Chance se tourna vers elle, les traits tirés, et la vit courir jusqu'aux toilettes, une main sur la bouche. Il lâcha immédiatement la poêle et se précipita près d'elle. Il la découvrit repliée en deux. Elle se pliait de douleur.

- Shana ! Qu'est-ce que tu as ? demanda-t-il, de plus en plus inquiet.

Il avait pris l'habitude de la voir souffrir de nausées matinales et la soutenait comme il le pouvait. Mais, à cet instant, il comprit que quelque chose ne tournait pas rond. Son visage n'avait jamais été aussi blême et les gémissements de douleur intense qu'elle ressentait lui faisaient très mal. Il la porta et la conduisit dans le salon, où il la déposa sur le canapé avec précaution. Sa douleur était de plus en plus forte, il la berça et lui fit avaler un médicament que le médecin lui avait prescrit. Restant à ses côtés, il continua à la serrer dans ses bras. Il ne savait plus quoi faire pour faire disparaître sa souffrance. Il paniquait...

- Chance...

- Je vais appeler les secours !

Il attrapa son portable et composa le numéro, les traits tirés d'inquiétude.

Deux tonalités suffirent avant qu'une personne lui réponde. Il expliqua aussitôt l'urgence de la situation, et malgré la voix rassurante, au bout du fil, qui lui conseillait de garder son calme, il perdit patience.

Il ordonna d'un ton plus fort de faire vite avant de raccrocher. Son regard se tourna vers la jeune femme, toujours recroquevillée de douleur... il lâcha un cri de frayeur.

Shana venait de perdre connaissance...

# CHAPITRE VINGT

Chance faisait les cent pas dans le hall de la clinique, où il venait de laisser Shana entre les mains des médecins. Une infirmière lui avait dit d'attendre patiemment dans la salle d'attente, mais trop inquiet et énervé, il avait préféré se rendre dans le couloir et marcher. Il avait mis au courant Jenny, qui avait informé Paul. Mais il ne s'attendait pas à voir débarquer Joey, qui s'élança vers lui à grandes enjambées.

- Chance ! Comment va-t-elle, vieux ? demanda-t-il, d'une voix inquiète.

- Je n'en sais rien, ça fait un quart d'heure qu'ils l'ont emmenée et personne n'est venu me dire quoi que ce soit ! répondit le jeune homme, à bout de nerfs.

- Calme-toi, les médecins ne vont plus tarder, tu verras... allez, viens prendre un café ! Ça ne servira à rien de rester dans ce couloir, OK ?

Le jeune homme se laissa traîner jusqu'à la cafétéria de l'hôpital, avec lassitude. Il rendit un faible sourire à son ami, qui lui tendit un café noir brûlant.

- Merci. Joey... qui t'a prévenu que nous étions ici ? l'interrogea Chance en s'installant sur la chaise à ses côtés.

- C'est Paul. Il était à la maison quand Jenny l'a prévenu. Et dès qu'il m'a mis au courant, je suis parti. Comment tu te sens ?

- Elle m'inquiète, murmura-t-il, d'une voix faible. Je... elle avait si mal, j'ai peur, Joey... j'ai peur qu'elle perde notre enfant...

Joey posa une main affectueuse sur le bras du jeune homme, qui serrait la mâchoire nerveusement. Il n'avait jamais vu ce regard, il était vide et fixait un point imaginaire sur le mur d'en face.

Chance vida sa tasse d'un trait et se leva, prêt à rejoindre un quelconque médecin ou infirmière qui pourrait lui donner des renseignements. Joey le suivit, et au bout de quelques pas, ils franchirent les portes automatiques des urgences. Un rapide coup d'œil en direction du bureau d'accueil, il se précipita sur le médecin qui venait de remettre un dossier à la standardiste.

- S'il vous plaît ! Je voudrais avoir des nouvelles de Madame Flores !

Le jeune médecin le toisa de tout son long. Il ne devait pas le reconnaître, pensa Joey qui se tenait

derrière son ami.

- Vous êtes un ami ?

- C'est moi qui l'ai amenée ! Je m'appelle, Chance Colin.

- Ah c'est vous ! Elle m'a dit qu'elle voulait vous voir, répondit le médecin, d'un sourire sardonique. Mais comme je l'ai expliqué à son époux, sa femme a besoin de repos et...

Le sang de Chance se glaça sur ces paroles. Ses yeux clairs devinrent sombres.

- Où est son mari ? demanda-t-il sèchement.

- Dans la salle d'at...

Le médecin n'eut pas le temps de finir sa phrase que, déjà, le jeune homme avait disparu.

- Et merde, lança Joey, se précipitant à sa suite, afin d'éviter un drame.

Chance ouvrit violemment la porte de la salle d'attente, et se rua sur Josh. Sans avoir eu le temps de réagir, Josh se trouva étendu sur le sol. Chance venait de lui assener son poing dans la figure, une fureur dans le fond de ses yeux.

- Comment oses-tu prétendre que tu es le père de mon enfant, espèce de pourriture ! hurla-t-il, en empoignant l'homme au visage ensanglanté.

Le poing de Chance s'abattit violemment sur sa mâchoire interrompant Josh qui ne réussit qu'à se recroqueviller au sol pour se protéger du mieux qu'il le pouvait pour éviter encore les coups puissants de l'acteur.

Joey se fraya un passage à travers les curieux qui assistaient à la scène et se mit devant son ami, plaquant ses deux mains sur sa poitrine, de sorte à le faire reculer.

- Arrête, Chance ! Il n'en vaut pas la peine !

Au même moment, deux hommes chargés de la sécurité firent irruption dans la salle. L'un des deux héla une infirmière, remarquant le visage de Josh en sang, et un brouhaha de cris s'éleva aussitôt.

Chance comprit soudainement que les agents étaient en train de lui passer les menottes derrière le dos. Il ne protesta pas, contrairement à Joey, qui essayait tant bien que mal de leur expliquer la situation.

Conscient de l'infraction qu'il venait de commettre dans un milieu hospitalier, il se laissa diriger à l'extérieur de la salle d'attente, tandis qu'un médecin confirmait que Josh avait une fracture du nez.

Joey les suivit pendant quelques mètres et fut stoppé par un homme de la sécurité devant une porte,

d'où l'écriteau informait que l'accès était interdit.

- Où l'emmenez-vous ? demanda-t-il d'une voix autoritaire.

- Nous avons un règlement dans cette clinique, et des ordres ! La police va arriver, et si le blessé porte plainte pour agression, votre ami sera conduit au poste de police, informa l'homme, en tenant fermement le bras de Chance qui restait silencieux depuis un moment.

- Écoute, Chance. Je préviens Paul, il contactera son avocat, OK ? fit Joey, d'une voix rassurante.

- Prends soin de Shana, veille à ce qu'elle aille bien, Jo.

Joey regarda, perplexe, la porte se refermer devant lui. Poussant un soupir de résignation et d'agacement à la tournure de la situation, il se passa, rageusement, une main sur son cuir chevelu. Il tira aussitôt son portable de sa veste, devant les sourires de satisfaction d'une jeune infirmière.

Excédé, il leva les yeux au ciel. Il ne manquait plus que ça, se dit-il avant de lui tourner le dos.

Pendant dix bonnes minutes, il narra les événements au réalisateur et, au bout d'un moment, il poussa un soupir de soulagement avant de raccrocher. Paul arrivait avec son avocat. Ils iraient voir Josh pour le dissuader de porter plainte en espérant trouver un arrangement à l'amiable avec lui. Paul ne pouvait pas se permettre que l'acteur principal de la série soit responsable d'un nouveau scandale.

Tiré de ses pensées par des brancards que l'on poussait, il s'avança d'un pas décidé vers la standardiste.

- Excusez-moi, Mademoiselle. Pourriez-vous m'indiquer la chambre de Madame Flores ? Shana Flores.

- Oh, elle vient d'être transférée dans le service de maternité, répondit la jeune femme.

- Attendez !

Joey tourna la tête vers celle qui venait de l'interrompre. Il haussa les sourcils en reconnaissant l'infirmière qui lui lançait des sourires aguichants, quelques instants plus tôt.

- Donnez-moi son dossier, je vais conduire Monsieur à sa chambre, ordonna-t-elle à l'intention de la secrétaire, qui s'exécuta aussitôt.

- Venez !

Joey la suivit, les yeux plissés.

- Votre amie va bien, elle est juste très fatiguée, à en voir le rapport du médecin Frisch, informa-t-elle en marchant vers l'ascenseur, feuilletant le dossier médical de Shana.

- Et son bébé ? Elle souffrait beaucoup de maux de ventre, et...

- C'est tout à fait normal dans ces circonstances ! coupa-t-elle, en souriant légèrement.

- Qu'est-ce que vous entendez par-là ? demanda-t-il d'une voix blanche.

- Vu les chocs psychologiques qu'elle a subis, son corps réagit par toutes les émotions qu'elle ressent, et parce qu'elle est enceinte, son fœtus réagit de même et les contractions se font plus présentes.

- Vous voulez dire que ce n'est pas grave, alors. Le bébé n'est pas en danger ? demanda gauchement l'homme, d'un air soulagé.

- Je n'ai pas dit cela ! lâcha-t-elle, d'un ton exaspéré. Son col de l'utérus est trop souple, à ce stade. Elle va donc devoir se reposer le plus possible, sinon, elle devra poursuivre sa grossesse au lit, sans bouger !

Joey resta silencieux. Soudain la porte de l'ascenseur s'ouvrit. Ils venaient d'arriver dans le couloir du service de maternité et, ressentant sûrement le malaise de l'acteur, l'infirmière se tourna.

- Écoutez, j'ai assisté à la scène avec Chance Colin. Je comprends sa réaction, et je vous promets que je vais essayer d'arranger les choses avec la victime, dit-elle d'une voix rassurante.

- La victime ? Josh Winterhalter est tout sauf une victime ! rétorqua Joey d'une voix forte.

- Je sais ce que vous pouvez ressentir, Monsieur. Mais si le docteur Frisch lisait de temps à autre les magazines people, il ne lui aurait jamais révélé l'état de santé de Shana, sachant qu'ils sont en instance de divorce !

Effectivement, pensa Joey, en lui accordant un léger sourire. Ce médecin ne le savait pas et il ne pouvait pas le blâmer de ne pas lire tous les journaux sur la vie des stars ! Tout ça était de la faute d'une seule personne : Josh Winterhalter !

- Allons-y, fit l'infirmière, le tirant de ses pensées.

Quelques instants plus tard, l'acteur remercia l'infirmière en lui signant un autographe, qu'elle lui avoua avoir espéré depuis longtemps. Et lui qui avait cru qu'elle tentait de le charmer ! Poussant un soupir, il frappa à la porte et l'ouvrit sans attendre d'invitation.

- Joey !

Shana se redressa légèrement et jeta un coup d'œil rapide derrière son ami, à la recherche de Chance. Elle fronça aussitôt les sourcils en voyant le visage défait par l'angoisse de Joey.

- Comment tu te sens, Shana ? demanda-t-il en s'installant au bord de son lit.

- Où est-il ? l'interrogea-t-elle, l'air bouleversé.

- Il va bien, ne t'inquiète pas, il discute juste avec Paul et...

- Tu ne sais pas mentir, lâcha-t-elle, comprenant que quelque chose s'était passé. Soit tu me dis ce qui se passe, soit j'appelle tout de suite une infirmière pour sortir d'ici !

Malgré ses membres endoloris et le cathéter qui s'enfonçait dans la chair de son bras à chacun de ses mouvements, elle s'appuya de ses deux bras sur le matelas, dans l'intention de se lever.

- Non, reste là, Shana ! C'est bon, je vais tout t'expliquer, fit-il d'une voix résignée, passant une main énergique sur son visage, afin de se donner du courage.

Pendant que Joey relatait les événements qui s'étaient déroulés à la jeune femme, Chance écoutait silencieusement son avocat.

- Donc, il ne portera pas plainte ? demanda Chance, se tournant vers Paul.

- Non... tout est fini, du moins je l'espère à présent, répondit le réalisateur, sur les nerfs.

Le jeune homme regarda Paul et s'en voulut d'être l'objet de tous ces soucis. Mais il ne regrettait pas ce qu'il avait fait à Josh ! Il s'était promis de lui faire payer, et il était tout de même soulagé, si ce n'est dire, satisfait. Il n'avait jamais connu un tel sentiment de mépris, mais aussi de la satisfaction à faire du mal à une personne.

- Je suis désolé de t'avoir créé tant de problèmes, Paul, lança l'acteur d'une voix qui le trahissait. Mais je ne regrette pas d'avoir mis mon poing sur la gueule de ce salopard !

À ses plates excuses, Paul Corring éclata de rire, l'angoisse se relâchait un peu, remarquant la profonde sincérité qu'il voyait dans les yeux bleus de son acteur.

Tous se détendirent enfin, et l'homme de la sécurité ouvrit la porte, afin de les faire sortir de la pièce.

Le jeune homme remercia une fois de plus Paul et l'avocat avant de s'avancer à grandes enjambées vers l'ascenseur. Il n'avait qu'une hâte à présent... s'assurer que la femme pour qui il avait envoyé un homme au bloc opératoire, était saine et sauve...

Joey venait de refermer la porte de la chambre de Shana, quand Chance arriva.

- Comment va-t-elle ? lui demanda-t-il aussitôt.

- Elle va bien, mais je serais toi, j'attendrais un peu qu'elle se calme, avant d'entrer ! Alors ? Il ne porte pas plainte ?

- Non, il... Paul l'a menacé de porter plainte contre lui, et il a cédé quand il a compris qu'il ne



plaisantait pas pour faire intervenir ses connaissances. Mais que viens-tu de me dire ? Shana ?

- J'ai dû lui dire où tu étais et je crois que tu risques bien plus qu'une nuit au trou pour ce que tu as fait, l'informa Joey, d'un ton moqueur.

- Ne t'inquiète pas pour moi, elle comprendra mon geste. Elle va bien ?

- Oui, en fait, une infirmière m'a conduit à sa chambre et m'a dit qu'il fallait vraiment faire très attention aux chocs émotionnels. Elle est très fatiguée, Chance, continua-t-il, d'un ton très sérieux, qui trahissait sa grande inquiétude. Normalement, elle doit garder le lit pendant une semaine. Mais si elle s'évertue à s'inquiéter de la sorte, elle devra rester au lit jusqu'à la naissance du bébé !

Les yeux du jeune homme étaient plongés dans ceux de son ami, et il remarqua qu'il s'inquiétait réellement pour elle.

- Merci, Jo, fit-il avant de le serrer dans ses bras.

- Y a pas de quoi ! lui répondit-il en lui donnant une tape amicale dans le dos. Tu as vraiment agi comme un petit con, en tout cas !

Le jeune homme se redressa aussitôt sous l'insulte et, le dévisageant d'un regard incompréhensible, il lui demanda :

- Tu aurais fait quoi à ma place, monsieur le génie ?

- Je l'aurais choppé dans un coin sombre, pas en pleine journée, et de surcroît à côté de médecins et infirmières qui bien sûr sont accourus pour le soigner !

Les deux amis éclatèrent de rire.

Quelques minutes plus tard, Chance prit une profonde inspiration, comme il faisait à chaque fois qu'il devait jouer une scène violente pour la série, et serra la main de Joey.

- Bonne chance, vieux ! Et n'oublie pas d'appeler les infirmières au cas où !

Chance secoua négligemment la tête et sourit, écoutant le rire de son ami résonner dans le couloir. Il posa enfin la main sur la poignée de la porte, mais il ne l'ouvrit pas. Il se demandait bien sûr qu'elle serait la réaction de Shana, à en croire son ami, elle était prête à sortir ses griffes contre lui.

Ses lèvres s'élargirent en un sourire et, fermant les yeux pendant une seconde, comme s'il priait Dieu, il ouvrit la porte.

Shana tourna aussitôt la tête vers lui. Son visage restait de marbre et, concluant que Joey avait peut-être raison, il préféra rester à l'embrasure de la porte.

Son regard alla vers le moniteur. Les battements de son cœur étaient réguliers. Son soulagement fut

presque aussi douloureux que son angoisse, quand il vit les courbes du moniteur qui transcrivait le rythme cardiaque du bébé. Sa tension se relâcha peu à peu et, soudain, il plongea son regard dans celui de Shana. Très vite, il le baissa au regard noir qu'elle lui lançait.

Cependant, il prit une nouvelle inspiration pour se donner le courage d'affronter la jeune femme et il s'avança vers le lit, sentant les cognements de son cœur battre de plus en plus vite...

# CHAPITRE VINGT-UN

- Shana, murmura Chance dans un souffle, s'arrêtant à un pas de son lit.

La jeune femme le regarda d'un regard impénétrable, elle s'était un peu redressée à son entrée, de manière qu'elle lui ôte toute inquiétude.

*Non, tiens le coup ! se dit-elle, intérieurement.*

*Il ne faut surtout pas que tu cautionnes son attitude.*

*Oui, il l'avait mérité, mais tout de même !*

Elle ne connaissait pas ce côté de Chance, cette facette cachée qu'il avait en lui. L'homme qu'elle trouvait exceptionnel, gentil, délicat et, surtout, l'homme qu'elle aimait le plus au monde...

La jeune femme poussa un soupir de résignation, constatant que ses résolutions la lâchaient une fois de plus, au doux regard bleu qui lui faisait toujours perdre la tête.

Soudain, un soupir identique à celui de Shana suivit dans le silence de la pièce. Chance lui rendit aussitôt son sourire et, n'hésitant plus, traversa l'espace qui les séparait et la prit dans ses bras. Il la serra aussi fort qu'il le put contre son torse et lui murmura à l'oreille :

- Je suis désolé, ma puce...

- Tu l'es vraiment ? demanda-t-elle, se redressant de sorte à voir la réponse sincère au fond de ses yeux.

- Non, avoua-t-il, en souriant, malgré tout.

- Que s'est-il passé, au juste ?

- Non ! Avant, dis-moi comment que tu te sens ?

- Je vais mieux, mon chéri, répondit-elle en frôlant sa joue d'une caresse délicate. Le médecin m'a dit que j'étais un peu faible et que j'avais besoin de repos. Quant au bébé, il va bien et les douleurs sont, à son avis, à cause des derniers événements. Mon utérus se contracte à la moindre émotion, donc, il faut que je fasse attention jusqu'à l'accouchement...

- Je prendrai soin de toi, mon amour.

Chance lui prit les lèvres dans un doux baiser. Au même moment, ils émirent un gémissement de protestation quand des coups furent frappés à la porte.

- Entrez !

Jenny entra dans la pièce et se précipita aussitôt dans les bras de son amie.

- Comment tu te sens, ma chérie ?

- Tout va bien, ne t'inquiète pas...

- Je lui ai déjà dit plusieurs fois que tu allais mieux, fit une voix forte derrière elle.

- Paul !

L'homme se pencha au-dessus du lit et donna un baiser sur la joue de son actrice.

- On ne peut pas rester trop longtemps, les infirmières nous ont permis de rester seulement dix minutes, l'informa Jenny, lançant un regard à Chance.

- Oui, tu dois te reposer, admit Chance en lui prenant la main.

- Mais j'ai assez dormi, tu ne crois pas ?

Shana caressa les doigts du jeune homme, entrelacés aux siens.

- Tu as besoin de quelque chose ? demanda Jenny gentiment.

- Non, merci. Tout ce qu'il me faut se trouve ici, répondit-elle en lançant un sourire au père de son enfant, d'un air malicieux.

Tous émirent un faible rire...

- Le médecin t'a dit quand tu pourras sortir ? demanda Paul, curieux.

- Oui, si tout va bien, je pourrai sortir après l'échographie de demain matin...

- À quelle heure fais-tu l'examen ? l'interrogea Chance d'une voix intéressée.

- Euh... je ne sais pas, l'infirmière a été très vague sur le sujet. Je sais simplement qu'il y a trois femmes qui doivent aussi en passer une et que le médecin ne commence pas les examens avant neuf heures.

- Je peux aller leur demander, si tu veux ? coupa Jenny en fixant l'acteur.

Le jeune homme réfléchit un moment et refusa sa proposition, préférant s'en charger lui-même. Il avait une idée derrière la tête, et Shana l'avait bien remarqué.

Elle fronça les sourcils et lui demanda :

- Tu ne te sens pas bien, Chance ?

- Euh...si, si, répondit-il, surpris.

- Tu as l'air préoccupé...

Il leva les yeux vers elle.

- Je veux juste être présent pendant l'échographie, lâcha-t-il, évitant de voir les sourires sur les visages de Paul et Jenny.

- Je ne ferai pas l'examen sans toi, Chance, je te le promets, répondit Shana, émue.

Les deux couples discutèrent ainsi pendant un moment. Chance et Shana écoutaient attentivement les informations de Paul, pour les prochains épisodes de la série. Il avait tenu sa promesse de tout arranger dans le script, tenant compte de la grossesse de la jeune femme. Le seul inconvénient était qu'elle ne verrait pas beaucoup Chance pendant le tournage des dix prochains épisodes. Mais ils se retrouveraient tous les soirs, après les heures de travail, et ils s'y adapteraient certainement. De plus, ils avaient encore deux bonnes semaines de vacances, à profiter l'un de l'autre...

Chance poussa un soupir, quand le couple referma la porte derrière eux. Il se tourna vers Shana et la reprit dans ses bras, l'embrassant passionnément.

Leur baiser devint de plus en plus ardent, comme si la peur et la crainte qu'ils venaient d'éprouver tous les deux n'avaient pas été réelles.

Sentant le désir s'approcher irrémédiablement d'eux, Shana se détacha de son étreinte et se blottit au creux de son épaule, là où elle se sentait en sécurité.

- J'ai hâte de rentrer à la maison, murmura Shana en lui effleurant le cou de ses lèvres.

Chance tressaillit à ce contact chaud sur sa peau et l'embrassa d'un baiser léger avant de lui demander :

- Tu veux qu'on reparte au chalet ou à la maison ?

- Mm... au chalet ! J'adore cet endroit, nous sommes seuls au monde là-bas, et j'ai envie de passer ces deux dernières semaines, seule, avec toi, répondit-elle en l'embrassant.

Un peu plus tard, des coups se firent entendre contre la porte et, une fois de plus, le couple émit un soupir d'agacement. Ils voulaient être seuls, mais une infirmière, les yeux froncés, les dévisagea de

tout son haut.

- Quelque chose ne va pas ? demanda aussitôt Chance, curieux de connaître la raison du regard noir qu'elle lançait.

- Oh, oui, il y a un problème ! Qu'est-ce que vous faites encore ici ? Les visites sont terminées depuis plus d'une heure ! fit-elle d'une voix sèche et autoritaire.

Remarquant que le jeune homme allait se lever brutalement pour lui faire face et, certainement, l'envoyer sur les roses, Shana posa une main douce sur son bras. Il la regarda un instant avec tendresse, avant de reposer un regard de tueur sur la vieille femme aigrie.

- Très bien, laissez-nous encore cinq minutes, afin que je lui dise au revoir !

Avec un gloussement bruyant, l'infirmière leur tourna le dos et sortit de la chambre, n'oubliant pas, bien sûr, de claquer la porte au passage.

Chance éclata de rire, suivi aussitôt de Shana qui porta les deux mains sur son ventre. Devant la peur qui l'assaillit aussitôt à la vue de ce geste, le jeune homme posa ses mains sur les siennes.

- Tu as mal ?

- Non, c'est un peu fragile dès que je mets à rire, répondit-elle dans un sourire.

- Je t'aime, Shana, murmura-t-il avant de lui prendre les lèvres.

- Il faut que tu partes, mon chéri... ou cette fois, tu risques bien de te faire sortir de force par cette tigresse.

- Oui, tu as raison, admit-il en riant. Il est déjà très tard, conclut-il en remarquant l'heure qu'indiquait sa montre.

Dehors, la pénombre de la nuit commençait à se manifester par la fenêtre.

Shana fixa un moment le corps de son amant, il était debout à présent, prêt à partir. Des larmes perlèrent aux coins de ses yeux, et le jeune homme lui donna un baiser sur ses paupières.

- Tu seras là vers quelle heure demain ? demanda Shana d'une voix émue.

- Je serai là avant que tu te réveilles, dit-il avant de lui donner un baiser et de partir sans se retourner, encore une fois.

Dans le couloir, dépourvu de visiteur, Chance souriait aux anges, pensant à la surprise qu'il préparait pour Shana. Il descendit à la cafétéria et commanda un repas léger, composé d'une salade et d'un sandwich. Après une seconde de réflexion, il demanda deux parts de tarte aux fraises.

Il mangea lentement, prenant tout son temps en contemplant les infirmières et médecins, échangeant les péripéties de leur journée.

Quelques minutes plus tard, alors qu'il venait de jeter les papiers d'emballage de son repas, il vit l'infirmière en chef passer dans le couloir. Ses lèvres s'élargirent d'un sourire de satisfaction. L'équipe de nuit prenait à présent son tour de garde, constata-t-il avec plaisir. Alors, il prit les deux parts de tarte aux fraises et s'avança vers l'ascenseur.

Il ne savait pas si la jeune femme se doutait de la surprise qu'il allait lui faire, mais il était impossible pour lui de la laisser seule dans cet hôpital.

Il allait passer la nuit, avec elle, ici, dans la clinique. Il entravait les règles de l'hôpital car il ne voulait pas la laisser seule dans cette clinique où Josh séjournait aussi.

Mais surtout, il savait au plus profond de son cœur qu'il n'arriverait plus, à l'avenir, à fermer les yeux si elle n'était pas à ses côtés...

Chance attendit patiemment que les deux infirmières sortent de la chambre de Shana. Puis, il se faufila derrière une porte entrouverte et se prit à apprécier la poussée d'adrénaline dans ses veines. Il venait de comprendre qu'il avait déjà été dans la même situation, à part que là, c'était bien réel et qu'aucune caméra n'était en train de le filmer.

Il devait agir très vite, maintenant. Il attendit encore un peu et, s'assurant que le couloir était désert, il se dirigea précipitamment vers la chambre de la jeune femme. Il l'ouvrit sans frapper et la referma très vite, constatant que la pièce était plongée dans l'obscurité. Elle devait déjà dormir, pensa-t-il, le sourire aux lèvres, s'approchant silencieusement du lit.

- Je m'en doutais, Colin !

Il stoppa sa marche et se mit à rire doucement.

La lumière éclaira aussitôt la pièce, et Shana, le fixant de ses prunelles noisette, où dansait une lueur étincelante, ouvrit les bras dans sa direction. Le jeune homme s'y blottit aussitôt et l'embrassa avec passion.

- Comment le savais-tu ? demanda-t-il, en reculant à peine de sa bouche.

- Je l'ai lu dans ton regard quand tu es parti, tout à l'heure, répondit-elle en se poussant un peu sur le côté.

Chance se glissa dans les draps blancs immaculés et la serra dans ses bras.

- Je ne pourrai plus jamais m'endormir sans toi. Je t'aime tellement...

- Moi aussi, je t'aime, mais imagine que les infirmières viennent dans la nuit pour surveiller ma tension !

- Je m'en moque, on dormira, et je doute que l'une d'elles ait le cœur à nous réveiller...

- Tu es complètement fou ! fit-elle en éclatant de rire.

Il la serra dans ses bras et ferma les yeux un instant, comme pour graver cet instant de bien-être dans sa mémoire.

- Oh ! J'allais oublier, je t'ai apporté quelque chose, l'informa-t-il, lui donnant les deux parts de gâteau.

Touchée de son attention, elle l'embrassa d'un léger baiser, mais contrairement à ce qu'il avait imaginé, elle reposa les parts sur la petite table.

- Tu n'en veux pas ? Tu n'as pas faim ? demanda-t-il en murmurant.

- Oh ! Si, j'ai faim... mais ce n'est pas de cela que j'ai envie ni besoin, fit-elle d'une voix rauque, avant de l'embrasser.



# CHAPITRE VINGT-DEUX

Les mois s'étaient écoulés à une vitesse incroyable, songea la jeune femme en caressant son ventre arrondi. Elle s'allongea dans le canapé, attendant impatiemment le retour de Chance. Il devait être encore en train de tourner la dernière scène dont il lui avait parlé, pensa-t-elle en souriant. Leur relation était toujours aussi intense, passionnée, et jamais ils n'avaient encore eu de dispute, comme elle en avait eu avec son ex-mari.

Shana était officiellement divorcée depuis le matin même, et Chance n'était pas encore au courant. Un huissier de justice s'était présenté chez elle, tôt dans la matinée, pour lui remettre le jugement définitif. Contrairement à ce qu'elle pensait, Josh n'avait pas fait d'autre scandale, et elle n'avait pas entendu un seul bruit courir de sa bouche. La fracture de son nez l'avait probablement persuadé de ne pas le provoquer encore plus.

Elle était enceinte de sept mois à présent et Chance avait entrepris de décorer une chambre pour la venue de leur petite fille. Elle sourit, repensant à sa dernière échographie. Quand le médecin avait annoncé le sexe de l'enfant, Chance avait pleuré de joie. Et depuis une semaine et demi, ils ne faisaient que de se chamailler pour lui trouver un prénom.

Quelques minutes plus tard, elle s'endormit, rêvant de tout ce bonheur qu'elle trouvait dans les bras de Chance Colin...

De longues minutes plus tard, le jeune homme ouvrit la porte. Il la découvrit sur le canapé du salon et s'approcha d'elle lentement, un sourire flottant sur ses lèvres. Il s'installa au bord du sofa et dessina des figures géométriques sur son ventre. Soudain, la jeune femme s'agita fébrilement et ouvrit les paupières.

- Bonsoir, murmura-t-il tout en se penchant au-dessus d'elle avant de lui prendre ses lèvres.

- Bonsoir, oh ! Je me suis endormie... Quelle heure est-il ?

- Un peu plus de neuf heures, comment s'est passé ton après-midi ?

- Bien, fit-elle en s'étirant. Jenny est passée prendre le café et ta mère est restée avec moi une bonne partie de la journée. Je l'adore, elle m'a aidée à mettre les nouveaux rideaux de la cuisine et a insisté pour faire le ménage, comme d'habitude...

Le jeune homme éclata de rire devant la grimace de Shana.

- Elle t'adore aussi, ma puce. Et je suis d'accord avec elle ! Dès que j'ai le dos tourné, tu en profites pour faire le ménage alors que tu es censé rester au repos !

- J'en ai marre de ne rien faire ! Tu ne peux pas savoir comme c'est épuisant.

- Je m'en doute, mais tu n'as plus longtemps à attendre. Euh, j'allais oublier de te dire... Joey va venir demain, il veut à tout prix me donner un coup de main pour monter les meubles de la petite.

- C'est très gentil à lui ! Va-t-il venir avec Erika et les enfants ?

- Non, il faut que tu te reposes, Shana ! Et les jumeaux sont assez bruyants et il préfère ne pas te déranger...

- Mais ils ne me dérangent jamais !

- Je sais, mais ne t'inquiète pas, tu auras l'occasion de les revoir bientôt, rétorqua-t-il pour la rassurer.

- Oui, dit-elle dans un souffle de résignation.

- Tu veux te coucher ? demanda-t-il dans un murmure.

- Non, pas tout de suite, répondit-elle en se redressant.

Le jeune homme l'aida à s'installer confortablement dans le canapé et installa des coussins derrière son dos. Ensuite, sous le regard rieur de Shana, il s'allongea, et posa sa tête sur les genoux de la jeune femme.

- Tu es fatigué ? demanda-t-elle en se penchant en avant afin de l'embrasser sur les lèvres.

- Non, j'ai juste envie de rester un peu comme cela... tu m'as manqué, ma chérie.

- Toi aussi...

Leur baiser se fit plus ardent, mais Shana l'interrompit et Chance émit un gémissement de protestation.

- Dis-moi... comment s'est passée la dernière scène ?

- C'était super ! On a seulement eu un petit problème de caméra, mais à part la mauvaise humeur de Paul, ça a été comme d'habitude.

- Paul était de mauvaise humeur ?

- Oui ! Il n'a pas arrêté de s'en prendre à Jack ! Pour lui, il ne faisait pas assez de grimaces douloureuses, avant de s'écrouler au sol. Il l'a fait recommencer la scène une dizaine de fois.

- Il est infernal quand il est comme ça, mais à chaque fois qu'il est de mauvaise humeur, c'est qu'il a ses raisons, et c'est ce qui m'inquiète, répondit Shana, l'air curieuse.

- Oui, mais là, il n'a rien voulu me dire... et crois-moi j'ai essayé de lui parler.

- Je téléphonerai à Jenny, demain matin, informa la jeune femme. Mais j'espère que ce n'est à cause de Logane.

- Il en aurait parlé, non ?

- Je n'en sais trop rien. Jenny m'a dit qu'il s'inquiétait pour sa sœur. A priori, elle aurait annulé à nouveau sa venue. C'est étrange, non ?

Chance haussa les épaules. Il était vrai que Paul avait été déçu quand il avait appris par Logane qu'ils ne pouvaient pas venir, quatre mois plus tôt, mais la jeune femme avait tout de même pris soin de l'aider pour les scripts.

- On ne sait pas encore si Logane a annulé ou pas, le voyage, chérie. Ne t'en fais pas, tu demanderas à Jen demain, d'accord ?

Elle hocha la tête, quelque peu rassurée.

- Viens, je t'emmène à l'étage, fit Chance en la portant dans ses bras.

- Non ! Attends, je dois te faire voir quelque chose, l'interrompit-elle.

- Surpris, il la regarda s'avancer vers le bureau, installé dans le couloir qui menait vers l'escalier, et lui tendit une enveloppe.

- Qu'est-ce que c'est ? l'interrogea-t-il, en essayant de déchiffrer les sentiments de la jeune femme.

- Ouvre-la !

- OK, murmura-t-il, avant de s'exécuter...

Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre que la lettre était envoyée du tribunal, et ses lèvres s'entrouvrirent pendant qu'il relisait une fois de plus le jugement. Shana s'approcha de lui en riant à son expression émue qui la toucha au plus profond d'elle-même.

- C'est fini ? Tu... tu es bien divorcée ?

Elle acquiesça d'un hochement de tête et éclata de rire quand elle se sentit soulevée du sol. Elle nicha sa tête dans le creux de son cou, tandis qu'il l'emmenait jusqu'à leur chambre.

Les bras passés autour du cou de Chance, Shana se laissa emporter sans résistance. Quelques instants plus tard, le jeune homme la déposa sur le lit. La pièce était plongée dans la pénombre. Se

gardant d'allumer pour ne pas rompre la magie de l'instant, il s'empara à nouveau de ses lèvres avec fièvre tandis que ses mains s'affairaient à la débarrasser de ses vêtements.

Lorsque ses doigts se glissèrent sous la barrière de dentelle de sa culotte pour trouver le cœur de son intimité, elle poussa un gémissement de plaisir. Elle le désirait tout autant qu'il la désirait. C'était ainsi depuis leur première rencontre.

- Shana...

Sa voix rauque témoignait de l'intensité de ses émotions, mais aussi de la peur constante qu'il avait de lui faire mal. Elle le rassura en l'attirant vers elle et l'embrassa à son tour, d'une douce volupté.

Doucement, il la pénétra. Leurs deux corps s'ajustaient à la perfection, malgré le ventre imposant de Shana. Enchaînés l'un à l'autre, ils se noyèrent bientôt dans un océan de délices jusqu'à l'éblouissement final.

Aucun mot ne fut prononcé.

Ils restèrent allongés, le souffle court, anéantis par l'intensité de l'échange. Et lorsqu'ils se retournèrent l'un vers l'autre, ce fut pour s'enlacer de nouveau, comme si jamais leur appétit ne pouvait être rassasié.

Alors que les premières lueurs de l'aube se glissaient à travers les volets, Shana se réveilla. Ouvrant les yeux, elle se tourna sur le côté et s'aperçut, en fronçant les sourcils, que la place était vide. Elle se leva lentement du lit et passa un peignoir avant de descendre dans la cuisine. Avant d'ouvrir les battants de la porte, elle entendit une autre voix masculine, discutant avec Chance.

- Joey ! s'écria la jeune femme en l'embrassant.

- Ah ! Voilà la plus belle !

Il fut interrompu subitement par la tape de la jeune femme.

- Vas-y, rigole ! Je sais que je suis énorme...

- Qu'est-ce que tu racontes ? rouspéta Chance en la prenant amoureusement dans ses bras. Tu es magnifique, ma chérie, et je t'interdis de penser le contraire !

- Il a raison, Shana ! Tu es superbe !

- Oui, allez, arrêtez vos compliments, et sers-moi plutôt un café, lança-t-elle à l'adresse de Chance.

Le jeune homme s'exécuta aussitôt tandis qu'elle prenait place à côté de Joey.

- Alors, que nous vaut le plaisir de ta visite ? demanda-t-elle à son ami.

- Je suis venu donner un coup de main à Chance...

- Oh, oui, j'avais oublié. Il m'en a parlé hier soir. C'est très gentil à toi, Jo.

- Mais de rien ! C'est normal, je serai son parrain ! fit-il, d'un regard tendre.

Le couple s'échangea un regard de complicité et se sourit.

Quelques minutes plus tard, Chance se leva de sa chaise et embrassa la jeune femme.

- Que comptes-tu faire aujourd'hui ?

- Je vais attendre ta mère, elle ne devrait pas tarder d'ailleurs, dit-elle en remarquant qu'il était déjà près de neuf heures.

- Ne me dis pas qu'elle va encore t'emmener faire des courses ?

- Si, elle m'a persuadée de passer une bonne partie de la journée avec elle. Elle m'emmène faire les magasins, et après nous devons rejoindre ta sœur Johanne, chez Freek and Dall'z pour le déjeuner.

- Mm... tu rentreras vers quelle heure ? demanda Chance, l'air ennuyé.

- Je ne sais pas, pourquoi ?

- Non, pour rien ! Mais ne te fatigue pas trop, d'accord.

- Ne t'inquiète pas ! Ta mère et ta sœur prendront soin de moi, tu le sais. Elles sont sans cesse en train de me répéter la même chose et me demandent si je vais bien, l'informa-t-elle avec un rictus.

Le jeune homme rit faiblement. Oui, sa mère avait pris Shana sous son aile dès le début de leur relation. Elle l'aimait beaucoup, ainsi que ses sœurs.

- Bon, je vais me préparer, lança-t-elle en se levant.

À l'instant-même où elle ouvrait la porte de la salle de bain, elle entendit la voix de la mère de Chance qui l'enguirlandait. Elle n'y prêta pas attention, et se hâta de se mettre sous la douche.

Elle vint les rejoindre un quart d'heure plus tard. Ils étaient tous les trois attablés à la cuisine.

À la vue de la jeune femme, madame Colin se leva et l'embrassa chaleureusement.

- Comment allez-vous, ma chérie !

- Elle va bien, maman ! répondit Chance d'une voix exaspérée.

Shana lui lança un regard interrogateur, mais il haussa les sourcils. Elle avait compris la raison de leur petite dispute. Il devait encore s'agir de la même conversation qu'il avait depuis la semaine passée.

En effet, Chance devait partir en Chine la semaine prochaine, mais sa mère ne s'était pas abstenue de lui donner un avis défavorable. Toutefois, il n'avait pas le choix. Il fallait qu'il accompagne Paul pour choisir les acteurs pour un remake de la série en Chine.

La jeune femme poussa un soupir avant de s'adresser à la femme qui lançait un regard noir à son fils.

- Vous vous êtes encore une fois disputés pour son voyage ?

- Nous ne nous sommes pas disputés, voyons ! Mais je considère qu'il est prématuré de partir alors que vous risquez d'accoucher d'un moment à l'autre ! répondit-elle d'une voix douce.

- Mais ne vous inquiétez pas, je ne risque pas d'accoucher maintenant. J'ai encore deux bons mois à patienter, et je suis certaine que sa fille attendra que son papa soit présent, la rassura Shana.

- Écoute, maman, interrompit Chance en passant ses bras autour des épaules de sa mère. Si tu veux, Shana va venir à la maison pendant que je serai parti, dit-il en lançant un regard vers la jeune femme.

- Oui, j'en serais ravie, enfin si cela ne vous dérange pas, répondit Shana en souriant.

- C'est une très bonne idée, comme cela, vous pourrez la surveiller !

Madame Colin regarda Joey qui venait de parler et lui sourit d'un air moqueur.

- Vous ! Taisez-vous, je ne vous ai pas demandé votre avis !

Joey ne se vexa pas, loin de là. Les rapports qu'il avait avec la mère de Chance étaient assez comiques. Il savait qu'elle l'aimait beaucoup, mais ne sachant pourquoi, ils n'arrêtaient pas de se taquiner. Ce qui amusa d'ailleurs la jeune femme qui embrassa Chance sur la joue.

- Bon, très bien, c'est réglé ! Dans ce cas, je serai chez vous la semaine prochaine, fit Shana en riant.

Pendant quelques instants, elle resta blottie dans les bras de son amant.

- Bon ! Si nous y allions à présent ? demanda madame Colin avant de se lever.

- Oui, répondit Shana.

Elle embrassa Chance.

- À tout à l'heure, ma puce.

- À plus tard, ma chère Roxane ! lança Joey, d'un air moqueur, comme à son habitude.

La dame le regarda et, surpris par son geste, Joey l'embrassa à son tour.

- Vous savez que je vous aime beaucoup, Joey ! Alors ne faites pas comme si vous étiez étonné. Vous êtes rouge comme une tomate ! ajouta-t-elle avant de refermer vivement la porte.

Chance éclata de rire en voyant son ami.

- J'avoue qu'elle t'a bien eu, Jo !

- Arrête de te foutre de moi, Chance ! répondit-il d'une voix pleine de colère.

Mais l'intonation de sa voix lui fit redoubler ses fous rires, et, incapable de se contenir, il le vit s'avancer vers lui, les poings serrés.

- Désolé, vieux...

- OK, alors dépêche-toi, on a du travail, râla Joey.

Il laissa passer Chance devant lui et en profita pour secouer la tête, en étouffant un rire.

\*\*\*

Pendant ce temps, Paul décrochait son portable et tentait de joindre une fois de plus le lieutenant Harrys. Peine perdue, il entendit pour la troisième fois la messagerie. Considérant qu'il était urgent de lui laisser un troisième message, il ouvrit la porte de son bureau et la referma aussitôt.

- Paul Corring à l'appareil ! Désolé de vous ennuyer encore une fois, mais j'aimerais savoir si vous l'avez arrêté ? S'il vous plaît, appelez-moi dès que vous pouvez !

Paul raccrocha nerveusement. Il s'effondra dans son fauteuil, priant intérieurement pour qu'il ait retrouvé Josh, et qu'il se trouvât derrière les barreaux !

Si ce n'était pas le cas, il fallait qu'il prévienne Chance, avant qu'il ne s'en prenne à Shana...





# CHAPITRE VINGT-TROIS

Deux heures plus tard, tandis que Paul allait de nouveau téléphoner à Harrys, Jenny entra dans son bureau.

- Tu as des nouvelles ? demanda-t-elle d'un air inquiet.

- Non, répondit-il, l'air las. Tu penses vraiment qu'il serait capable de lui faire du mal, Jenny ?

- Je ne sais pas, et nous ne sommes pas certains que ces lettres de menace viennent de Josh !

- Tu crois vraiment qu'il s'agit d'un admirateur psychopathe ?

- Je n'en sais rien, lâcha-t-elle, essayant de remettre de l'ordre dans ses esprits.

Soudain, le téléphone se mit à sonner.

- *Paul Corring !*

Jenny comprit à son hochement de tête qu'il s'agissait de la personne dont il attendait l'appel depuis ce matin.

Impatiente, elle guetta le moindre mouvement de ses paupières, et à la première réflexion, elle le sentit soulagé.

Cependant, le silence la fit douter plus ou moins. Au même moment, il le remercia et quelques secondes après, il raccrocha.

- Alors ? s'impacienta-t-elle, d'une voix autoritaire, malgré elle.

- C'est fini ! Harrys a reçu les résultats du labo, et ils ont identifié un homme... ce n'était pas Josh, Jenny ! Il s'agissait d'un fan, connu de leur service, d'ailleurs. Ce n'est pas la première fois qu'il s'amuse à faire peur aux actrices... oh, mon Dieu !

Paul s'affala dans son fauteuil et prit son visage dans les mains.

Jenny le contempla un instant, soulagée aussi que cet homme soit hors d'état de nuire.

- Paul... penses-tu qu'il faudrait tout au moins prévenir Chance ?

- Non... il a eu assez de soucis comme cela, Jenny. Et qui plus est, tout est terminé !

- Oui, tu as sans doute raison, consentit-elle à répondre, s'approchant de lui.

Paul l'attira aussitôt vers lui, et l'installa sur ses genoux. Il plongea son regard dans celui de la jeune femme et caressa tendrement sa joue.

- Tu veux que nous rentrions ? demanda-t-il, d'une voix rauque.

Pour toute réponse, les lèvres de Jenny s'élargirent en un grand sourire et vinrent se poser sur les siennes, dans un baiser impatient...

\*\*\*

Il était déjà près de vingt heures quand Shana rentra chez elle. Elle n'en pouvait plus. Épuisée plutôt moralement que physiquement suite aux bavardages incessants de la sœur et de la mère de son amant, elle fut soulagée tout de même que le véhicule de Joey ne soit plus devant l'entrée. Oh, elle s'en voulut aussitôt d'éprouver le désir de ne pas le voir en rentrant, mais elle avait besoin de se réfugier dans les bras de Chance. Sa chaleur lui procurait un bien fou, et elle se précipita dans ses bras tendus quand elle passa la porte d'entrée.

- Comment tu vas, mon amour ? Tu as passé une bonne journée ? demanda Chance en la serrant contre lui.

- Oui, et toi ? Joey est parti depuis longtemps ?

- Oui, nous avons terminé, il y a environs trois heures.

- Viens, je vais aller voir le résultat !

Le jeune homme l'attrapa par son poignet, et la fit revenir dans ses bras.

- Non, n'y va pas ! Laisse-moi te faire la surprise ! Je dois encore faire quelques petits travaux...

- Non, ne me fais pas ça ! Regarde, je dois aller ranger les vêtements que j'ai achetés, l'informa-t-elle, faisant mine de boudier en lui montrant d'un doigt les sacs posés sur le sol.

Chance se mit à rire et l'embrassa pour la faire taire.

- S'il te plaît, ma puce, fais-moi plaisir. Attends au moins encore une petite semaine, OK ?

Shana le fixa un moment et éclata de rire.

- OK, papa poule !

Le rire de son amant la fit sourire. Elle pensait vraiment ce qu'elle venait de lui dire. Depuis plusieurs mois que son ventre s'arrondissait, il était sans cesse en train de parler à sa fille. Elle adorait ces moments magiques qu'ils partageaient tous les trois.

- Alors ? Tu ne m'as pas dit comment s'est passée ta journée ? fit-il en lui donnant un baiser tendre.

- Je suis épuisée, mon chéri ! Ta sœur n'a pas arrêté de parler du bébé.

- Tu veux aller te reposer un peu ?

- Non, je vais simplement prendre une bonne douche et je préparerai le dîner, l'informa-t-elle en se détachant de son étreinte.

- Shana ?

La jeune femme se retourna vers lui et lui sourit.

- Oui ?

- Je t'aime, fit-il, le visage sérieux.

- Moi aussi, répondit-elle, se demandant intérieurement pour quelle raison il venait de lui dire qu'il l'aimait sur un ton aussi sérieux.

Elle monta l'escalier et entra dans la salle de bain. Elle se déshabilla et se plaça sous le jet brûlant, qui lui fit un bien revivifiant. Tandis qu'elle attrapait le savon, une main la fit sursauter. Les deux mains posées sur son ventre, elle se tourna et se blottit dans les bras de Chance.

- Tu m'as fait peur, je ne t'ai pas entendu arriver.

- Excuse-moi, fit-il en lui prenant son visage en coupe. J'ai oublié de te dire, ma puce. Nous sommes invités chez Joey, ce soir, mais si tu es fatiguée, je peux l'appeler et remettre ça à plus tard !

Il plongea son regard brûlant de désir dans le sien, et la laissa réfléchir à l'invitation.

- Non, nous irons... j'ai hâte de voir les enfants, mon cœur. À quelle heure nous devons arriver ?

- À vingt heures, mais si nous sommes un peu en retard, ils comprendront, ajouta-t-il, d'une voix rauque avant de lui prendre les lèvres dans un baiser passionné.

Il était déjà plus de vingt heures trente quand ils arrivèrent devant la demeure de Joey. Shana remarqua qu'ils n'étaient pas les seuls à être conviés au dîner. Elle reconnut la voiture de Paul, la nouvelle Ferrari de Jack Campbel et bien d'autres, garées un peu plus loin.

Elle se tourna vers Chance qui était concentré à manœuvrer afin de se garer.

- Tu ne m'avais pas dit que nous ne serions pas les seuls...

- Tu préfères rentrer ? demanda-t-il, conscient qu'il évitait sa réponse.

- Euh... non, ça va...

Le jeune homme descendit du véhicule et l'aida à sortir. Rebecca apparut sur le seuil de la maison et s'écria d'une voix pleine de bonne humeur :

- Shana ! Je suis heureuse de te revoir...

- Bonsoir, répondit-elle en l'embrassant amicalement.

L'épouse de Joey les invita à entrer et les dirigea aussitôt à l'arrière de la maison. Le patio était illuminé de lampes multicolores et plusieurs tables étaient dressées dans la pelouse, sous des tonnelles vertes.

- Nous allons manger à l'extérieur, mais si tu as froid, Shana, on...

- Non, merci. Ne t'inquiète pas, il fait très bon et je n'aurai pas froid, la rassura-t-elle en souriant.

Chance l'entraîna par la taille et se dirigea vers leurs amis. Shana se demanda pour quelle occasion ils étaient tous réunis chez Joey. Elle interrogea alors son amant du regard et comprit par ses yeux fuyants qu'il lui cachait quelque chose.

- Ah ! Voilà, la plus belle ! s'écria Joey en l'embrassant.

- Tu exagères, Jo ! Au fait, merci beaucoup d'être venu donner un coup de main à Chance...

- Tu as vu ?

- Non, elle n'a rien vu ! le rassura Chance, lui lançant un regard complice.

Elle entendit le soupir de leur ami. Shana allait rétorquer, mais Jack, accompagné de sa fiancée, arriva vers eux pour les saluer.

Pendant plus de dix minutes, le couple échangea des salutations avec les autres invités.

- Je vais aller te chercher à boire, ma chérie. En attendant, va t'asseoir, j'arrive.

Elle regarda le corps de son amant disparaître au milieu des personnes qui s'étaient mises à danser au centre de la pelouse, sur une musique lente et douce.

- Alors, ma belle, tu vas bien ?

Jenny entoura son bras sur ses épaules.

- Oh, Jenny ! Tu pourras peut-être me dire ce qu'il se trame ici ? J'ai la curieuse sensation qu'il me cache quelque chose ! fit Shana en riant.

- Tu plaisantes ? Tu ne sais rien ?

- Et a priori, toi non plus ! constata Shana à son air interrogateur.

La jeune femme secoua la tête.

- Je sais seulement que Paul était au téléphone avec Chance dans l'après-midi... et il était assez furieux que j'aie surpris sa conversation.

- Qu'est-ce que tu as entendu ? demanda Shana, intriguée.

- Mais rien justement, j'ai simplement remarqué qu'il était fuyant quand il m'a vue entrer dans le bureau et quand je lui ai posé des questions, il m'a presque envoyée au diable, si tu vois ce que je veux dire.

Shana resta silencieuse un moment. Elle chercha obstinément quelles pouvaient être les raisons d'autant de mystères. Mais soudain, elle aperçut Paul et Chance. Ils arrivaient dans leur direction. Échangeant un regard interrogateur à la vue de leurs amants, les deux amies se sourirent, feignant de ne pas se trahir par leur interrogation.

- Tiens, ma chérie, fit Chance en lui tendant un verre de jus d'orange.

Elle l'accepta et, le remerciant, elle laissa les hommes s'installer à leurs côtés avant de demander :

- Pourrait-on savoir ce que vous nous cachez, tous les deux ?

- Si elle n'était pas encore certaine qu'il lui cachait effectivement quelque chose, elle le fut à la tête qu'il fit à cette question.

- Euh... mais... pourquoi tu crois cela, ma chérie ?

- Oh ! Arrête de me poser des questions à la place de me répondre, Chance !

De plus en plus étonnée, Shana regarda dans la direction de Chance. Clignant des paupières, elle aperçut un peu plus loin, Joey qui préparait un micro, avec l'aide de Lance, qui faisait office de disc-jockey, à ses heures perdues.

- Mais qu'est-ce qu'il fait ? demanda Jenny, qui avait elle aussi remarqué Joey.

- Euh... ben, restez là, les filles, on va voir, répondit Paul en attrapant Chance par le bras.

- Mais ils sont vraiment étranges, tous les deux, lança Shana, ayant une envie irrésistible d'éclater de rire en remarquant les deux hommes se sauver comme des gamins pris en faute.

- Ne me dis pas qu'il va chanter ! s'écria Jenny, constatant que Paul avait le micro en main, et qu'il demandait le silence.

Shana interrompit aussitôt ses pensées. Elle plongea ses yeux noisette dans ceux de Chance, qui se tenait aux côtés de Paul, l'air impatient.

- S'il vous plaît !!!!

Le brouhaha cessa aussitôt.

- Merci, fit Paul, l'air sérieux.

Shana regarda Jenny qui venait de mettre une main sur sa bouche, l'air intrigué.

- Écoutez-moi tous ! Je dois vous annoncer quelque chose de très important, commença Paul, jetant un regard vers Jenny. Je vais faire très vite, car je donnerai ce micro à Chance par la suite...

De plus en plus confuse, Shana se sentit rougir sous le regard brûlant de son bel amant. La voix de Paul interrompit son léger malaise et elle porta son attention vers le réalisateur.

- Je voulais tout simplement vous dire que... j'ai rencontré une personne dont je suis tombé fou amoureux... et vous la connaissez tous...

Les lèvres de Shana s'élargirent en un grand sourire en acceptant la main tremblante de Jenny dans la sienne.

- Jenny et moi allons nous marier, et je voulais vous l'annoncer, voilà... merci.

Sous les applaudissements et les sifflets des invités, Jenny lança d'un souffle court :

- Et moi qui voulais te l'annoncer ce soir, Shana !

- Je suis très heureuse pour toi, Jenny, répondit la jeune femme en la prenant dans ses bras.

Elles s'étreignirent de joie et, soudain, tous les murmures et applaudissements cessèrent tandis

qu'une voix féminine s'élevait :

- Je t'ai connu plus beau parleur, mon frère !

Tous les regards se braquèrent sur l'élégante femme qui venait de prendre la parole. Paul la fixait avec un regard humide et ému comme jamais les autres ne lui en avaient aperçu.

Shana et Jenny l'observèrent, les lèvres tremblantes, reconnaissant parfaitement cette femme.

- Logane, souffla Paul dans le micro.

Une sorte de sanglot étouffé s'échappa de sa gorge. Il tendit le micro à Chance, figé, le regard braqué vers Logane et Michael qui se tenait à son côté. Plus loin, Jack tenait un petit garçon dans les bras et deux enfants étaient à ses côtés.

Le silence était électrique, presque papable, et tout le monde observait Paul qui s'avavançait à présent vers sa sœur. Logane et lui versèrent des larmes, émus par leurs retrouvailles. Très vite, la jeune femme s'élança dans les bras de son frère qui la rattrapa en poussant un long soupir de soulagement.

Les applaudissements reprurent alors.

Tout le monde était ému, ravis d'assister à cette scène, tous conscients que c'était la première fois, et sans doute la dernière, qu'ils verraient le réalisateur Paul Corring perdre tous ses moyens devant des spectateurs.

Paul finit par se reculer légèrement et prit le visage de Logane entre ses mains. Le regard plongé dans le sien, il laissa une larme couler le long de sa joue tandis que du bout de ses doigts, il balayait celles de sa sœur.

- Tu m'as tellement manqué, Logane.

Elle sourit, laissant un sanglot de bonheur s'échapper.

- Toi aussi, si tu savais à quel point !

Ils s'étreignirent de nouveau sous les regards émus des autres. Shana et Jenny pleuraient silencieusement, quant à Chance, il s'approcha de Michael qui venait de lui faire un signe de la main.

- Bonsoir...

Le sourire aux lèvres, Michael Roller étreignit l'acteur.

- Je suis ravi de te rencontrer, Chance.

- Moi de même, répondit-il d'une voix hésitante tant l'émotion venait de le submerger.

Toutefois, Michael le détendit, en lui donnant une tape amicale dans le dos en le félicitant.

- Tu es parfait dans ce rôle et je tenais à te dire que j'apprécie beaucoup ton jeu, Chance.

- Euh... merci... bredouilla-t-il, ému.

- Eh bien ! C'est la soirée où les gars se mettent tous à chialer ! s'exclama Jack en rejoignant Chance avant de tendre son fils à Michael.

Celui-ci prit l'enfant dans ses bras et l'embrassa sur le sommet du crâne.

- Allons rejoindre maman et ton oncle Paul, murmura-t-il en invitant sa petite tribu à le suivre.

- Junior, cria Jack.

L'enfant se tourna vers lui et lui tira la langue.

- Je m'en doutais, grogna l'homme en passant un bras autour des épaules de Chance. Remets-toi, mon vieux !

- Ferme-la, t'aurais pu me prévenir qu'ils arrivaient.

- C'était une surprise, répliqua-t-il en riant à l'expression hagarde de Chance.

L'acteur secoua la tête et alla rejoindre Paul et Logane.

Très vite, Shana et Jenny se joignirent au petit groupe pour saluer les nouveaux arrivants. Quand le regard de Logane tomba dans celui de Shana, un large sourire étira les lèvres de la jeune femme.

Elle approcha d'elle sous le regard ému de son frère.

Il n'avait pas besoin de les présenter, Logane avait reconnu de suite la jeune femme qui interprétait son personnage dans la série.

Et ce fut encore un témoignage de grandes émotions quand, sans un mot, Logane étreignit Shana.

- Je suis vraiment heureuse de pouvoir vous rencontrer enfin, murmura Shana, les larmes aux yeux.

Tendrement, Logane essuya la larme de la joue de l'actrice et, d'une voix émue, elle la remercia.

- Paul a fait un excellent choix, le meilleur qui soit en vous choisissant pour ce rôle.

- Merci, bredouilla Shana en jetant un rapide regard vers Paul qui prenait le petit dernier de Michael et de Logane dans ses bras.

- Ils sont très beaux, vos enfants.



- Merci, mais tutoyons-nous, si ça te va ?

- Bien sûr, s'exclama Shana, ravie.

- Et toi, c'est pour quand ?

- Dans deux mois, normalement. Si tout se passe comme prévu.

Logane se mit à rire.

- Crois-moi, avec les enfants, rien ne se passe comme prévu.

Les deux jeunes femmes se mirent à rire, et après plusieurs minutes d'effusion, Logane, Michael et leurs enfants s'installèrent à la table de Shana et de Chance où Paul et Jenny prirent également place.

Ils discutèrent pendant un long moment. Shana s'entendait à merveille avec Logane, tandis que Michael et Chance ne cessaient de discuter du tournage.

Ce fut une bonne heure plus tard que Chance et Michael disparurent.

Les femmes se demandèrent où ils avaient bien pu passer, quand la voix de Michael se fit entendre dans les haut-parleurs.

Surpris, ils tournèrent tous la tête vers lui. Il était debout, le micro près des lèvres, tandis que Chance se tenait à son côté, un large sourire flottant sur son visage.

- J'aimerais vous dire à tous... commença Michael avant de s'éclaircir la voix ; que ma chère épouse et moi-même, nous sommes très heureux de vous avoir tous enfin rencontrés. Je voulais dire à Paul, un grand merci d'avoir travaillé aussi dur pour que cette série passe sur les écrans du monde entier. Nous savons que ça n'a pas été facile pour toi de revivre tout ça...

Il s'interrompit et échangea un regard empli d'amour et de complicité avec Logane.

- Avant de passer le micro à ma doublure, dit-il en regardant Chance tout en lâchant un faible rire. J'aimerais te présenter nos excuses, Paul. Nous avons dû annuler notre arrivée plusieurs fois, bien malgré nous, mais à présent... nous sommes ici et nous ne sommes pas près de partir, n'est-ce pas, chérie ?

Logane éclata de rire et se leva. Ils la suivirent tous du regard tandis qu'elle rejoignait Michael. Elle lui prit le micro et poussa un long soupir avant que son époux ne vienne l'écraser de ses lèvres.

Aussitôt, à ce geste témoignant d'un amour éternel, des gémissements se firent entendre de la foule.

- Mon cher Paul, dit-elle, émue. Comme le dit mon adorable mari, nous allons rester ici pour un long moment. Je sais, tu vas m'en vouloir de ne pas t'en avoir parlé, mais... Michael et moi voulions attendre le bon moment pour te le dire... Mike a accepté de travailler sur un nouveau film qui se

déroulera à Los Angeles. Alors... nous nous installerons là-bas, ce sera toujours moins loin que la France, dit-elle en riant à la vue de son frère, tremblant d'émotion.

Un court silence s'installa. Logane et Michael se prirent la main et s'échangèrent un regard amoureux.

- J'aimerais remercier vraiment tout le monde ici. Nous sommes heureux de vous connaître et, merci à Jack qui a su tenir sa langue pour la surprise.

Celui-ci, tout fier, bomba le torse tandis que Junior secouait la tête, l'air las.

Shana éclata de rire en apercevant l'enfant.

- Je serais toi, je resterais concentrée, ce sera bientôt à Chance de parler.

De suite, son sourire s'effaça.

- Merci beaucoup, Jenny, tu ne viens pas de me mettre la pression, là !

- C'est fait pour ça, les amies.

Shana plongea son regard dans le sien et approuva.

- Les meilleures amies.

- Chérie, tu devrais laisser le micro à Chance maintenant, intervint Michael au micro.

Les invités se mirent à rire au regard que Logane lança à son époux.

- Tu as raison, dit-elle enfin avant de se tourner vers l'acteur.

Elle lui tendit le micro et lui glissa près de l'oreille :

- Courage.

- Merci, Logane. Michael, dit-il d'une voix émue.

Ils hochèrent la tête en signe de soutien et s'éloignèrent, main dans la main afin de rejoindre Paul, Shana et Jenny.

- Alors, Chance ! s'écria Jack, impatient.

Tout le monde tourna le regard vers le jeune acteur.

Alors, il ankra ses yeux dans ceux de Shana et inspira profondément pour se donner le courage de se lancer...



# CHAPITRE VINGT-QUATRE

Remarquant que Chance était légèrement gêné face aux autres, Shana se leva et s'avança vers lui. Il frémit en prenant la main qu'elle lui tendait.

- Qu'est-ce que tu fais, Colin, murmura-t-elle, lançant un regard furtif vers les autres invités, le rouge aux joues.

Pour toute réponse, le jeune homme lui sourit et lui caressa tendrement le visage.

Soudain, lorsqu'il avança le micro vers ses lèvres, elle sentit les battements de son cœur battre d'une façon qu'elle n'aurait jamais crue possible.

- Shana...

La jeune femme baissa les yeux et les releva aussitôt vers son regard. L'intensité de ses prunelles bleu azur lui fit l'effet d'une explosion volcanique qui aurait attendu depuis bien trop longtemps de répandre sa lave. Une douce chaleur envahit ses veines et elle sentit des palpitations dans ses bras.

- Shana... tu sais que je t'aime et... ne m'en veux pas de dire ça devant tout le monde, mais...

- Allez, Chance !

La voix de Lance l'interrompit, mais Chance lui lança un regard sombre avant de continuer. Il sourit à la jeune femme et resserra sa main qu'il tenait toujours dans la sienne. Il espérait puiser du courage en elle.

- Bon, je vais faire très vite alors ! Shana... je t'aime et je voulais...

Stupéfaite de le voir s'agenouiller devant elle, elle entrouvrit les lèvres, mais fut incapable d'émettre le moindre son.

- Veux-tu m'épouser, ma chérie ?

Il avait parlé d'un ton très émouvant. Shana renifla, elle pleura à chaudes larmes devant le visage blême de son amant.

- Shana...

Sa voix trahissait à présent l'inquiétude qu'elle puisse refuser sa demande en mariage. Elle leva son regard et se mit sur la pointe des pieds, s'appuyant sur les épaules de Chance pour ne pas tomber.

Dans le jardin de Joey, le silence régnait autour du couple. Une immense émotion flottait dans l'air parmi les invités.

Chance ferma les yeux un instant et poussa un soupir de soulagement quand il sentit le corps de Shana se fondre entre ses bras.

- Oui, mon amour... j'accepte de t'épouser.

Il la regarda avec des yeux pleins d'amour.

- Je t'aime Shana...

De suite, elle le fit taire d'un baiser sous les applaudissements et le brouhaha des personnes qui se trouvaient autour d'eux. Mais ils s'en fichaient. Tout ce dont ils avaient envie pour l'instant, c'était de s'embrasser, encore et encore.

\*\*\*

Après avoir pris congé de la fête, Chance s'empressa d'aider sa future épouse à monter dans la voiture. Quelques minutes de silence régnèrent dans l'habitacle du 4X4 avant que Shana éclate de rire, le visage tourné sur le côté, fixant le paysage de la nuit.

- Qu'est-ce qui te fait rire, ma chérie ? demanda-t-il en posant une main sur son genou.

Elle se tourna vers lui, les traits sérieux et répondit :

- Je ne m'attendais pas du tout à ce que tu me fasses ça, Chance...

- Tu m'en veux ? demanda-t-il d'une voix inquiète.

- Non, pas du tout. Seulement, tu m'as surprise et...

- Oui ?

- Je t'aime si fort, Chance, que j'ai peur, lâcha-t-elle, les yeux brillants.

Le jeune homme ne répondit pas, il tourna vivement le volant et arrêta la voiture sur le bas côté d'une route déserte. Il se tourna vers elle tandis qu'elle fermait les paupières, laissant échapper une larme qui roula le long de sa joue.

- Shana... je ne suis pas Josh, fit-il d'une voix émue. Je ne te ferai jamais de mal, ma chérie. J'ai envie que nous formions une vraie famille, tous les trois, comme...

- Logane et Michael, continua-t-elle en esquissant un large sourire.

L'acteur hocha la tête.

- Je t'aime, Chance Colin.

Le jeune homme se pencha vers elle et l'embrassa d'un baiser ardent, presque violent tant la passion le submergeait à l'idée qu'elle serait bientôt sa femme.

Shana le repoussa lentement afin de reprendre son souffle et ils se sourient.

- Et as-tu l'idée d'une date de ce mariage ? demanda-t-elle dans un murmure.

- Que dis-tu... dans trois mois ? Ça nous laissera le temps de souhaiter la bienvenue à notre fille et comme ça, elle pourra dire plus tard à ses frères qu'elle a assisté à notre union.

La jeune femme émit un faible rire et, lentement, elle passa ses doigts sur le visage heureux de Chance. Avec une voix emplie de désir, elle lui demanda de redémarrer la voiture. Elle avait hâte de se retrouver dans leur maison, ensemble... là où elle pouvait s'abandonner dans ses bras et lui dire combien elle l'aimait.

\*\*\*

Cette nuit-là, ils firent l'amour sans retenue, s'abandonnant dans les bras l'un de l'autre. Ils étaient heureux, enfin comblés de savoir qu'ils allaient bientôt être unis.

Deux jours plus tard, Shana s'éveilla, un sentiment mélancolique lui serrant la poitrine. Chance était parti pour la Chine en compagnie de Paul tandis que Logane et Michael étaient restés chez lui pour tenir compagnie à Jenny.

Pendant ces trois jours, elle savait d'avance qu'elle souffrirait de son absence, de son odeur, de ses bras, de la chaleur de sa peau contre la sienne...

Elle se leva et se prépara très vite. Sa future belle-mère allait arriver d'un instant à l'autre, constata-t-elle après avoir remarqué l'heure déjà bien avancée.

En buvant une tasse de thé brûlant, elle vérifia ses messages sur son mobile, dans l'espoir d'entendre la voix de Chance. Mais elle n'avait eu que deux messages. Elle les écouta, même si elle connaissait leur contenu. Le premier était de Joey, il passerait dans quatre jours, la veille du retour

prévu de Chance, afin de terminer les finitions de la chambre de leur fille.

Le sourire aux lèvres, elle posait le téléphone sur la table quand, soudain, le carillon de la porte d'entrée se fit entendre.

Elle se pressa d'aller ouvrir et découvrit le visage rayonnant de Roxane qui la prit aussitôt dans ses bras, la félicitant de tout cœur pour leur prochain mariage.

Après ce moment chaleureux, elle invita sa belle-mère à entrer.

- Je suis tellement heureuse pour vous deux, ma chère fille !

Shana sourit et lui servit une tasse de thé.

- Merci, je suis très heureuse d'épouser Chance, fit-elle d'une voix émue. Je l'aime vraiment beaucoup, vous savez, et...

- Non, ne dites rien. Je sais que vous l'aimez depuis très longtemps, l'interrompit Roxane, la fixant d'un regard complice.

- Vous avez raison, répondit Shana. En fait, je pense que je suis tombée amoureuse depuis le premier jour où je l'ai rencontré...

La jeune femme s'interrompit un instant en voyant le hochement de tête de sa belle-mère.

- Dites-moi ? Chance vous avait déjà parlé de moi... avant que l'on se rencontre sur le tournage, vous vous souvenez ? demanda Shana, sachant pertinemment que Roxane n'oublierait jamais leur rencontre à toutes les deux.

Cela faisait environ deux années. Elle était arrivée comme chaque matin avec Chance, et avant même qu'il soit descendu de la voiture, sa mère avait surgi devant eux, le pointant du doigt, comme si elle réprimandait un petit garçon qui venait de faire une grosse bêtise. Mais elle s'était vite abstenue de lui faire une scène en regardant dans sa direction.

Shana sourit à ce souvenir et, imaginant ce qu'elle pensait, Roxane éclata de rire.

- Non, je ne vous parlerai pas des raisons de ma venue aux studios ce jour-là, Shana ! Je crois que si je vous le disais, vous ne verriez plus Chance du même œil...

- Alors, là, je suis de plus en plus curieuse de savoir ce qu'il a fait, répondit la jeune femme, imaginant les pires choses.

- Oh, ce n'est rien de grave, je vous rassure ! dit-elle afin de la rassurer.

Quelque temps plus tard, les deux femmes quittèrent la maison, prenant bien soin de fermer la porte d'entrée.

- Mon mari est très content de vous avoir à la maison pendant ces quelques jours.
- Comment va-t-il ? Il a toujours son mal de dos ? Chance s'inquiétait un peu pour lui...
- Il va mieux, merci !

Au même instant, le téléphone portable de la jeune femme vibra. Avec des gestes rapides, elle le sortit de son sac à main et inspecta l'écran. Le nom de Chance était indiqué sur le cadran. Avec un sourire et soulagée d'entendre enfin sa voix, elle lança un regard brillant d'excitation vers sa belle-mère et décrocha.



# CHAPITRE VINGT-CINQ

Quelques jours plus tard, alors que Shana était rentrée chez elle car elle attendait le retour de Chance, elle monta à l'étage d'une démarche chancelante. Elle pensa que son petit étourdissement était à cause du bain de soleil qu'elle avait pris dans le jardin de ses beaux-parents, et ne s'en inquiéta pas davantage.

Arrivée sur le palier, elle s'aperçut immédiatement que la porte de la chambre du bébé était entrouverte. Joey avait certainement oublié de la refermer, pensa-t-elle en s'approchant lentement, prenant appui sur les parois de chaque côté du couloir.

Sans l'ouvrir, elle s'arrêta devant la chambre et posa les deux mains sur son ventre. Une douleur presque anodine la fit sourire, pensant que c'était certainement sa fille qui venait de lui donner une fois de plus un coup de pied. Elle inspira profondément et, au moment où elle se redressait, elle sentit les contractions se faire de plus en plus violentes.

Au même instant, Chance s'énervait à cause du retard qu'avait pris l'avion. Il était maintenant arrivé aux États-Unis, mais il fallait encore récupérer leurs bagages.

- Pourquoi tu es si nerveux, Chance ? demanda Paul, les sourcils froncés.

- Je ne suis pas énervé ! répondit-il d'une voix sèche. Seulement, c'est que si j'avais su ce qui m'attendait en Chine, jamais je n'aurais laissé Shana pour perdre mon temps comme je l'ai fait !

Paul fit une grimace à cette parole, mais il savait qu'il avait bien raison de ne pas être satisfait de son voyage. Tout avait commencé par une once de paparazzis dès leur arrivée sur le sol asiatique, qui le blâmait déjà sur ses capacités à s'occuper d'un casting. Et puis la rencontre avec Miou Chen, le responsable de son déplacement n'avait rien arrangé, pensa Paul en observant les traits tirés d'inquiétude de son poulain. Il l'avait accaparé tous les jours jusque très tard dans la soirée, pour déboucher sur du n'importe quoi. Mais il avait tout de même réussi à faire le bon choix en choisissant des acteurs pour incarner les personnages du remake de la série. Bien que celle-ci ne connaîtrait jamais un aussi grand succès que l'originale.

- Allez, ne t'inquiète pas, je suis certain qu'elle va bien, dit Paul d'une voix réconfortante.

Chance lui sourit malgré l'air sceptique qu'il affichait.

Quelques secondes plus tard, les deux hommes récupérèrent leurs valises et montèrent dans la voiture qui les attendait depuis plus d'une heure.

- Tu veux que je te dépose directement chez toi ? demanda Paul, dès qu'il fut installé sur la banquette arrière.

- Oui, si ça ne te dérange pas. J'irai récupérer ma voiture ce soir, répondit-il en le remerciant, pensant qu'ils avaient encore une heure de route à faire.

La limousine se mit à rouler, sous les soupirs d'impatience de Chance...

\*\*\*

Joey se gara devant la maison de Chance, fronçant les sourcils en voyant la voiture de Shana dans l'allée. Il poussa un juron, pensant qu'elle avait mis les pieds dans la chambre de leur enfant, alors qu'il n'avait pas terminé. Il se précipita pour descendre de son véhicule et ouvrit la porte avec le trousseau de clés que Chance lui avait confiées pendant son absence.

Et dire qu'il avait oublié cette maudite boîte de clous, grogna-t-il. Les finitions auraient été terminées, il y a une demi-heure déjà. Alors qu'il avait perdu son temps à rebroussé chemin pour chercher sa caisse à outils.

Il grimpa rapidement les marches de l'escalier deux à deux.

- Shana ?

Il entendit soudainement un léger gémissement.

- Mon dieu !

Il s'accroupit aussitôt sur le sol à la vue du corps de la jeune femme, recroquevillée de douleur sur le parquet.

- Shana ? Je vais appeler l'ambulance, ne bouge pas ! dit-il d'une voix nerveuse, remarquant qu'elle avait perdu les eaux.

- Non... Chance n'est pas là... elle ne peut pas venir maintenant, fit-elle en gémissant de douleur. Il est trop tôt !

- Shana, ça va aller, ne t'inquiète pas, murmura Joey, essayant de la calmer en caressant son visage.

La voix de la jeune femme se brisa dans un sanglot. Joey appela l'ambulance sur son portable et regarda son amie. Shana essuya une larme et reprit à voix basse :

- Il faut que Chance soit là... j'ai besoin de lui...

Une nouvelle contraction fit grimacer la jeune femme de douleur.

Il ne fallut pas longtemps avant d'entendre les sirènes qui résonnaient de plus en plus proches de la maison.

- Joey ? Préviens Chance et demande-lui de faire vite, s'il te plait, le pria Shana d'une voix tremblante.

Son ami la fixa et lui promit de faire ce qu'elle lui demandait avant de descendre afin de guider les secours vers la jeune femme.

\*\*\*

Dix minutes plus tard, Chance ouvrait la porte de chez lui en arborant un sourire de satisfaction. Enfin il était rentré, auprès de la femme qu'il allait bientôt épouser, se dit-il en criant son nom.

Pendant quelques secondes, il resta calme et chercha Shana dans toutes les pièces de la maison. Ce fut une fois arrivé à l'étage qu'il fut pris d'une panique en voyant la chambre de leur fille grande ouverte. Il avança d'un pas lent dans la pièce et constata avec frayeur que la commode était ouverte, les layettes qu'ils avaient choisies tous les deux pour sa venue au monde avaient disparu.

Passant une main nerveuse sur son visage, il tenta de réfléchir calmement.

Mais que devait-il faire ?

Était-il possible que la petite ait décidé de prendre un peu d'avance ?

Elle avait peut-être déjà accouché ?

- Oh mon dieu ! T'es vraiment un idiot ! se dit-il en se précipitant dans les escaliers.

Il fallait qu'il se rende à la clinique, et tout de suite...

\*\*\*

Shana, qui était allongée sur son lit, tendit le bras pour attraper son sac.

- Que faites-vous ? lança la sage-femme, surprise.

- Je vais mieux, les douleurs sont passées, je ne veux pas accoucher aujourd'hui.

- Allons, ne dites pas n'importe quoi, gronda gentiment la sage-femme.

Shana essaya de se lever quand même. Mais la douleur fut si soudaine et si violente qu'elle ne put réprimer un cri.

- Il faut rester couchée, madame ! Soyez raisonnable. Il faut vous reposer.

- Je ne veux pas me reposer. Je reviendrai demain. C'est promis, j'accoucherai demain...

- Mais c'est impossible, voyons ! Vous êtes en plein travail, votre fille naîtra aujourd'hui !

- Je ne peux pas ! Je ne peux accoucher si Chance n'est pas là !

- Bon, je vais voir si votre ami a réussi à le joindre, fit la sage-femme d'une voix rassurante. Ne bougez pas d'ici, et respirez bien, je reviens.

\*\*\*

Quelques minutes plus tard, à l'entrée des urgences, Chance était furieux.

S'il n'était pas parti en Chine, grogna-t-il de rage.

- Où est ma femme ? Où est Shana Flores ? cria-t-il d'une voix retentissante. Il faut que je la voie !

La malheureuse infirmière qui passait à proximité fut affolée par l'état d'agitation dans lequel se trouvait cet homme qui venait à peine de rentrer dans la clinique.

- Calmez-vous, monsieur, calmez-vous. Qui est Shana ?

- Elle est enceinte de huit mois et...

- Venez avec moi, je vais vous conduire dans le service maternité, fit-elle d'une voix rassurante en l'entraînant dans un autre couloir.

- Oh, Maria ? Aurais-tu une jeune femme prénommée Flores ? Shana Flores ? demanda l'infirmière dès qu'ils furent arrivés dans le service.

À l'évidence, cette femme ne savait pas qui il était, pensa-t-il.

- Oui, Shana est ici, répondit la jeune femme en blouse verte. Elle est en salle de travail...

- En salle de travail ? Mais pourquoi ? demanda Chance en pestant qu'on ne l'amène pas à elle tout de suite.

- Pour accoucher, naturellement !

- Mais la naissance est prévue dans un mois !

- Chut, fit l'infirmière. Il y a des malades qui dorment ! Ne vous mettez pas dans un état pareil. Il n'y a aucun danger pour le bébé, il a un poids suffisant, ne vous en faites pas.

- Conduisez-moi à elle, maintenant !

À peine avait-il fini sa phrase que Joey apparut devant les grandes portes battantes, derrière lui.

- On t'entend depuis l'autre côté de l'hôpital !

- Où est-elle ? Et pourquoi tu ne m'as pas prévenu ? grogna Chance en s'avançant dangereusement vers son ami.

- Eh ! Du calme, Chance ! Je n'ai fait que ça de t'appeler ! Je tombais toujours sur ta boîte vocale, frérot !

- Oh ! J'avais oublié de le rallumer, lança-t-il d'un air las.

- T'inquiète pas, elle n'a pas encore accouché, Chance...

- Il faut que j'y aille !

- Viens, je vais te conduire car j'ai l'impression que ta fille attend que tu sois présent pour pointer le bout de son nez.

- Merci, Jo, fit le jeune homme en le serrant dans ses bras, les yeux embués de larmes par l'émotion.

# CHAPITRE VINGT-SIX

Dans la salle de travail, Shana souffrait le martyre. Les livres ne lui avaient pas indiqué qu'un accouchement faisait aussi mal. Et Chance qui n'était pas là pour la reconforter...

Mon Dieu que c'était difficile !

- Voilà, voilà, c'est bien ! l'encouragea la sage femme d'une voix douce.

- Oh... j'ai mal !

- Votre dilatation est presque complète. Respirez... Courage, vous n'en avez plus pour très longtemps à présent !

Le bébé allait-il naître sans Chance ?

Une brusque panique l'envahit.

- Je ne veux pas que le bébé arrive... C'est trop tôt, gémit-elle.

- Nous y sommes presque ! Courage !

Une contraction plus forte lui arracha un cri de douleur. Elle sentit un liquide chaud inonder ses cuisses.

- Vous êtes en bonne voie. Tout va bien ! Vous venez de perdre le restant des eaux.

Shana aurait donné n'importe quoi pour que Chance soit là. Elle avait l'impression qu'elle n'y arriverait jamais sans lui.

Des larmes coulaient sur ses joues. La souffrance était intense, et par moment tout à fait insupportable. Il lui semblait qu'elle ne pourrait jamais survivre à une telle douleur.

Soudain, elle entendit du bruit dans le couloir. Et brusquement la double porte de la salle de travail s'ouvrit d'un coup avec un fracas terrible.

- Oh, ma chérie ! s'écria Chance en se précipitant aux côtés de la jeune femme.

- Heureusement que vous êtes arrivé, Monsieur Colin. Votre femme va bientôt accoucher, informa

la sage femme en souriant, ravie d'assister aux retrouvailles du jeune couple.

Chance embrassa la future mère avec passion et lui serra la main.

- Je n'ai pas pu venir plus tôt, murmura-t-il tendrement. On dirait que tu t'en sors bien...

- J'avais tellement peur qu'elle vienne au monde sans que tu sois là, gémit la jeune femme en laissant échapper quelques larmes.

Chance lui donna un rapide baiser sur le front et lui essuya, d'un geste tendre, ses joues meurtries par la douleur.

- Je suis là, mon amour !

Shana frotta tendrement sa joue contre la grande main de Chance. Une nouvelle contraction, plus forte que les autres, lui coupa le souffle.

- Respire, conseilla Chance d'une voix douce et encourageante. Je suis avec toi. Souviens-toi de nos exercices. Respire bien, tu sais comme Joey lorsqu'il a trop chaud et qu'il tire la langue.

Elle se sentait de plus en plus mal. Elle avait l'impression qu'on lui arrachait les entrailles.

- On dirait que votre fille arrive ! s'exclama la sage femme. Poussez, poussez, Shana !

Shana enfonça ses ongles dans la main de Chance qui laissa échapper un faible râle de douleur.

- Bravo ! C'est bien, mon cœur, murmura-t-il. Continue ! Ce n'est plus très long, courage !

- C'est bien, Shana, allez-y ! Poussez encore un peu !

Elle poussait de toutes ses forces. Entre deux contractions, elle s'effondra contre le bras de Chance, épuisée, puis elle recommença courageusement.

Elle sentit soudain entre ses jambes quelque chose de chaud et de vivant.

- Je vois sa tête ! annonça Chance, ému.

- Poussez, poussez ! répétait la sage femme. Si vous voulez voir l'enfant, Chance peut vous soulever un peu.

Shana vit alors apparaître une petite tête rouge avec des cheveux noirs maculés de sang. Les yeux du bébé étaient fermés, et sa toute petite bouche avait la couleur d'un... rubis.

- Respire bien et pousse encore... Oui, bravo ! Elle est là !

- Elle est magnifique ! annonça triomphalement la sage femme.

Shana aperçut enfin le bébé. Sa venue au monde avait été laborieuse, mais toute souffrance venait de s'envoler, comme par magie.

- C'est une perfection, murmura Chance, bouleversé.

- Logane, chuchota Shana, exténuée.

Chance plongea le regard dans celui de sa future femme et esquissa un léger sourire, approuvant fortement le prénom qu'ils avaient choisi pour leur enfant. Il posa un baiser tendre sur ses lèvres et lui dit d'une voix émue :

- Elle est vraiment superbe !

Shana vit que le bébé clignait des yeux, comme s'il cherchait à prendre la mesure du nouveau monde dans lequel il venait tout juste d'arriver.

Sa fille ! Elle venait de mettre au monde la plus jolie des petites filles. Shana était aux anges.

- Logane, je ne savais pas que tu allais être si mignonne, fit Chance, les yeux humides d'émotion.

Du bout des doigts, il effleura les minuscules doigts qui s'agitaient et fut surpris d'être attrapé aussi fort par cette petite main de bébé.

Il avait l'impression que sa fille, en serrant ainsi son doigt, lui signifiait qu'il ne devait jamais l'abandonner, la laisser...

Devant le spectacle qui s'offrait à ses yeux entre le père et sa fille, un trop-plein d'émotion surgit dans le cœur de Shana. Elle ne put retenir un sanglot, puis un autre...

Chance, bouleversé par ces pleurs dont il mesurait l'importance, lui caressa tendrement les mains, son visage et lui murmura des mots apaisants.

Il se pencha davantage et la serra contre lui avec un émoi qu'elle ne lui avait jamais connu. Lui aussi avait les larmes aux yeux.

- Tu as fait du bon travail, ma chérie, assura-t-il à mi-voix tandis qu'il baisait une nouvelle fois ses joues, frôlait ses lèvres.

- Oh, Chance ! fit-elle entre deux hoquets. Je ne savais pas qu'elle allait être aussi magnifique !

Il la considéra, tout ému.

- Je t'aime, ma puce, fit-il en l'embrassant.

- Prenez votre enfant sur vous, Shana, annonça la sage femme. Je vais m'occuper du placenta...

Peau contre peau, la mère et la fille firent alors connaissance tandis qu'un nouveau monde s'offrait



à elles.

Shana, les joues inondées de larmes, tenait contre elle ce merveilleux petit être, le fruit de leur amour. Chance regardait à présent les deux personnes auxquelles il tenait le plus au monde. Profondément ému, il versa une larme avant de blottir sa tête dans le cou de Shana.

Passant un bras autour de ses épaules, elle sourit à la sage femme qui avait le regard attendri sur cette nouvelle petite famille. Elle tenait tout contre elle, l'homme qu'elle avait toujours aimé, et leur enfant.

# CHAPITRE VINGT-SEPT

Logane avait maintenant vingt-quatre heures.

- Elle est encore plus magnifique qu'hier, affirma Chance en contemplant l'enfant dans son berceau.

Le sentiment qu'il éprouvait pour ce nouveau-né lui semblait étrange. Cette petite fille faisait partie de lui, son propre sang coulait dans ses veines... il était son père ! Cette brusque réalité le plongeait dans un état où se mêlaient les doutes et l'amour fou qu'il éprouvait pour elle.

- On dirait que tu as peur, mon chéri ! constata Shana qui le fixait depuis plus de dix minutes.

- Oui, murmura-t-il. J'ai peur de ne pas être à la hauteur...

Les larmes aux yeux, il revint près du lit où reposait la jeune maman. Il prit sa main dans la sienne et murmura :

- Tu m'as donné le plus précieux des cadeaux que puisse faire une femme à un homme, Shana. Je t'aime, fit-il en se penchant vers elle avant de l'embrasser passionnément.

En entendant du bruit dans le couloir, Chance relâcha son étreinte et se redressa au moment-même où la porte s'ouvrait.

Joey venait d'entrer dans la chambre, accompagné de Roxane, la mère de l'heureux papa.

- Ma petite fille ! s'exclama Roxane après avoir embrassé tendrement sa belle-fille. Elle est superbe cette petite, fit-elle d'une voix émue, lançant un regard vers son fils.

- Elle a la couleur de tes yeux, mon chéri...

- Maman, tu sais bien que les yeux des bébés ont tous la même couleur à leur naissance, rétorqua Chance, qui donnait des bourrades amicales à son ami.

Joey était tout émerveillé devant ce petit être. Il avait bien sûr vécu ses moments de joie intense, avec la naissance de ses quatre enfants, mais cette petite était sa filleule et il en était très fier.

À cet instant, un cri aigu retentit dans la pièce. Roxane interrogea Shana du regard.

- Oui, vous pouvez la prendre, répondit Shana en souriant.

Roxane prit délicatement sa petite-fille dans les bras, et s'installa dans le fauteuil, près de la jeune maman.

- Chéri ? Peux-tu aller en bas me chercher quelque chose à manger, s'il te plait ? demanda Shana d'une voix hésitante, l'air gêné.

Le jeune homme comprit qu'elle avait besoin d'être seule pendant la tétée de la petite, surtout, elle ne préférait pas une présence masculine.

Sans dire mot, il l'embrassa d'un baiser rapide et demanda à Joey de l'accompagner. Shana regarda son ami s'approcher d'elle et fut ému par le baiser qui lui donna sur la joue. Avant de refermer la porte, les deux hommes fixèrent la petite qui s'agitait dans les bras de sa grand-mère. Avec un sourire pour la jeune maman, ils descendirent au rez-de-chaussée...

Plus tard, dans la même journée, Shana et Chance eurent la visite de Paul et de sa famille. Jenny embrassa chaleureusement son amie, la félicitant pour la petite merveille qui dormait à poings fermés dans le berceau à côté du lit.

Logane et Michael restèrent un peu à l'écart, visiblement émus par la présence du bébé. Shana pouvait les comprendre, elle avait bien remarqué que les parents désiraient un autre enfant, d'ailleurs, Logane le lui avait confié lors de la petite fête chez Joey.

Cependant, la jeune femme ne savait pas comment réagirait la sœur de Paul à l'annonce du prénom de son enfant.

Le moment de présenter la petite au couple était arrivé, le couple s'était avancé au côté de Paul vers le berceau.

De suite, d'un regard, Chance comprit l'intention de Shana et il se leva pour prendre sa fille dans ses bras.

- Elle est magnifique, murmura Paul en serrant la main de Jenny dans la sienne.

- Michael, Logane, Paul... Jen, fit Chance d'une voix hésitante. Je vous présente notre fille... Logane.

Les larmes aux yeux, l'épouse de Michael Roller plaqua une main contre sa bouche, retenant ainsi le cri de surprise qui était prêt à jaillir de sa gorge.

- Vous... vous l'avez...

- Oui... la culpa Shana, les larmes aux yeux, nous voulions l'appeler comme toi, parce que... nous

espérons ainsi qu'elle sera aussi forte que toi, Logane.

Remarquant que sa femme était sur le point de fondre en larmes au merveilleux hommage que le couple lui avait fait, Michael la prit dans ses bras et la serra contre lui.

Incapable de parler pour le moment, Logane laissa son mari les remercier. Puis, Chance s'approcha d'elle et lui tendit l'enfant.

Les larmes roulant le long de ses joues, Logane prit délicatement la petite fille dans ses bras et plongea son regard dans le sien.

- Bonjour, petite Logane, murmura-t-elle tandis qu'à son côté, Paul pleurait silencieusement.

Plus tard, se trouvant seul avec la nouvelle maman, Paul s'avança vers elle et prit Shana dans ses bras.

- Merci pour ma sœur... Chance et toi êtes formidables.

Émue, Shana l'embrassa sur la joue et le remercia :

- C'est grâce à toi que j'ai rencontré l'homme le plus merveilleux au monde, Paul. Je ne te remercierai jamais assez.

Il se mit à rire, il avait déjà entendu ça quelque part.

- Repose-toi, on se revoit bientôt.

Elle hocha la tête et il sortit de la chambre après avoir jeté un dernier regard empli d'émotion au bébé. Il rejoignit ensuite Michael qui l'attendait dans le couloir et lui murmura :

- Tu sais ce qu'il te reste à faire, maintenant ?

Michael Roller éclata d'un rire franc.

- Tu penses vraiment que ce film sera un succès ?

- J'en suis sûr, répondit-il en lui lançant un regard complice.

# ÉPILOGUE

Respectant la tradition, les cloches de l'église sonnèrent à toute volée pendant l'heure qui précéda la cérémonie. Tout était prêt pour l'arrivée de la mariée, de somptueux bouquets de lys blancs avaient été disposés au pied de l'autel, l'air embaumait le parfum des roses placées devant chaque travée de chaises, l'organiste était à son poste et les enfants de chœur, dont deux des enfants de Joey, s'affairaient dans la sacristie.

Chance, debout devant l'autel, se retourna vers la grande porte par laquelle Shana devait arriver et embrassa du regard les centaines de personnes qui étaient présentes à l'intérieur de l'église, sans compter tous les autres qui avaient dû rester dehors, stoppés par la sécurité.

Tout le monde se doutait que cet événement ferait venir une foule assidue. Malgré la plus grande discrétion pour la préparation du mariage, les journalistes avaient réussi à s'installer sur les lieux, à l'aube. Mais le jeune homme ne s'en inquiétait pas le moins du monde. Tout ce qu'il voulait en cet instant était de s'unir à Shana, la mère de son enfant, la femme qu'il avait toujours aimée.

- Respire ! murmura l'homme qui se tenait près de lui.

Chance le regarda en souriant faiblement et découvrit le visage anxieux de son ami.

- Tu es sûr que c'est moi qui me marie, Paul ? Tu as l'air plus stressé que moi, répondit-il d'un ton moqueur.

- J'ai l'impression de revivre mon mariage, Chance. Quinze jours que ça s'est passé, et ça me fait toujours autant flipper.

Chance se mit à rire, mais il n'eut pas le temps de répondre. La lourde porte s'ouvrit et laissa apparaître les deux aînés de Logane et Michael. Ils avançaient dans l'allée et jetaient des pétales de roses sur leur passage.

La marche nuptiale ne tarda pas à se faire entendre, et ce fut au tour de Jenny qui apparut dans une magnifique robe bleue de satin.

Puis, cramponnée au bras de son père, Shana fit son apparition, sous les regards et les cris admiratifs étouffés des invités et surtout celui de Chance.

Arborant un magnifique sourire, elle plongea dans le regard de son futur époux et continua à avancer lentement vers lui. Chance lui prit la main, dès qu'elle fut près de lui et se fit violence pour

ne pas l'attirer dans ses bras et l'embrasser de suite.

Le prêtre s'avança vers eux et commença à parler. Puis vint le moment des alliances, Shana et Chance prononcèrent leurs vœux respectifs en se fixant amoureusement d'un regard humide d'émotion.

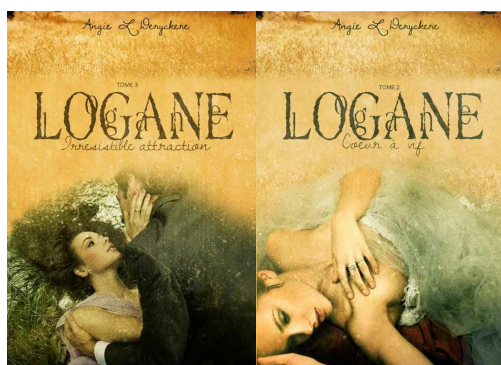
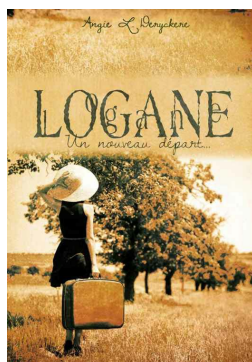
Avant de passer les alliances, Chance et Shana tournèrent leur tête en direction de Logane, tendrement endormie dans les bras de sa grand-mère. Puis, ils adressèrent un regard empli d'émotion à Michael et Logane.

Chance remarqua très vite les larmes de joie couler le long des joues de Jack et de Joey. Il sourit intérieurement à ce spectacle.

Quand le prêtre les déclara enfin mariés, ils s'embrassèrent passionnément, laissant les applaudissements résonner autour d'eux, comme si plus rien ni personne n'existait.

# Fin

Découvrez également la série « LOGANE » de l'auteure, éditée aux éditions Sharon Kena



Enfant cachée depuis toujours, Logane Rodriguez n'a plus d'autre choix que de partir vivre chez sa famille à la suite du décès de sa mère. Elle arrive à Los Angeles, monde hollywoodien, avec un terrible secret qui va créer bien plus que des tourments pour les personnes qui font désormais partie de sa vie.





## **À PROPOS DE L'AUTEUR :**

Angie.L.DERYCKERE est née le 24 janvier 1978 en France. À dix-sept ans, et après l'obtention de son diplôme de Secrétariat de comptabilité, elle arrête ses études de commerce pour des raisons personnelles. À dix-huit ans, elle se marie et quatre enfants naissent de cette union. C'est à la suite du décès de sa mère qu'elle se plonge plus rigoureusement dans l'écriture. Ayant l'imagination débordante et une inspiration sans fin, elle avait déjà écrit plus de dix histoires aussi passionnantes les unes que les autres avant d'être publiée chez les éditions Sharon kena.

Aujourd'hui, après plus d'une dizaine de romans sortis en moins de trois ans, Angie se concentre dans l'écriture d'un nouveau projet, qui, espérons-le, saura toucher ses lecteurs.

Les Editions Sharon Kena

[www.leseditionssharonkena.com](http://www.leseditionssharonkena.com)

3 rue de la source - 57340 Morhange

dépôt légal : janvier 2016

N° ISBN : 978-2-36540-991-9

Photographie de couverture : Fotolia

Illustration de couverture : ALD

- [couverture](#)
- [Table des matières](#)
- [CHAPITRE UN](#)
- [CHAPITRE DEUX](#)
- [CHAPITRE TROIS](#)
- [CHAPITRE QUATRE](#)
- [CHAPITRE CINQ](#)
- [CHAPITRE SIX](#)
- [CHAPITRE SEPT](#)
- [CHAPITRE HUIT](#)
- [CHAPITRE NEUF](#)
- [CHAPITRE DIX](#)
- [CHAPITRE ONZE](#)
- [CHAPITRE DOUZE](#)
- [CHAPITRE TREIZE](#)
- [CHAPITRE QUATORZE](#)
- [CHAPITRE QUINZE](#)
- [CHAPITRE SEIZE](#)
- [CHAPITRE DIX-SEPT](#)
- [CHAPITRE DIX-HUIT](#)
- [CHAPITRE DIX-NEUF](#)
- [CHAPITRE VINGT](#)
- [CHAPITRE VINGT-UN](#)
- [CHAPITRE VINGT-DEUX](#)
- [CHAPITRE VINGT-TROIS](#)
- [CHAPITRE VINGT-QUATRE](#)
- [CHAPITRE VINGT-CINQ](#)
- [CHAPITRE VINGT-SIX](#)
- [CHAPITRE VINGT-SEPT](#)
- [ÉPILOGUE](#)